

# Journal

de la Confédération musicale de France

Enseignement/Formation/Pratique/Création/Diffusion



● le saxophone à l'honneur  
avec Bruno Totaro

■ présentation  
du 106<sup>e</sup> Congrès de la CMF



LIBRAIRIE MUSICALE

# Arpèges

**TOUTES VOS PARTITIONS  
CHEZ VOUS EN 48 H\***



**OFFRE SPÉCIALE  
CONCOURS C.M.F.**

EN NOUS INDIQUANT LE CODE : **CMF 07**



**GROUPEZ VOS COMMANDES !**

**LIVRAISON GRATUITE**

à partir de 15 morceaux de concours

Contactez **SÉBASTIEN** au **01 53 06 39 41**

**123 rue Lamarck 75018 PARIS**

**Tél : 01 53 06 39 41 Fax : 01 42 29 03 04**

E-mail : [arpeges@arpeges.fr](mailto:arpeges@arpeges.fr) **[www.arpeges.com](http://www.arpeges.com)**

\* Partitions en stock, règlement par CB.

Publication bimestrielle  
éditée par CMF Diffusion,  
BP 252 - 75464 Paris cédex 10  
103 Bd de Magenta,  
75010 Paris  
Téléphone : 01 42 82 10 17  
Télécopie : 01 45 96 06 86  
N° de commission paritaire :  
1009G85496  
N.C.8. Paris 381279637  
Siret n° 38127963700015  
APE n° 923 A, Banque Hervet,  
127 rue La Fayette, 75010 Paris  
SARL au capital de 19 840 euros  
N° ISIRI 1102 4647

#### Sur internet

Journal  
www.cmfdiffusion.org  
www.cmfmusique.org  
www.cmfrapport.org

#### Directeur de la publication

Maurice Adam

#### Rédaction et réalisation

Christine Berger  
Jean-Louis Maréchal  
tél. 01 42 82 92 44

#### Abonnement

Roger Michéas  
tél. 01 42 82 92 45  
Tarifs : abonnement 1 an 15 € (France) - 28 € (étranger) - 17 € (hors Europe)  
Prix de vente au détail : 7 € (hors Europe)  
numéro de dépôt légal : 12 400  
[Prise de commande par chèque ou mandat postal]

#### Publicité

Avignon  
tél. 01 42 82 10 17

#### Impression

Impression de Montignac  
61401 La Chapelle-Montignac  
Dépôt légal n° 21669



« Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée ».

## Editorial

Les jeunes musiciens ont été très nombreux à se présenter au concours d'excellence premier rendez-vous de l'année. Félicitations aux lauréats.

Les stages nationaux de cet été se mettent en place, n'hésitez pas à vous informer...

Dans un registre plus intime, Bruno Totaro, saxophoniste de talent nous fait partager sa quête de création.

Maurice Adam,  
directeur de publication

- 1 Le mot du vice-président  
par Jean-Jacques Brodbeck
- 4 Comité d'honneur
  - Michel Plasson, membre d'honneur de la CMF
- 5 Infos CMF
  - Distinction : ruban bleu pour Jean-Jacques Brodbeck
  - Singing Europe
  - Concours : précisions
  - Eurochor : stage 2007
  - Rectificatifs : supplément examens et concours, Dadsm
  - Décès de M. André Sastre
  - La CMF au travail : agenda
- 7 106<sup>e</sup> Congrès CMF
  - Ordre du jour prévisionnel
  - Présentation de la Fédération de la Franche Comté, terre d'accueil
- 9 Concours d'excellence
  - Palmarès 2007
- 13 Le saxophone à l'honneur
  - *Opus Sax* avec Bruno Totaro
- 15 Instrument
  - Conseil technique : le bec élément du son
- 16 Musique et histoire
  - *Les instruments à cordes en soliste avec l'orchestre à vent* par Francis Pieters
- 20 DADSM
  - Règlement du concours 2007
- 22 Analyses d'œuvres
  - *Cévennes* de Thierry Muller
  - *The old legend* de Jean-Philippe Vanbeselaere
- 24 Vocal
  - Donner un nouveau souffle à la pratique chorale, un exemple en Rhône-Alpes
- 26 Pratique musicale
  - Trois stages nationaux : l'Orchestre national d'harmonie des jeunes, l'Orchestre symphonique des jeunes, l'Orchestre à plectre national.
- 29 Libres propos
  - *Transcription ou adaptation des œuvres symphoniques* par André Guilbert
- 30 Echos/Musique
- 36 Évènement musical
  - Le concours "Coup de vents" par Francis Pieters
- 37 Dans les bacs
  - Les nouveautés de la Garde Républicaine
- 38 *Le kiosque des amateurs* sur France Musique
- 39 Rencontre
  - Serge Kaufmann
- 40 Bulletin d'abonnement
- 41 Libres propos
  - *La formation musicale* par Marie-Luce Schmitt
- 42 Évènement-percussions
  - *Perkumania* avec Éric Sauvètre
- 43 Rencontre
  - *Marco Minneman*, par B. Zielinski
- 44 Tour d'horizon
  - *Panorama des accordéonistes : André Astier et Marcel Azzola* par Louis Dutto
- 47 Pédagogie
  - *Les plus grands rythmes caribéens de J.-Ph. Fanfant* par Bernard Zielinski
- 48 Disques
  - *La discothèque d'or* de Francis Pieters
  - *Les C.D.* de Jean Malraye
- 53 Pages régionales
- 66 Bloc-notes
  - Manifestations CMF
- 68 Petites annonces

abonnez-vous au

# Journal de la Confédération Musicale de France

magazine musical bimestriel

les principaux dossiers parus  
dans les 6 derniers numéros...

■ J-CMF n° 522, février 2006

- Palmarès du Concours d'Excellence.
- Entretien avec Ph. Ferro, chef de la Musique des Gardiens de la Paix.
- Escale en Poitou Charentes.

■ J-CMF n° 523, avril 2006

- Le 105<sup>e</sup> Congrès de la CMF, compte rendu (1<sup>er</sup> volet).
- Rencontre avec le trompettiste Thierry Caens.
- *The drums by Joe Jones* par Bernard Zielinski.

■ J-CMF n° 524, juin 2006

- Les temps forts du 105<sup>e</sup> Congrès de la CMF.
- La B-F de la Musique des Gardiens de la Paix avec J.J. Charles.
- L'Orchestre à l'école : une expérience musicale à Saint-Priest.
- Pédagogie : la batterie au concours d'excellence.

■ J-CMF n° 525, août 2006

- L'ONHJ, 5<sup>e</sup> session.
- *Echoes of Ellington*, avec Jean-Luc Fillon.
- Le programme des concours CMF 2007.

■ J-CMF n° 526, octobre 2006

- L'ONHJ session 2006, questions à Pascale Jeandroz.
- L'Orchestre national d'accordéons en Russie.
- L'Orchestre à plectres régional en Rhône-Alpes.
- Les Eurochestreries en Poitou-Charente.

■ J-CMF n° 527, décembre 2006

- Création, *Immatriculé Conception*, œuvre pour brass band et tuba de Daniel Casimir, avec François Thuillier.
- Les Anches Hantées, plein feu sur un quatuor de clarinettes.
- Le Championnat de brass band 2006, rencontre avec Bastien Stil.
- Les résultats du DADSM.

mais aussi ses rubriques régulières...

Tenez-vous informé  
de l'activité de la CMF  
et de son  
programme  
pédagogique :  
examens, concours,  
stages...  
de l'actualité  
des musiciens et  
leurs rendez-vous :  
festivals, concerts,  
créations, manifestations  
en régions...

103 bd de Magenta  
75010 Paris  
réf.: 01 42 82 10 17  
fax : 01 45 96 06 86  
site : [www.cmfjournal.org](http://www.cmfjournal.org)  
e-mail : [jcmf.dif@wanadoo.fr](mailto:jcmf.dif@wanadoo.fr)



## le mot du vice-président



Jean-Jacques Brodbeck  
vice-président de la CMF

L' image d'une CMF gestionnaire de problèmes d'assurances, de protocole avec la société

des auteurs-compositeurs, de cursus et de programmes d'examens, bien que très apaisante, est définitivement celle d'une CMF statique et sans inspiration que nous devons faire évoluer rapidement, telle est notre réflexion.

A l'aune des nouvelles lois de décentralisation et des évolutions de notre société, la CMF se sublimerait quand elle pourra se prévaloir d'une légitimité artistique capable de peser sur les orientations données au plus haut niveau et en animant un réseau d'intelligences de tous les acteurs du terrain.

Notre Conseil National Artistique (CNA) travaille à la définition d'un projet artistique porteur de ce dessein.

Notre Bureau réfléchit et propose une ouverture de notre Conseil d'Administration aux forces vives qui sommeillent dans nos fédérations. A ce titre il propose une modification statutaire qui sera de nature à intégrer tous ceux qui ont envie de dire quelque chose et d'apporter leur contribution et leur pierre à la construction de l'édifice. Et déjà nous voulons ouvrir notre confédération même, la CMF, à tous les petits et grands qui doivent trouver chez nous le lieu d'expression et d'évolution qu'ils devront s'approprier. Une révision lourde de notre concept statutaire actuel prendra un peu de temps mais ne nous fait pas peur, et un système tarifaire des cotisations adapté aux situations sera étudié.

Notre CMF n'a pas vocation revendicative pour la sauvegarde d'une corporation mais celle d'un acteur, d'un partenaire, d'un centre de ressources national qui assume sa maîtrise d'ouvrage et qui va ouvrir tous les chantiers de la formation, de la création, des orientations institutionnelles à envisager, qui va s'ouvrir au monde en multipliant ses contacts avec toutes les structures et formes d'expressions musicales, en faisant de son journal et de son site les instruments de son dynamisme, et qui va être présent dans la débat qui s'engage, déjà et enfin, au niveau européen.

Pour cela elle aura besoin de compétences extérieures qu'elle trouvera dans le carnet d'adresses des spécialistes, consultants et maîtres d'œuvres de haut niveau qui existent bel et bien en France et qui ne demandent qu'à contribuer à la construction de cette nouvelle Nation enviée, responsable et entreprenante que nous appelons tous de nos vœux les plus chers.

Courage et persévérance seront nécessaires pour mobiliser toutes les énergies et la confiance de nos mandants.

▲  
*Pour illustrer le travail d'équipe réalisé au sein de la Confédération musicale de France par les membres du bureau, j'ai souhaité laisser la parole à Jean-Jacques Brodbeck, vice-président de la CMF, particulièrement en charge de la réforme des statuts, et l'en remercie.*

*Bernard Aury, président  
de la Confédération Musicale de France*

## Michel Plasson

membre d'honneur de la CMF, présenté par Guy Dangain...



La musique... la France en a tellement besoin !

Son miraculeux pouvoir transforme la vie et les hommes : c'est l'art suprême qui donne à tous, au même instant, un bonheur partagé.

Sans éducation artistique, l'école est sans âme. Il y a urgence ! Si les discours du moment oublient la culture, il leur manquera l'essentiel, car la faillite n'est pas seulement une affaire de chiffres.

Les jeunes gens qui jouent si bien ensemble dans l'Orchestre national d'harmonie des jeunes sont, eux, l'espoir du monde.

Pour ma part, et je vous le dis du fond du cœur, si l'on m'invite à diriger ce bel orchestre de la Confédération musicale de France, c'est avec un immense plaisir que j'accepterai.

*Michel Plasson*

### Un chef d'orchestre...

Trente années glorieuses ont été celles du mariage parfait d'un artiste et de son orchestre, Michel Plasson et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. La belle histoire a pris fin il y a trois ans maintenant et Michel Plasson est désormais libre de ses choix.

Les plus grands orchestres, les théâtres d'opéra qui dominent le monde, le sollicitent. De Moscou à Milan, de Leipzig aux Etats-Unis, en Chine et au Japon, partout dans les hauts lieux où règne la musique, Michel Plasson peut s'offrir le bonheur de faire vivre dans les meilleures conditions musicales, les œuvres qu'il aime, en premier

lieu la musique française dont il est le plus éloquent apôtre. Plus d'une centaine d'enregistrements en témoignent\*.

Durant ces dernières saisons, Michel Plasson aura été, entre autres, l'invité de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, du Philharmonique d'Oslo, de l'Opéra de Hambourg, du Philharmonique d'Hambourg, de l'Orchestre d'Avignon, du Teatro Sao Carlos à Lisbonne, de l'Orchestre symphonique Tchaïkovski de Moscou, de l'Opéra de Genève, des Chorégies d'Orange, de l'Opéra du Rhin à Strasbourg, de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, du Teatro de la Maestranza de Sevilla, du Real Orquesta Sinfonica de Sevilla, du Teatro Regio di Parma.

Parmi ses projets, il faut citer des concerts avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre du Teatro Regio du Turin, le Philharmonique d'Oslo, une série de représentations de *Carmen* de G. Bizet à l'Opéra de Shanghai, de *Thaïs* de J. Massenet au Konzenhaus de Vienne (en version de concert), de *Manon* de J. Massenet à l'Opéra de Palerme, des concerts au Festival International de Colmar avec l'Orchestre de Paris, au Festival de la Chaise Dieu et au Festival de la Côte Saint-André avec l'Orchestre National de Lyon.

\* La discographie très riche de Michel Plasson a souvent été récompensée. Ses disques ont été, pour l'essentiel, édités chez EMI Classics. À noter la sortie en DVD de *Werther* (J. Massenet) enregistré au Théâtre du Châtelet à Paris en 2004.

## Distinction

Le ruban bleu pour Jean-Jacques Brodbeck

Le président Bernard Aury s'est déplacé fin octobre à Guebwiller, centre musical du Haut-Rhin, pour représenter

la CMF à la cérémonie de remise des insignes de chevalier dans l'Ordre national du Mérite à son vice-président, Jean-Jacques Brodbeck. Cette haute distinction lui a été conférée au titre du

ministère de la Culture, et lui a été remise par le président du conseil régional d'Alsace, Adrien Zeller, par ailleurs président d'honneur de la FSMA.

De nombreuses personnalités de la politique et de la musique avaient répondu à l'invitation du récipiendaire : le député Jean Ueberschlag, maire de Saint-Louis où Jean-Jacques Brodbeck occupe les fonctions de directeur général adjoint des services, Catherine Troendlé, sénatrice, Jean-Paul Heider, vice-président du Conseil régional, Charles Wilhelm, vice-président du Conseil général et président du CDMC, Daniel Weber, conseiller général et maire de Guebwiller, Jean-Pierre Gallo, président de la CCI de Mulhouse, Walter Schneider, Landrat de Lörrach et président de l'Agglomération trinationale de Bâle, dont M. Brodbeck est le secrétaire général, Erich Schwab, président de la Confédération internationale des sociétés de musique...

Après une ouverture musicale par l'Orchestre d'harmonie de Mulhouse, sous la direction de Sébastien Beck, c'est au vice-président de la FSMA, Jean-Marie Schreiber, qu'il revint de faire la présentation du nouveau chevalier.

Né à Mulhouse le 14 octobre 1947, Jean-Jacques Brodbeck a fait des études sur la mécanique des fluides à Nancy et débuté dans la vie active comme responsable d'une subdivision au service assainissement de la communauté urbaine de



Jean-Jacques Brodbeck aux côtés d'Adrien Zeller

Strasbourg avant de venir comme ingénieur en 1976 à la mairie de Saint-Louis. Chef des services techniques de 1980 à 2003, il est depuis directeur général adjoint des services chargé du secrétariat de l'ATB, l'agglomération tri-nationale de Bâle qui regroupe une cinquantaine de communes alsaciennes, suisses et allemandes et plus de 600 000 habitants.

Entré en musique à l'âge de 12 ans à Flaxlanden, saxophoniste, ayant notamment joué avec Philippe Geis et Sax and co, Jean-Jacques Brodbeck est devenu président de sa société, puis de l'Union départementale en 1996, et enfin de la Fédération des sociétés de musique d'Alsace en 2001. En tant que tel, il a signé deux conventions triennales avec l'Etat et la Région, faisant reconnaître la FSMA comme centre de ressources. C'est lui aussi qui est à l'origine de l'étude sociologique sur la pratique musicale amateur en Alsace. Il a réalisé la fusion des musiques de Zillisheim et de Flaxlanden pour en faire l'orchestre d'harmonie de l'Altenberg, qui a lui-même fusionné avec la musique Saint-Joseph de Mulhouse pour devenir l'orchestre d'harmonie de Mulhouse, lauréat du concours Eolia à Strasbourg en 2004. En 2005, il a été élu vice-président de la Confédération musicale de France.

Tour à tour, Jean Ueberschlag, Walter Schneider et Adrien Zeller ont rendu hommage aux qualités de citoyen de Jean-Jacques Brodbeck, à sa vision qu'il a su transmettre à ses collaborateurs et aux élus, à son engagement et à sa fidélité, à ses qualités d'émotion, d'harmonie et de sensibilité... Adrien Zeller, qui a lui-même aussi présidé aux destinées de la FSMA, a notamment relevé qu'il a su faire évoluer la fédération et s'est dit très heureux de le voir engagé dans un travail transfrontalier...

Dans ses remerciements, le nouveau chevalier a exprimé sa philosophie de la vie, de son engagement dans le monde associatif musical « un lieu riche d'émotions et d'échanges qui a nourri mes pérégrinations personnelles » et qui l'incite à continuer. « Je n'ai rien inventé. Je n'ai fait que jouer ma partition comme un musicien amateur le fait, avec conscience et application ».

Jean-Marie Schreiber

## Singing Europe

L'Association européenne des chœurs (AGEC), a édité le CD *Singing Europe*, qui regroupe vingt-quatre œuvres enregistrées par des chœurs de haut niveau des pays membres.

Le répertoire est varié: Schubert, Gounod, Saint-Saëns, Pignarelli, Rheinberger, Petr Eben, et d'autres compositeurs européens à découvrir.

Pour la France, la commission chorale de la CMF a choisi d'y faire figurer deux chœurs classés en Honneur : - *La lyre Halluinoise*, chœur d'hommes dirigé par Michel Jakobiec - *L'Ensemble vocal de Roanne*, chœur mixte dirigé par Florence Blanchard. L'AGEC entend ainsi "fournir un aperçu de la richesse des œuvres de musique de chœur créées par ses membres éveillant l'attention et l'intérêt de ses auditeurs".

Le CD est disponible à la CMF au prix de 10€.

## Concours - Règlement

Pour les orchestres et chorales classés en Excellence et Honneur jusqu'en 2006 (avec l'ancien règlement des concours), la validité de ce classement est de 5 ans. La nouvelle validité de classement (4 ans) entrera en vigueur lors de leur prochain concours.

## Eurochor

L'Association européenne des chorales (AGEC) organise chaque année l'Eurochor, stage de chœur composé de jeunes choristes, âgés de 18 à 30 ans, des fédérations de chorales affiliées (dont la CMF pour la France).

L'Eurochor 2007 se déroulera en Belgique, à Mechelen (Malines) du 4 au 12 août, avec deux concerts.

Niveau minimum exigé : bonne lecture à vue et expérience de chœur.

Les frais de participation pour les nuitées et les repas sont pris en charge par l'organisation Koor&Stern. Seuls les frais de déplacement sont à la charge des participants.

La langue utilisée est l'anglais.

Chaque pays peut envoyer 4 à 8 choristes (2 par voix max.)

Les inscriptions se font par l'intermédiaire de la CMF avant le 30 avril 2007. (La CMF se réserve le droit d'accepter ou non le dossier en fonction de la voix et du niveau du candidat).

Renseignements complémentaires auprès de la CMF.

## Rectificatifs

Examens & Concours 2007 : 'piano jazz'

-2<sup>e</sup> cycle B : *All blues* de M. Davis est édité par Aebersold vol.50.

-3<sup>e</sup> cycle A : *Night in Tunisia* de D. Gillespie est édité par Aebersold vol.43.

-Fin 3<sup>e</sup> cycle : *Rosanna* de Toto (épuisé chez Connection) est édité par I.D. Music.

Examens & Concours 2007 : 'éditeurs'

-*Beriato Music*, Montfortstrass 1, B-2550 Kontich Belgium  
Tél.: +32(0)3/888 49 89  
Fax : +32(0)3/888 62 16  
info@beriato.com

-*Friedrich Hofmeister Musikverlag*  
Büttnerstrass 10, 04103 Leipzig  
Allemagne. Tél.: +49(0)341 960 07  
50. Fax : +49(0)341 960 30 55  
info@hofmeister-musikverlag.com  
-*Diam*, fax : 02 33 47 18 82  
-*Connection*, tél.: 01 53 70 12 81

## DADSM 2006

-Guillaume Caillot a obtenu un DEM au Conservatoire de Saint-Étienne.

-Frédéric Quinet, âgé de 21, est étudiant au CNR de Besançon et a obtenu un DEM en trompette.

## Décès

La Fédération musicale de Bourgogne nous a fait part du décès d'André Sastre survenu dans la première semaine du mois de janvier. Il fut président de cette fédération ainsi que membre du Conseil d'administration de la CMF.

## La CMF au travail...

17/10/2006: Assemblée générale de la FFEM (B.Aury)

17/10/2006: Conseil d'administration Cofac (M.Pierrot)

17/10/2006: Rencontre avec Martine Gendre et Marc Planche du Crédit mutuel pour travailler sur le renforcement du partenariat (B.Aury, A.Bernard)

20/10/2006: Inauguration de l'Auditorium Saint-Germain à Paris (A.Bernard)

26/10/2006: Rencontre avec Claire Crézé, présidente de la FNAPEC (B.Aury)

10/11/2006: Assemblée générale de la Campa (coordination des confédérations de batterie-fanfares) (M.Pierrot)

14/11/2006: Conseil d'administration Cofac (M.Pierrot)

21/11/2006: Rencontre nationale des chartes départementales pour le développement de la pratique vocale et chorale (A.Bernard)

23/11/2006: Rencontre avec le nouveau président de l'AGEC (Association européenne de chorales) (B.Aury, R.Combaz)

28/11/2006: Réunion de copropriété (C.Mangin)

30/11/2006: Rencontre avec les responsables de la Cofac (B.Aury)

30/11/2006: B.Aury rencontre Buffet-Crampon (S.Ivoos, P.Lecante, A.Montois) et Patrick Selmer pour travailler sur un partenariat renforcé

7/12/2006: J-M Dazos travaille avec Fabrice Colas sur les orchestres à l'école dans le cadre de la Semaine du son

7/12/2006: J-M Dazos reçoit André Cotelle (Arpèges) au sujet de recueils de déchiffrages instrumentaux

7/12/2006: J-M Dazos rencontre Jean-Claude Decalonne (Feeling) au sujet, entre autres, des spectacles musicaux

pour enfants, des orchestres à l'école et du concours d'excellence.

12/12/2006: Conseil d'administration Cofac (M.Pierrot)  
21/12/2007: Rencontre avec Marie-Aline Fournage de la Sacem (B.Aury et A.Bernard)

4/01/2007: B.Aury reçoit Didier Cannieux pour un projet de CD d'orchestres d'harmonie

10/01/2007: Réunion de travail avec le service communication de France musique (A.Bernard, A.Bugeaud)

18/01/2007: J-M Dazos reçoit J.Maison (fédération du Nord) au sujet des examens

18/01/2007: Rencontre avec les dirigeants des Centres musicaux ruraux (CMR) (B.Aury, J-M Dazos, A.Bernard)

18/01/2007: Réunion de bilan d'étape 2006 à la DMDTS (B.Aury, J-M Dazos, A.Bernard)

28/01/2007: J-M Dazos présente les cursus de formation musicale et instrumentale et le nouveau règlement des concours à l'Assemblée générale de la fédération musicale d'Auvergne

7/02/2007: B.Aury rencontre Martine Gendre, du Crédit Mutuel, au sujet du partenariat

8/02/2007: J-M Dazos reçoit Jean Gibaud (CMR)

8/02/2007: Rencontre avec Marie Bertin du Ministère de la Culture au sujet de la Fête de la musique (B.Aury, J-M Dazos)

8/02/2007: Réunion de travail avec Michel Dessagne et Catherine Kerr-Vignole de la Sacem (B.Aury, A.Bernard)

## En interne...

06/11/2006: Conseil national artistique (G.Dangoin, B.Aury)

15/11/2006: Réunion de bureau

16/11/2006: Conseil d'administration

14/12/2006: Réunion de bureau

15/12/2006: J-M Dazos rencontre Sylvain Marchal pour envisager le concours de prestige à Strasbourg en 2008

19/12/2006: Visite du lieu du stage de l'ONHJ 2007 (C.Mangin, A.Bugeaud, J-Y Hsu)

21/12/2006: Réunion autour des championnats de Brass-band 2006 et 2007 (M.Pierrot, J-M Dazos)

21/12/2006: B.Aury reçoit le responsable de la commission chorale pour les projets 2007

11/01/2007: Réunion de travail ONHJ avec les formateurs (B.Aury, C.Mangin)

22/01/2007: Conseil national artistique (G.Dangoin, J-M Dazos)

22 et 23/01/2007: Commission Formation musicale pour relecture des épreuves 2007 et travail sur le guide pédagogique (A.Voirpy, J.Hurier)

25/01/2007: Réunion de bureau

25/01/2007: Commission DADSM

26/01/2007: Séance de travail sur le Journal de la CMF (CMF Diffusion) (C.Mangin, R.Remandet, Jean-Marie Schreiber, Christine Bergna)





Lamoura (Jura),  
du 19 au 21 avril 2007

# ordre du jour prévisionnel

## du 106<sup>e</sup> congrès de la CMF

### Jeudi 19 avril

17h30 - 21h

Accueil des congressistes à partir de 16h  
Discours de bienvenue et pot de l'amitié dans le salon des exposants;  
Apéritif-concert avec la prestation d'un Orchestre à l'école ;  
En soirée, concert avec l'orchestre junior du Jura et le brass band régional.

### Vendredi 20 avril

9h

Ouverture officielle du congrès par Bernard Aury, président de la Confédération musicale de France.  
- Allocution d'accueil de Maurice Lluorda, président de la Fédération musicale de Franche-Comté  
- Allocutions des personnalités invitées

9h30

Assemblée générale extraordinaire (modification statutaire de l'article 5)

10h

Assemblée générale statutaire :

- Rapport d'activité 2006, par Michel Pierrot, secrétaire général de la CMF
  - Approbation de ce rapport.
  - Bilan financier 2006, par Claude Mangin, trésorier général de la CMF
  - Rapport du commissaire aux comptes
  - Approbation des comptes 2006 et affectation des résultats
  - Budget prévisionnel et vote
  - Rapport de synthèse du Conseil national artistique pour l'année 2006, par son président Guy Dangain.
  - Rapport moral et conclusion de l'Assemblée générale statutaire, par Bernard Aury, président de la CMF
- Vote pour le renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration  
Apéritif concert avec un orchestre à cordes

11h30

12h

14h30 - 17h

Une confédération... pour qui, pour quoi ?  
- Evolution du statut des amateurs  
- Communication, Journal  
- Des outils pour convaincre

17h - 17h30

Visite de l'exposition

17h30 - 18h

Présentation du Cahier pédagogique sur le répertoire des chœurs d'enfants, par Robert Combaz et Cécile Fournier

18h - 21h

Apéritif concert avec la batterie-fanfare de Saône  
En soirée, concert avec l'orchestre d'harmonie de Franche-Comté

### Samedi 21 avril

9h

Tribune ouverte sur les actions de la CMF, en présence des responsables des commissions techniques.

9h

Rencontre des permanents des fédérations

- présentation des services de la CMF, par Anne Bernard, directrice générale des services
- quelques présentations d'expériences: S.Marchal (FSMA), E. Hild (Lorraine)

11h

Débats autour de la création contemporaine

11h45

Apéritif concert avec des cors des alpes

14h30 - 15h30

Les carrières dans les musiques militaires

15h30

Présentation des vœux des fédérations

15h45

Présentation du congrès 2008 en Midi-Pyrénées

16h

Fin des débats et clôture du congrès

18h - 20h30

Apéritif-concert, par Tubasick et dîner de gala, avec surprise et bal folklorique

par Maurice Llorda\*

## Le 106<sup>e</sup> Congrès de la CMF en Franche-Comté

La Fédération musicale de Franche-Comté (FMFC), aura le plaisir d'accueillir en avril prochain l'assemblée générale de la CMF dans une petite station d'hiver à Lamoura située dans le Jura.



Maurice Llorda

### Une 'glissade' dans le Haut-Jura !

La Franche-Comté est composée de quatre départements. Sa capitale régionale en est Besançon.

Les chefs-lieux des départements :

- Lons-le-Saunier pour le Jura (39)
- Besançon pour le Doubs (25)
- Vesoul pour la Haute Saône (70)
- Belfort pour le Territoire de Belfort (90)

Ces quatre départements sont unis en une seule fédération régionale composée de 163 structures musicales (associatives et services publics) le tout représentant plus de 11 000 adhérents.

Après de nombreuses années de collaborations fructueuses avec la DRAC et la région de Franche-Comté, nous sommes en ce moment fort déstabilisés notamment par la loi de décentralisation de 2004 et ses conséquences indirectes.

Après la cessation d'activité de mon prédécesseur Gérard Scheid, le départ de notre ancien directeur Philippe Angelot et la venue de sa remplaçante, nous avons eu bien du mal à faire pour que nos partenaires reprennent confiance, ce qui était bien normal d'ailleurs.

Il y a d'abord eu la création d'un 'Comité de suivi' composé des institutionnels ; DRAC, Préfecture de Région, Conseil régional, Conseils généraux et les membres du bureau de la Fédération.

Puis la décision d'uniformiser le fonctionnement administratif et financier des quatre départements et ainsi de donner une cohésion plus forte a permis de construire solidement nos nouvelles actions.

Les 'essentiels' sont :

- la renaissance du bulletin Infomusique (3 à 4 numéros par an);
- l'organisation des examens de 3<sup>e</sup> cycle au niveau régional;
- l'Orchestre régional d'Harmonie (ORH);
- le Brass Band Régional (BBR) (en 2007 fera un échange avec un Brass Band de Belgique);
- la préparation au DADSM avec Vincent Lescomez et Jean-Marc Singier

- la préparation au concours d'Excellence;
- la musique contemporaine;
- la musique de rue;
- le service d'aide à la paie;
- le service d'aide à la comptabilité;
- la formation des cadres : musique assistée par ordinateur (MAO);
- la voix parlée, la voix chantée;
- La musique et l'enfant - la sophrologie - la musicothérapie;
- la formation : administration - comptabilité - législation.

Pour ce 106<sup>e</sup> congrès, nous avons choisi une formule plus 'populaire' mais aussi plus conviviale. C'est en effet la première fois qu'un tel congrès ne se déroule pas dans des hôtels pour l'hébergement et cela implique une autre façon de vivre.

Aussi nous comptons sur vous pour, dans le cadre du village de vacances de Lamoura, passer ces journées dans de bonnes conditions et profiter au maximum de la musique que nous vous proposerons, du climat qui, je l'espère, nous sera favorable et des débats que nous voulons dynamiques.

\* M. L.,  
président de la Fédération régionale  
de Franche-Comté

palmarès

dimanche 4 février

Concours d'Excellence 2007



Le Concours d'Excellence de la CMF, ouvert à toutes les disciplines instrumentales et à la formation musicale, réunit chaque année au niveau national les meilleurs musiciens des fédérations régionales. 126 candidats venus de 19 régions se sont présentés dans 24 disciplines différentes. 37 candidats ont obtenu un 1<sup>er</sup> prix dans leur discipline, mais seuls 5 parmi eux ont reçu le Prix d'Excellence (1<sup>er</sup> prix à la fois en instrument et en formation musicale). Nous leur adressons nos plus vives félicitations. Voici ce concours en quelques chiffres, suivi du palmarès.

Nombre de régions représentées : 19.

Nombre de candidats par région : Alsace : 2, Aquitaine : 5, Auvergne : 7, Basse-Normandie : 2, Bourgogne : 2, Bretagne : 3, Centre : 8, Champagne-Ardenne : 1, Franche-Comté : 15, Haute-Normandie : 2, Île-de-France : 11, Languedoc-Roussillon : 1, Midi-Pyrénées : 1, Lorraine : 16, Nord - Pas-de-Calais : 18, Picardie : 17, Rhône-Alpes : 12, Poitou-Charentes : 2, Provence-Alpes-Côte d'Azur : 1.

Instruments les plus représentés : trompettes (10), clarinettes (10), piano (8).

Nombre de candidats en instruments : 84 (16 passaient la formation musicale simultanément).

Nombre de candidats en formation musicale seule : 42.

Total des premiers prix en instrument : 32, dont 7 prix à l'unanimité.

Total des premiers prix en formation musicale : 5.

Total des prix d'excellence : 5 (dont 1 en tambour).

#### Les jurys et leurs membres

##### Instruments

Piano : Cyril Bodin, Chantal Hasquenoph, Philippe Marty.

Clarinette : Cyril Bodin, Michel Bricquet, Daniel Gourmand.

Flûte traversière : François Ducasse, Soazic Fourgeaud, Pierre Monty.

Mandoline, guitare, violon : Florentino Calvo (m), Jean-Pierre Rey (g), Francis Verba (g), Taiping Wang (v).

Saxophones : Daniel Gremelle, Henri-René Pollin, Bruno Totaro.

Trompette, corne : Dominique Collemare, Jean-Claude Fondriest, Christophe Pereira.

Clairon, trombone, tuba basse, saxhorn basse : Hervé Brisse (tu), Patrice Thibout (tr), Laurent Vandembroucke (cl).

Hautbois, flûte à bec, cor anglais : Marie-Thérèse Eloy (fb), Claude Maisonneuve (h-ca), Daniel Schirrer (h-ca).

Tambour : Michel Corbin, Bruno Gasparac, Olivier Mallon, Philippe Vignon.

##### Musique amplifiée

Batterie jazz, basse électrique, guitare électrique : Francis Darizcuren, Jacques Lalue, Serge Luc, Pascal Mulot, Bernard Zielinski.

##### Formation musicale

Dictées : Véronique Bonnier, Christiane Millerioux.

Analyse : Franck Robert.

Lecture de notes : Jacques Grimopont, Laurent Langard.

Lecture de rythme : Jean-Marie Dazas, Isabelle Doublein Vesse.

Lecture chantée : Stéphanie Dazas, Agnès Galuska, Michel Nierenberger.

## Prix d'Excellence

( 1<sup>er</sup> prix en instrument et en formation musicale )

CORGNET Mé linda CNR de Coen (14)	violon
GIRAULT Aurélie (fi.t. 2006) Société musicale de Sully-sur-Loire (45)	flûte traversière
GRUNFELDER Rémy (FM 2006) Union musicale de Woippy (57)	batterie-jazz
LAVOINE Maxime (FM 2005) Ecole Municipale de Musique de Beourains (62)	saxophone alto
SOISTIER Benjamin (FM tambour) Batterie fanfare du Pays de Fougères (35)	tambour



## Prix attribués

### CLARINETTE

CURT Lydiane L'espérance de Viriat (01)	1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité
EGGENSCHWILLER Emeline Harmonie Municipale d'Audincourt (25)	3 <sup>e</sup> Prix
LECLERCQ Lucile Ecole de Mus. "Benoit Lelong" de Sains en Gohelle (62)	1 <sup>er</sup> Prix
LERAT Fabien Orchestre d'Harmonie La Fraternelle de Coen (14)	1 <sup>er</sup> Prix
LESUR Claire Harmonie Municipale de Frévent (62)	3 <sup>e</sup> Prix
MAUGAIN Céline Harmonie Municipale de Valdoie (90)	3 <sup>e</sup> Prix
MILITHALER Pierre Société Musicale de Wuenheim Soultz (68)	3 <sup>e</sup> Prix
MINVIELLE LAROUSSE Nicolas Espace Musical Gaston Boudry (38)	1 <sup>er</sup> Prix
MONCHECOURT Benoît Ecole de Musique "Les Mineurs d'Auberchicourt" (59)	2 <sup>e</sup> Prix
MORIEUX Isabelle Orchestre d'Harmonie de Nangis (77)	2 <sup>e</sup> Prix

### CLARINETTE BASSÉ

PIGNON Rachel Conservatoire de Musique de Bouzonville (57)	2 <sup>e</sup> Prix
---	---------------------

### FLûTE TRAVERSÈRE

BOCHATON Sandrine Musique de Bernex (74)	1 <sup>er</sup> Prix
---	----------------------

BUDON Julie Société Musicale de Neuville aux bois (45)	2 <sup>e</sup> Prix
MULLER Sandra Ecole de Musique de Gujan Mestros (33)	1 <sup>er</sup> Prix
TRIBLE Pél agie Union Musicale Delloise (90)	2 <sup>e</sup> Prix

### PICCOLO

SAROT Amélie Lyre Ouvrière d'Onnoing (59)	3 <sup>e</sup> Prix
--	---------------------

### TROMPETTE

BURNET Denis Echo de Gavot de Saint Paul (74)	2 <sup>e</sup> Prix
CANEVAT Fabien Avenir musical des Cheminots de Longueau (80)	2 <sup>e</sup> Prix
COMBEXELLE Nicolas Orchestre d'Harmonie de Nongis (77)	2 <sup>e</sup> Prix
COUAGON Simon Société Musicale de Valençay (36)	2 <sup>e</sup> Prix
DAULTIER Cyril Ecole Municipale de Musique de Bourg d'Oisans (38)	3 <sup>e</sup> Prix
DELAVELLE Julien Harmonie Municipale d'Etupes (25)	2 <sup>e</sup> Prix
FEBVRE David Ecole de Musique de Sancey (25)	1 <sup>er</sup> Prix
G SCHWIND Céline Harmonie Municipale d'Etupes (25)	2 <sup>e</sup> Prix
LECLERC Sylvain Conservatoire de Mitry Mary (77)	2 <sup>e</sup> Prix
SCHMITT Arnaud Conservatoire J.M Georjin de Bouzonville (57)	2 <sup>e</sup> Prix

### CORNET

JOUVION Adrien Harmonie de Saint Pol sur Ternoise (62)	1 <sup>er</sup> Prix
RICHETON Benjamin Brass Band Sagona (70)	1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité

### HAUTBOIS

BOYEZ Jeanne Harmonie Municipale de Troyes (10)	1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité
FUHRER Karine Ecole de Musique de Talence (33)	3 <sup>e</sup> Prix
MARY Anne Laure Orchestre à vent de Niort (79)	1 <sup>er</sup> Prix

### COR ANGLAIS

MARY Anne Laure Orchestre à vent de Niort (79)	2 <sup>e</sup> Prix
---	---------------------

### FLUTE à BEC

CARPENE Julia Ecole de Musique de Tolence (33)	2 <sup>e</sup> Prix
---	---------------------

<p><b>LEROY Charlotte</b> Ecole de Musique de Romilly sur Andelle (27)</p>	1 <sup>er</sup> Prix	<p><b>SAXHORN BASSE</b> <b>CAUDELLE Tom</b> CNR d'Amiens (80)</p>	2 <sup>e</sup> Prix
<b>MANDOULINE</b>			
<p><b>COMMANDEUR Patrick</b> Ecole de musique de Vif (38)</p>	1 <sup>er</sup> Prix	<p><b>TUBA BASSE</b> <b>CARO Samuel</b> EIMCR de Roisel (80)</p>	1 <sup>er</sup> Prix
<b>GUIAIRE CLASSIQUE</b>			
<p><b>COLIN Jacques</b> Atelier Musical de la Poste et France Télécom de Besançon (25)</p>	3 <sup>e</sup> Prix	<p><b>WESTRELIN Gabriel</b> Harmonie Avenir de Burbure (62)</p>	2 <sup>e</sup> Prix
<p><b>KASSEL Adrien</b> Cours de guitare Patricia Gandon (80)</p>	2 <sup>e</sup> Prix	<b>TROMBONE</b>	
<p><b>TOURNEMENNE Robin</b> Ecole de Musique de Gradignan (33)</p>	3 <sup>e</sup> Prix	<p><b>CHAPPE Maxence</b> Orchestre d'Harmonie de Chocques (62) et Orchestre d'harmonie de Calonne-Ricouart (62)</p>	1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité
<p><b>WILLIMANN Pierre</b> Ecole de Musique de Fillings/Viuz/Saint Jeoire (74)</p>	2 <sup>e</sup> Prix	<p><b>HILD Eric</b> Conservatoire J.M Georgin de Bouzonville (57)</p>	1 <sup>er</sup> Prix
<b>VOLON</b>			
<p><b>BATOG Sandy</b> Conservatoire de Musique de Maizières les Metz (57)</p>	3 <sup>e</sup> Prix	<b>TAMBOUR</b>	
<p><b>CORGNET Mélinda</b> CNR de Coen (14)</p>	1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité	<p><b>CHANTERANNE Didier</b> Batterie fanfare Jeanne d'Arc de Chapdes Beaufort (63)</p>	2 <sup>e</sup> Prix
<b>SAXOPHONE ALTO</b>			
<p><b>DELÉPAULE Jonathan</b> Association Musicale de Vialaines (62)</p>	3 <sup>e</sup> Prix	<p><b>DEHAYS Mathieu</b> Batterie fanfare du Pays de Fougères (35)</p>	1 <sup>er</sup> Prix
<p><b>DUVERGER Olivier</b> Société Musicale de Brunstatt (68)</p>	1 <sup>er</sup> Prix	<p><b>D'ONOFRIO Franck</b> Association Crescendo de Batilly (57)</p>	2 <sup>e</sup> Prix
<p><b>LAVOINE Maxime</b> Ecole Municipale de Musique de Beuroains (62)</p>	1 <sup>er</sup> Prix	<p><b>LAIZÉ Sébastien</b> Batterie fanfare du Pays de Fougères (35)</p>	1 <sup>er</sup> Prix
<p><b>LHOTELLIER Julien</b> Orchestre d'Harmonie d'Eu (76)</p>	1 <sup>er</sup> Prix	<p><b>PANDRAUD Hélène</b> Espace Musique Saint Georgeoise (38)</p>	2 <sup>e</sup> Prix
<b>PIANO</b>			
<p><b>DEBROSSE Mylène</b> Ecole de Musique de Talence (33)</p>	2 <sup>e</sup> Prix	<p><b>SAMYN Teddy</b> Batterie fanfare de Lailly en Val (45)</p>	3 <sup>e</sup> Prix
<p><b>HANOT Simon</b> Ecole de Musique d'Evian (74)</p>	2 <sup>e</sup> Prix	<p><b>SOISTIER Benjamin</b> Batterie fanfare du Pays de Fougères (35)</p>	1 <sup>er</sup> Prix
<p><b>HUE Valérie</b> Ecole de Musique d'Herlies (62)</p>	3 <sup>e</sup> Prix	<b>BATTERIE - JAZZ</b>	
<p><b>JOLY Jérôme</b> Ecole de Musique Albert (80)</p>	1 <sup>er</sup> Prix	<p><b>BAUDRY Romain</b> Ecole de Musique du Grand'Combien (30)</p>	2 <sup>e</sup> Prix
<p><b>LAÏNÉ Floriane</b> Fédération de la Somme (80)</p>	1 <sup>er</sup> Prix	<p><b>DANET Manuel</b> Ecole de Musique Saint Pierre (80)</p>	2 <sup>e</sup> Prix
<p><b>MONNET Alice</b> Ecole de Musique Saint Pierre Amiens (80)</p>	2 <sup>e</sup> Prix	<p><b>D'ONOFRIO Franck</b> Association Crescendo de Batilly (57)</p>	2 <sup>e</sup> Prix
<p><b>SZUCSANY Fabien</b> Harmonie de Peronne (80)</p>	2 <sup>e</sup> Prix	<p><b>DUPONT Nicolas</b> Ecole de Musique d'Evian (74)</p>	1 <sup>er</sup> Prix
<p><b>VARE Mélanie</b> Orchestre d'Harmonie de Saint Laurent Blangy (62)</p>	2 <sup>e</sup> Prix	<p><b>GRUNFELDER Rémy</b> Union musicale de Woippy (57)</p>	1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité
<b>CLARON</b>			
<p><b>IMIZA Jérémy</b> Orchestre Batterie Fanfare la Mazagran (45)</p>	3 <sup>e</sup> Prix	<p><b>MOREL Benjamin</b> Harmonie Municipale de Guinchy (62)</p>	3 <sup>e</sup> Prix
<b>GUIAIRE ÉLECTRIQUE</b>			
<b>BASSE ÉLECTRIQUE</b>			
		<p><b>BRUCCI Michel</b> Musique en Venaissin (84)</p>	2 <sup>e</sup> Prix
		<p><b>COLLIGNON David</b> Institut de Basse Francis Darizcuren (94)</p>	1 <sup>er</sup> Prix
		<p><b>CLERC Thierry</b> Institut de Basse Francis Darizcuren (94)</p>	2 <sup>e</sup> Prix

COLLIGNON David Institut de Basse Francis Darizcuren (94)	1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité	HOOGE Samuel Harmonie Municipale de Frévent (62)	3 <sup>e</sup> Prix
GOIN Patrick Institut de Basse Francis Darizcuren (94)	2 <sup>e</sup> Prix	LERAT Fabien Orchestre d'harmonie La Fraternelle de Caen (14)	2 <sup>e</sup> Prix
LIRIO QUIROS Luis Institut de Basse Francis Darizcuren (94)	1 <sup>er</sup> Prix	LEROY Agnès Société Musicale ADAC (31)	3 <sup>e</sup> Prix
MAZANIELLO Juliano Institut de Basse Francis Darizcuren (94)	2 <sup>e</sup> Prix	MARCHAND Maxime Société Musicale de Sully sur Loire (45)	2 <sup>e</sup> Prix
SIBAILLY Didier Institut de Basse Francis Darizcuren (94)	1 <sup>er</sup> Prix	MATHIEU Lucile Ecole de Musique le Réveil de Marcigny (71)	2 <sup>e</sup> Prix
ZAMPAGLIONE Grégory Institut de Basse Francis Darizcuren (94)	1 <sup>er</sup> Prix	MILLOUR Adrien Harmonie Municipale d'Audincourt (25)	3 <sup>e</sup> Prix

#### FORMATION MUSICALE SEULE

BELLANGER Matthieu Ecole de Musique la Vallée Saint Acheul-Sainte Anne (80)	3 <sup>e</sup> Prix	MONCOMBLE Alice Société Musicale de Beaurains (62)	2 <sup>e</sup> Prix
BEMER Thomas Conservatoire J-M Georin de Bouzonville (57)	3 <sup>e</sup> Prix	OBERON Mattias Harmonie d'Étupes (25)	3 <sup>e</sup> Prix
BOCHATON Sandrine Musique de Bernex (74)	3 <sup>e</sup> Prix	OLIVIER Camille Société Musicale de Péronne (80)	3 <sup>e</sup> Prix
BONNET Nicolas Union Musicale de Combrailles (63)	2 <sup>e</sup> Prix	OUSTINOFF Julie Ecole de Musique Gergovie Val d'Allier (63)	2 <sup>e</sup> Prix
BOYEZ Jeanne Harmonie Municipale de Troyes (10)	2 <sup>e</sup> Prix	PANDRAUD Hélène Espace Musique Saint Georgeois (38)	3 <sup>e</sup> Prix
BRICHEUX Pauline Ecole de Musique de Friville Escorbotin (80)	3 <sup>e</sup> Prix	RICHETON Benjamin Brass band Sagona (70)	2 <sup>e</sup> Prix
CHAPUIS Adeline Harmonie Municipale d'Étupes (25)	3 <sup>e</sup> Prix	ROUGIER Laurence Union Musicale Les Ancizes Saint Georges (63)	2 <sup>e</sup> Prix
CHUAT Marie Issoudun Bando (36)	3 <sup>e</sup> Prix	SAUMON Julie Ecole de Musique de Saint Quentin Fallavier (38)	3 <sup>e</sup> Prix
CORNET Mélinda CNR de Caen (14)	1 <sup>er</sup> Prix	TEMPEZ Alice Ecole de Musique de Daullens (80)	3 <sup>e</sup> Prix
DEBRET Baptiste Harmonie Municipale de Frévent (62)	3 <sup>e</sup> Prix	THILL Pauline Conservatoire de Maizières-les-Metz (57)	3 <sup>e</sup> Prix
DECAUX Bérengère EIM du Canton de Roisel (80)	3 <sup>e</sup> Prix	VARLET Thomas Ecole Intercommunale de Musique du Canton de Roisel (80)	3 <sup>e</sup> Prix
DENIS Lucile Société Musicale de Péronne (80)	3 <sup>e</sup> Prix	ZIVKOVIC Mali Ecole de Musique de Marcigny (71)	1 <sup>er</sup> Prix
DESPLANQUE Benjamin Harmonie Municipale de Frévent (62)	3 <sup>e</sup> Prix		
EGGENSCHWILLER Emeline Harmonie Municipale d'Audincourt (25)	3 <sup>e</sup> Prix		
FACCHINI Jocelyn Harmonie d'Étupes (25)	3 <sup>e</sup> Prix		
FARGEIX Romain Ecole de Musique du Brivadois (43)	3 <sup>e</sup> Prix		
GAGLIARDINI Thibault Ecole Municipale de Musique de La Mure (38)	3 <sup>e</sup> Prix		
GEORGE Quentin Union Musicale de Woippy (57)	3 <sup>e</sup> Prix		
GIRAULT Aurélie Société Musicale de Sully sur Loire (45)	1 <sup>er</sup> Prix		
GSCHWIND Céline Harmonie Municipale d'Étupe (25)	3 <sup>e</sup> Prix		
HADDOU Pierre Ecole de Musique Gergovie Val d'Allier (63)	2 <sup>e</sup> Prix		
HADDOU Baptiste Ecole de Musique Gergovie Val d'Allier (63)	1 <sup>er</sup> Prix		

#### FORMATION MUSICALE & BATTERIE-FANFARE

DEHAYS Mathieu Batterie-fanfare du Pays de Fougères (35)	2 <sup>e</sup> Prix
SOISTIER Benjamin Batterie-fanfare du Pays de Fougères (35)	1 <sup>er</sup> Prix

▲

Nous remercions l'École nationale de musique et l'Orchestre d'harmonie de Pantin de nous avoir reçus dans leurs locaux, ainsi que la Fédération musicale de Seine Saint Denis, et particulièrement Henry Bardy et Denise Bardy-Amadio.

## Opus Sax

œuvres pour saxophone et orchestre à cordes



J. Pesi, A. Ghidoni, M.-H. Tataro, J.-P. Pommier et B. Tataro

Bruno Tataro, saxophoniste accompli, sait mettre sa technique totalement maîtrisée au service de la musique. Dans *Opus Sax*, il a fait le choix d'enregistrer des œuvres en première création discographique avec des compositions d'Armando Ghidoni et de Jean-Pierre Pommier, spécialement composées pour cet enregistrement, dont Marie-Hélène et Bruno Tataro sont les dédicataires. Rencontre avec cet artiste de grand talent...

*Vous avez été l'élève de Daniel Deffayet, que pensez-vous de l'école française de saxophone aujourd'hui...*

**Bruno Tataro :** L'école française du saxophone reste une école pilote dans le monde entier même si actuellement dans de nombreux pays s'affirment d'autres écoles de saxophone. D'une manière générale, les diverses écoles du saxophone à travers le monde, y compris l'école française, empruntent des chemins très diversifiés. Je pense que cette diversité contribue à enrichir l'instrument. Tous les langages, les styles, les esthétiques musicales doivent pouvoir s'exprimer afin de valoriser et faire reconnaître pleinement les possibilités illimitées du saxophone au même titre que les autres instruments. On remarque d'ailleurs un intérêt croissant des compositeurs notamment en musique contemporaine.

*Un répertoire est à créer...*

**B. T. :** Les saxophonistes doivent travailler étroitement avec les compositeurs pour poursuivre les efforts de développement du répertoire afin que le saxophone acquière sa vraie place au sein de la musique.

*Cette démarche vous a conduit à réaliser ce CD ?*

**B. T. :** J'ai souhaité tout d'abord présenter des pièces en première création discographique puis faire connaître deux compositions écrites spécialement pour cet enregistrement. Le *Concerto Grosso* d'Armando Ghidoni et *Triptykaxos* de Jean-Pierre Pommier. Je connaissais de longue date les compositeurs et cela a permis de travailler en étroite collaboration. Leur esthétique et ma personnalité en tant que musicien ont pu s'exprimer et trouver une parfaite cohésion.

*Comment ce disque a-t-il été conçu ?*

**B. T. :** J'ai eu l'idée de réaliser ce disque à partir du *Concerto pour saxophone alto et orchestre à cordes* d'Armando Ghidoni que j'ai joué lors d'une tournée en Italie. Cette œuvre m'a beaucoup plu par la beauté de son écriture et sa richesse musicale. Quand a germé l'idée du CD, Armando Ghidoni m'a proposé d'écrire pour l'enregistrement, un *Concerto grosso pour saxophone, piano et orchestre à cordes*. La forme du concerto grosso y est pleinement exploitée au

niveau de l'écriture instrumentale et l'esthétique musicale. Cette œuvre est superbe, très bien élaborée musicalement et va au bout des possibilités de chaque instrument. Je suis très content d'avoir créé cette œuvre qui sans nul doute marquera le répertoire du saxophone. C'est aussi une manière originale de présenter le Duo Unissons\* à travers cet enregistrement.

Une troisième pièce d'Armando Ghidoni figure sur ce CD, *Far West Adventure*, écrit à l'origine pour saxophone et piano. Dans un style différent, cette pièce descriptive raconte une histoire qui se passe dans l'Ouest américain. La musique fait appel au ragtime et au blues inspirés des musiques swing américaines.

*Parlez-nous de Triptykaxos de Jean-Pierre Pommier...*

**B. T. :** Cette œuvre est également très intéressante. Colorée et riche de mille émotions, elle exprime tour à tour joie, mélancolie, dynamisme, fougue, voire agressivité, dans un langage musical et technique toujours parfaitement adapté au fil du discours musical. Jean-Pierre Pommier est pour moi un peintre de la musique. L'idée du triptyque fut vite retenue car séduisante par sa forme et par la possibilité ainsi offerte au soliste de mettre en valeur les sonorités spécifiques des trois saxophones (saxophones alto, ténor et soprano). *Triptykaxos*, composé de trois parties, fait appel à un instrument différent pour chaque mouvement et cela donne à l'œuvre une diversité et une richesse de timbre très colorée. En effet, la forme générale choisie pour ce triptyque est, grosso modo, 'vif lent vif'. De ce choix formel découle le choix des timbres en fonction des caractères des instruments.

*L'orchestre à cordes vous accompagne, c'est un choix ?*

**B. T. :** Les enregistrements avec orchestre à cordes sont peu nombreux et le son de cet orchestre à la fois suave et riche se marie parfaitement avec celui du saxophone. Il y a un contraste très intéressant entre les deux 'personnages' qui peuvent se confondre et se détacher en même temps et les combinaisons sont illimitées. L'ensemble C d'Accord, ensemble à géométrie variable sous la direction artistique de Jean-Pierre Pommier, était dirigé pour l'enregistrement par Jacques Pési, chef de l'orchestre Opus 16 et directeur du CNR d'Angoulême.

Le CD se termine avec Hora staccato de Grigorias Dinicu...

B. T. : Cette pièce est un arrangement pour saxophone et orchestre à cordes. C'est un peu une signature personnelle, comme un bis. Composée en 1906 par Grigorias Dinicu (1889-1949) compositeur et violoniste roumain né et mort à Bucarest, *Hora Staccato* fut tout d'abord composé pour le violon. Cette pièce est d'une grande virtuosité, au tempo très enlevé avec, comme son nom l'indique, une technique de détaché poussée à l'extrême, dans laquelle je me sens à l'aise.

*Opus sax est votre premier enregistrement en tant que soliste...*

B. T. : Oui, c'est mon premier enregistrement en tant que soliste classique et je pense que c'était vraiment le moment de le faire. Je suis dans une bonne dynamique et j'envisage de renouveler cette expérience...

*Vous restez cependant très attaché à l'orchestre d'harmonie...*

B. T. : Je suis saxophoniste soliste à l'Orchestre d'harmonie de Vichy qui a une saison très riche avec pas moins

d'une vingtaine de concerts par an. Je dirige aussi le Big band des jeunes musiciens de l'Allier, et l'Orchestre d'harmonie de Thiers, après un passage de cinq années à la tête de l'Orchestre départemental d'harmonie de l'Allier.

L'orchestre d'harmonie est une formation au sein de laquelle le saxophone a vraiment trouvé sa place en pupitre (de l'alto au baryton) ou en soliste. De nombreux concertos ont été écrits pour saxophone et harmonie et j'envisage de poursuivre cette démarche de création. D'ailleurs je pense enregistrer prochainement avec harmonie.

*Vos projets ?*

B. T. : Je pars en tournée en Italie en juillet avec un répertoire pour saxophone et orchestre à cordes et plusieurs concerts.

Il y aura une présentation d'*Opus Sax* dans les Établissements Selmer à Paris le 20 septembre prochain à l'occasion d'une exposition photographique autour d'Armando Ghidoni.

*Propos recueillis par Christine Bergna*

## Opus Sax

Bruno Totaro, saxophone  
Marie-Hélène Totaro, piano  
C d'Accord, ensemble instrumental,  
direction Jacques Pési



Œuvres pour saxophone et orchestre à cordes : *Concerto pour saxophone alto et orchestre à cordes* d'Armando Ghidoni ; *For West Adventure* pour saxophone alto et orchestre à cordes d'Armando Ghidoni ; *Concerto Grosso* pour saxophone alto, piano et orchestre à cordes d'Armando Ghidoni ; *Triptykaxos* pour saxophones alto, ténor et soprano successifs de Jean-Pierre Pommier ; *Hora Staccato* pour saxophone alto et orchestre à cordes de Grigorias Dinicu.

Le disque *Opus Sax* est disponible auprès de Bruno Totaro :  
tel.: 06 63 99 89 17 ;  
courriel : bruno.totaro@free.fr ;  
site (en cours de réalisation) : www.bruno-totaro.fr

## Biographie



Bruno Totaro, né en 1966, a débuté le saxophone à l'âge de 9 ans dans sa ville natale, Paray-le-Monial, avant de poursuivre ses études au CNR de Dijon dans la classe de Jean Arnoult en 1979. Il y obtient quatre ans plus tard trois médailles d'Or (saxophone, formation musicale et déchiffrage) et réussit la même année

le concours d'entrée du CNSM de Paris et intègre la classe de saxophone de Daniel Deffayet à 17 ans. Il obtiendra en 1986 le premier prix.

Dans la même période, il obtient plusieurs prix de concours nationaux et internationaux : le 2<sup>e</sup> prix et prix du public du Concours national d'Aix-les-Bains ; le 1<sup>er</sup> prix d'honneur du concours de l'UFAM, il est lauréat du Concours international des jeunes artistes musiciens de San Angelo (USA).

Bruno Totaro a joué plusieurs années dans le Quatuor de saxophones 'Adolphe Sax' de Paris, avec Claude Delangle, Jean-Paul Fouchécourt et Jacques Baguet, avec lesquels il a enregistré un disque de musique française pour saxophone. Il est régulièrement invité comme saxophoniste au sein des orchestres nationaux (Orchestre national de Lyon, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre de la Scala de Milan...) et a joué sous la direction de Jean-Sébastien Béreau, Luciano Berio, Enrique Diemecke, Emmanuel Krivine, Alain Lombard, Wayne Marshall, Michel Plasson, David Robertson, Pascal Rophé...).

Bruno Totaro s'est produit en soliste ou au sein de diverses formations orchestrales et de musique de chambre dans de nombreux pays (Algérie, Allemagne, Espagne, États-Unis,

Italie, Norvège, Suisse...) et dans les festivals : Avignon, La Chaise-Dieu, La Côte St André, Montreux, Orange, Ravenne, Vienne...

Bruno Totaro enseigne à l'École nationale de musique de Vichy. Il est également saxophoniste solo de l'Orchestre d'harmonie de Vichy. Depuis 1997, il dirige le stage d'été du Big band des Jeunes musiciens de l'Allier, dans le cadre de son activité à l'ENM de Vichy.

Titulaire du DE de direction d'ensembles à vent, Bruno Totaro a dirigé l'Orchestre départemental d'harmonie de l'Allier (2001 à 2005), et dirige actuellement l'Harmonie de Thiers. Il a dirigé pendant plus de dix ans plusieurs big bands de jazz (Vichy Jazz Orchestra, European Saxophone Orchestra et Swing Orchestra) avec lesquels il a enregistré deux CD, notamment des standards du Glenn Miller Orchestra et des orchestres américains des années swing.

### \* Le Duo Unissons

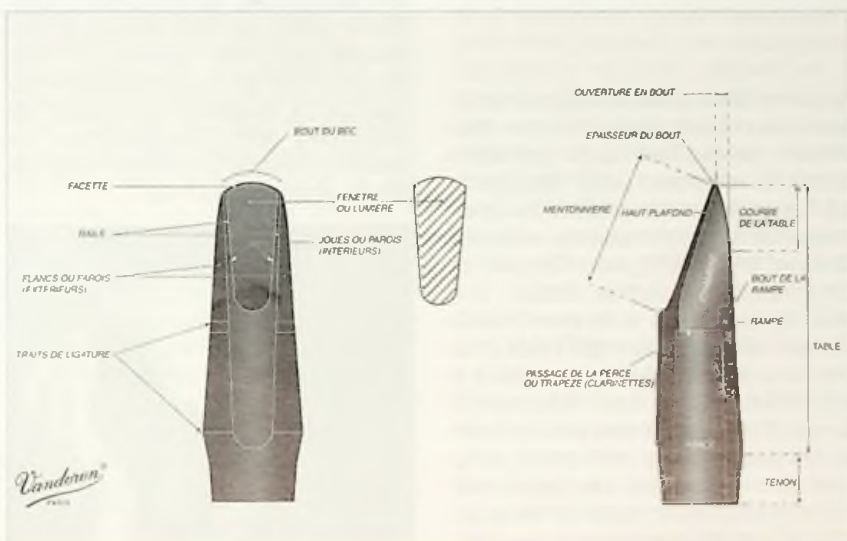
Depuis 1989, Bruno Totaro se produit régulièrement avec sa femme Marie-Hélène (Duo Unissons), diplômée de la Schola Cantorum, dans la classe de Gaby Casadesus, et du CNR de Clermont-Ferrand, dans la classe de Josette Lavallée-Lagardère.

Outre le répertoire traditionnel pour saxophone et piano, le Duo Unissons travaille régulièrement avec des compositeurs actuels. Il est dédicataire de nombreuses œuvres pour saxophone et piano qui ont toutes fait l'objet de premières créations musicales au cours des nombreux concerts qu'il a donnés en France et en Italie.



# Le bec, élément du son

Rencontre avec un conseiller artistique, 2<sup>e</sup> volet\*



Le bec, face et profil

Un bon bec optimise le confort de l'instrumentiste ; la souplesse de jeu et la facilité d'émission sont les ingrédients que chacun souhaite.

**Guy Dangain :** Pourquoi y a-t-il autant de modèles de becs ?

**Jean-Paul Gauvin :** Concernant la clarinette par exemple, le choix reste assez simple. Les modèles recommandés par une majorité de professeurs restent globalement les mêmes (exemple : SRV Lyre, B45, B40...). De ces incontournables viennent s'y ajouter des becs qui ont su éveiller l'intérêt comme le M30 ou le B40 Lyre.

Pour le saxophone, l'AL3 est certainement devenu une référence.

**G. D. :** Quelle est la spécificité de ces becs ?

**J.-P. G. :** Les différences d'un modèle à l'autre reposent notamment sur deux paramètres importants : l'ouverture du bec, la courbe de sa table, qui déterminent la précision et la faci-

lité de l'émission, en fonction de la résistance de l'anche bien entendu.

Il n'y a pas de règle qui dise qu'un bec ouvert aura nécessairement plus de son ou réciproquement. La seule règle repose avant tout sur la morphologie de l'instrumentiste, liée à l'anche qui a été utilisée. Dans tous les cas, nous parlerons non pas d'acoustique, mais d'un phénomène mécanique qui consiste à optimiser la mise en vibration de l'anche.

Ce principe s'applique également aux saxophones, mais nous rajouterons le paramètre de la structure interne du bec, la chambre, qui contribue à la résonance de l'instrument (bec classique, comme l'AL3, bec de jazz ou de musique d'ensemble comme les becs de la série V16).

**G. D. :** Dans ce cas, quels becs recommander à un élève ?

**J.-P. G. :** Il faut un compromis entre la force d'anche et le modèle de bec. En général, une anche de force moyenne (n°3) et un bec plutôt fermé. Le choix

pourrait être plus complexe par rapport au nombre de références sur le marché, mais la recommandation des professeurs se concentre sur quelques modèles.

**G. D. :** Quand faut-il changer de bec ?

**J.-P. G. :** C'est une question que beaucoup se posent. Le bec en ébonite reste suffisamment stable pour prétendre durer quelques années. Le nombre d'heures passées sur son instrument, le soin apporté à son entretien restent deux éléments majeurs. Il est très important d'être soigneux et d'un esprit curieux... De temps en temps : de comparer son bec à un bec neuf pour en apprécier l'usure éventuelle. Là aussi, l'œil et l'oreille experte du professeur seront précieux.

**G. D. :** Justement, quelles sont vos recommandations sur l'entretien de son bec ?

**J.-P. G. :** L'ébonite utilisée (caoutchouc vulcanisé) n'est pas inusable, il faut l'essuyer avec un écouvillon adapté ; certains le lavent à l'eau et le nettoient avec une brosse à dents, ce qui est somme toute respectable... Les sources de chaleur et de lumière peuvent parfois altérer la couleur de l'ébonite, cette forme d'oxydation de la matière n'est pas forcément significative d'usure prématurée du bec. En revanche les frottements de l'anche sur la table du bec ou bien le fait de le poser à plat peuvent l'altérer.

**G. D. :** Comment savoir si son bec est en mauvais état ?

**J.-P. G. :** Tout simplement en le comparant avec une même anche à un bec neuf du même modèle. L'usure se traduit parfois par trop de facilité et le bec devient donc moins contrôlable. Le bec fait partie de soi, c'est l'élément moteur du son qui reste très personnel, à partir de là chacun de nous a ses propres sensations...

Jean-Paul Gauvin est conseiller artistique aux Ets Vandoren.  
Ets Vandoren, 56 rue Lepic, 75018 Paris,  
tél.: 01 53 41 83 03 ;  
<http://www.vandoren.fr>  
\* Un 1<sup>er</sup> volet dédié aux anches est paru dans le JCMF n°527 de décembre, p. 30.

## Les instruments à cordes en soliste

avec orchestre ou ensemble d'instruments à vent

C'est en assistant au concert final du Concours de composition 'Coups de Vents' en décembre dernier à l'Opéra de Lille que l'idée nous est venue de parler d'œuvres originales pour orchestres et ensembles à vents avec en soliste des instruments à cordes et d'autres instruments qui ne font pas partie des vents. En effet, en deuxième partie de concert une harmonie de chambre des Gardiens de la Paix a interprété le Concerto pour violoncelle et ensemble d'instruments à vent de Friedrich Gulda, une œuvre relativement peu connue, malgré plusieurs enregistrements<sup>1</sup>. Hormis les compositions pour violon ou violoncelle et orchestre à vents, il y a également des œuvres pour accordéon et orchestre d'harmonie et d'autres combinaisons bien moins évidentes.

### La musique de kiosque

Au cours du dernier quart du dix-neuvième siècle et le premier quart du vingtième siècle, la musique pour orchestres à vents (orchestres d'harmonie et de fanfare) était extrêmement populaire, principalement grâce aux innombrables concerts de kiosque auxquels assistaient de vastes foules d'amateurs, de mélomanes ou de simples promeneurs. Hormis les inévitables ouvertures et fantaisies, il y avait toujours quelques solos de piston (cornet) ou de piccolo au programme car les auditeurs en raffolaient. Chaque orchestre, que ce soit une musique militaire ou un orchestre d'amateurs, comptait plusieurs solistes de talent dans ses rangs. D'abord il y avait donc les solos pour 'cornet à pistons', souvent des polkas ou des variations, telles les compositions de Jean-Baptiste Arban (1825-1889) ou de son élève Alexandre Sylvain Petit (1864-1925), musicien à la Garde Républicaine. Parfois,

le cornet faisait place au bugle et certaines pièces étaient exécutées par deux cornets solos. Tout aussi populaires furent les solos pour petite flûte (piccolo). Les grands succès préférés au répertoire étaient les compositions d'Eugène Damare (1840 - 1919), petite flûte solo de l'ensemble des Concerts Arban. Il y avait également des solos pour piccolo de Jules Demersseman (1833-1866) l'un des tous premiers à composer pour le saxophone. Bientôt, tous beaucoup les autres instruments à vent de l'orchestre se verront attribués des grands solos avec accompagnement d'orchestre, phénomène toujours en vogue de nos jours, mais la véritable rage des solos pour piston et pour piccolo ne sera jamais égale. Grâce à cette vogue, le solo avec accompagnement orchestral était devenu partie intégrante du répertoire des harmonies et des fanfares.

### De nouvelles combinaisons

Une fois que tous les instruments de l'orchestre à vents (y compris les instruments de percussion) étaient entrés en ligne de compte, les chefs d'orchestre et les compositeurs se mirent en quête d'autres instruments, tels les cordes, accompagnés par l'orchestre d'harmonie ou l'ensemble d'instruments à vent. Inspirés par le vaste répertoire de l'orchestre symphonique, certains compositeurs se mettent à écrire pour piano et orchestre d'harmonie. Le répertoire pour piano et vents est devenu pratiquement une chose commune que nous ne pouvons certainement plus qualifier de 'rare'. Certainement moins nombreuses sont les compositions pour instruments à cordes et orchestre à vents. Nous commençons par une exploration de ce répertoire pas encore assez mis en valeur.

### Œuvres pour violon et orchestre à vents

Ce n'est qu'au cours du vingtième siècle que des compositeurs se sont mis à confronter l'orchestre d'harmonie (dont les effectifs étaient délibérément fort réduits) avec un instrument à cordes, un violon, un violon alto ou un violoncelle, instruments que l'on ne trouvait pas dans un orchestre d'harmonie classique (à l'exception du pupitre de violoncelles dont s'enorgueillissent les grands orchestres d'harmonie espagnols depuis plusieurs décennies<sup>2</sup>).



Kurt Weill

Commençons par la pièce la plus connue où le compositeur a utilisé uniquement un ensemble de vents pour accompagner un concerto de violon. Il s'agit du *Concerto pour violon* du compositeur allemand Kurt Weill (Dessau, 1900 - New York, 1950), célèbre par son *Opéra de Quat'Sous* créé en collaboration avec l'écrivain allemand Berthold Brecht et Ira Gershwin (frère de George). La plupart de nos lecteurs connaissent sans nul doute la *Kleine Dreigroschenmusik* (1928), la suite pour orchestre à vents basée sur des thèmes de cet opéra.

Le *Concerto pour violon et orchestre à vents* opus 12 fut écrit pour le virtuose hongrois Joseph Szigeti (Budapest, 1892 - Lucerne, 1973). Le Hongrois Béla Bartók, l'Italien Alfredo Casella, le Russe

Serge Prokofiev et le Belge Eugène Ysaÿe ont également dédié des œuvres au violoniste Szigeti. Weill écrit ce concerto durant les mois d'avril et mai 1924 à Berlin. La première audition a lieu à Paris lors d'un concert de la SIMC (Société Internationale de Musique Contemporaine) le 11 juin 1925. L'orchestre Concerts Walter Staram accompagne le soliste Marcel Darrieux. Le concerto de Weill comprend trois mouvements : 'Andante con moto' ; 'Notturmo, Cadenza & Serenata' – 'Allegro molto un poco agitato'. La première partie nous rappelle quelque peu la musique de Hindemith et de Stravinsky et comprend une parodie du chant funèbre *Dies Irae*. La deuxième partie qui enchaîne sans interruption un nocturne, une cadence virtuose et une sérénade a un caractère nettement expressionniste. La troisième partie, plus brève, comprend une tarentelle et une partie lyrique qui renoue avec le thème du premier mouvement donnant un rôle prépondérant aux instruments à vents. L'orchestre à vents est composé de 2 flûtes (dont 1 jouant la petite flûte), hautbois, 2 clarinettes en si bémol, 2 bassons, 2 cors en fa, 1 trompette en ut, percussion et 2 contrebasses à cordes. En 1967, ce concerto a été repris en France par



Nell Gotkovsky

Nell Gotkovsky et la Musique des Gardiens de la Paix, sous la direction de Désiré Dondeyne. C'est également Nell Gotkovsky qui l'enregistre sur disque microsillon avec l'Orchestre de la Radio de Francfort, sous la direction d'Eliahu Inbal, enregistrement réalisé en public le 9 janvier 1975. (RCA classique RL 37090). Depuis il y eu plusieurs enregistrements sur disque compact dont celui

réalisé en 1992 par Elisabeth Glab et l'Ensemble Musique Oblique, placé sous la direction de Philippe Herreweghe (Harmonia Mundi France 901422).

Il faut absolument mentionner le *Kammerkonzert für Violine* (Concerto de chambre pour violon) avec accompagnement de treize instruments à vent et piano, composé entre 1923 et 1925 par l'Autrichien Alban Berg (1885-1935) et dédié à son maître Arnold Schönberg à l'occasion du cinquantième anniversaire de ce dernier. L'orchestre est composé de 2 flûtes (dont 1 jouant également la petite flûte), hautbois, cor anglais, petite clarinette en mi bémol, clarinette en la, basson, contrebasson, trompette en ut, 2 cors en fa et trombone. L'œuvre comprend les trois parties suivantes : Thema scherzoso con variazioni, adagio et Rondo rhythmico con Introduzione. Il s'agit d'une des plus sévères compositions de Berg, alternant des passages joyeux et des passages sérieux. Berg parle d'un « Gedankenarbeit » (un travail de pensées) dans l'esprit de l'œuvre de son maître Schönberg. Dans une lettre ouverte (Offener Brief) à Schönberg, Alban Berg donne une analyse très approfondie de cette composition qui est également un hommage au triumvirat viennois (Schönberg, Webern et Berg lui-même). Il s'agit de la première composition sans numéro d'opus. D'un point de vue stylistique et esthétique, cette pièce marque un tournant dans l'œuvre du compositeur puisqu'il s'agit de sa dernière composition dans un style atonal libre, avant qu'il n'applique systématiquement la technique des douze tons d'Arnold Schönberg. Un excellent enregistrement est paru en 1989 avec Wolfgang Marschner au violon, Carl Seemann au piano et les vents de l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise, sous la direction de Paul Hindemith. Notons que ce même disque compact comprend également la *Symphonie pour orchestre d'Harmonie* de Hindemith dirigée par le compositeur. (CD ORFEO C 197 891 A)

De nombreuses autres compositions exploitent le contraste fort intéressant entre le violon et un orchestre à vents. En France, il faut certainement signaler le *Divertissement* pour vents et violon solo d'Eugène Bozza (1905-1981), connu pour ses nombreuses compositions pour vents, et le Concerto pour violon et instruments à vent de Francis Casadesu (1870-1954)<sup>31</sup>. Jean Françaix (1912-1997) a écrit un *Divertissement* pour violon et vents (inédit). Puis, il y a le *Concertino pour violon et 22 instruments à vent* (1948) du

compositeur viennois Alfred Uhl (1909-1993) qui en a fait une version avec orchestre symphonique en 1964. Le Hongrois Istvan Lang (1933) a composé un *Concerto pour violon et ensemble d'instruments à vent*, tout comme son compatriote le violoniste virtuose Tibor Serly (1901-1978) qui a composé en 1953 un *Concerto pour violon et instruments à vent*. En Grande-Bretagne, le compositeur Gordon Crosse (1937) a écrit en 1966 un *Concerto de camera* pour violon et ensemble d'instruments. Le vainqueur de la première édition du Concours international de composition Coups de Vents 2004, le Hongrois Frigyes Hidas (1928) a écrit *Violina*, un concerto pour violon et ensemble d'instruments à vent.

Le violon est parfois utilisé avec accompagnement d'un orchestre d'harmonie. C'est le cas pour Prière pour violon et orchestre d'harmonie intitulée *Schönz Maydl* (2005) du compositeur américain Michael Schelle. Son compatriote Paul Shihara a écrit *Dances at a Gathering* pour violon, clarinette et orchestre d'harmonie. Paul Turok (1929) est l'auteur de *Canzone concertante n°5* pour violon, piano et orchestre à vents, créée en 1990 par le Cleveland Duo et le University of Wisconsin-Milwaukee Wind Ensemble. Même le grand John Philip Sousa a écrit une 'rêverie' *Nymphalin* pour violon et orchestre d'harmonie.

Nous omettons, bien sûr, les nombreuses transcriptions pour orchestre d'harmonie des accompagnements de solos de violon allant de *Tzigane* de Maurice Ravel aux 'Concertos' de Bruch ou Tchaïkovski en passant par la *Sérénade* de Toselli, ainsi que d'innombrables petites pièces appartenant à la musique légère comme par exemple la version de la musique de film *Schindler's List* de John Williams arrangée pour violon solo et orchestre d'harmonie.

## Œuvres pour violon alto et orchestre à vents

Plusieurs compositeurs ont également écrit des œuvres pour violon alto avec accompagnement de vents. Il y a tout d'abord la *Konzernmusik* (Musique de concert) opus 48 de 1930 de Paul Hindemith<sup>32</sup> (1895-1963) pour alto et orchestre d'harmonie de chambre (seize vents), augmenté de quatre violoncelles et contrebasses. Cette composition est dédiée à Darius et Madeleine Milhaud. L'orchestre est composé de la façon sui-

vante : 1 petite flûte, 1 flûte, 1 hautbois, 1 cor anglais, 1 petite clarinette, 1 grande clarinette, 2 bassons, 1 contrebasson, 2 trompettes, 3 cors, trombone et tuba

Tout aussi intéressant est le *Konzert für Viola, Klavier, Bläser und Schlagzeug* (Concerto pour alto, piano, vents et percussion) de 1955 du compositeur allemand Kari Amadeus Hartmann (1905-1963), créé le 25 mai 1956 à Frankfort. (Ce compositeur a également écrit un *Concerto pour Trompette et vents* (1933) créé à Strasbourg, ainsi qu'un *Concerto pour Piano et vents* (1953) créé à Donaueschingen.

Le compositeur anglais Elisabeth Luytens (1948) a composé en 1974 *Karelina* opus 99 pour violon alto et instruments à vent, tandis que Jean Françaix est également l'auteur d'une *Rapsodie pour violon alto et vents*.

Hormis ces compositions pour violon ou alto avec accompagnement d'un ensemble d'instruments à vent, il y a toute une série de pièces pour violon ou alto solo auquel un orchestre d'harmonie donne la réplique. Nous citons *Cubana* pour violon et orchestre d'harmonie de l'Américain David Bennett (1892-1990) et la *Suite for Viola and Band* (suite pour alto et orchestre d'harmonie) écrite par Fred Walters en collaboration avec son père le compositeur de musique populaire pour orchestre à vents Harold Walters. Bien plus remarquable est la *Konsertante Muziek II* (Musique concertante numéro II) que le compositeur néerlandais Bernard Van Beurden (1933), altiste de formation, a écrit en 1984 pour violon, alto et orchestre d'harmonie. Cette œuvre très originale qui permet de nombreux 'duels' entre les deux instruments à cordes et l'orchestre d'harmonie a été écrite sur commande de la Rotterdamse Kunststichting (Fondation artistique de la ville de Rotterdam). Cette pièce un peu déroutante, également connue sous le nom de *Concerto pour violon, alto et Orchestre d'harmonie*, n'a pas été souvent exécutée. Heureusement il y a quelques enregistrements dont un par la Musique de la Force Aérienne néerlandaise (33 tours Mirasound KS 20 706) et un autre par l'Orchestre d'Harmonie Cecilia de Princeshage (CD Spronk 9604125). Cette même formule avait été utilisée par le compositeur et violoniste grec Nikos Skalkottas (1904-1949)<sup>51</sup>, élève de Schoenberg et de Weill, pour son *Concerto pour violon, alto et orchestre à*

*vent* (1939-1940). Celui-ci fut créé par H. Bronschwak et M. Lemoine et l'Orchestre symphonique de l'ORTF sous la direction de Marius Constant le 7 juillet 1969 à Londres. Le chef de musique militaire russe Sergej Surovzev (1939) a écrit un *Concerto pour violon et orchestre d'harmonie* qui n'a guère franchi les frontières de ce pays. Tout aussi peu connu est le *Concertette for Viola and Band* du compositeur américain Morton Gould (1913-19966). De facture plus récente est *Elegie für Viola und Blasorchester* (Élégie pour violon alto et orchestre d'harmonie) du compositeur autrichien Thomas Doss (1966). Cette élégie a été écrite pour son épouse, altiste professionnelle, qui l'a enregistrée avec l'Orchestre d'Harmonie LMS de Schärding sous la direction du compositeur (MCS Edition e 96.001).

### Œuvres pour violoncelle et orchestre à vents

De nombreuses œuvres ont été écrites pour violoncelle et orchestre ou ensemble à vents. Dans ce domaine également il y a quelques illustres exemples. Tout d'abord il y a, bien sûr, le *Concertino pour violoncelle, vents et piano* du compositeur tchèque Bohuslav Martinu (1890-1959), élève d'Albert Roussel. Martinu composa cette pièce concertante pour le violoncelliste Maurits Frank lors d'un séjour à Paris fin 1924. C'était la première composition de Martinu pour violoncelle ; plus tard, il en écrit encore 33 autres. Cette pièce de caractère néo-classique en un seul mouvement comprend quatre sections (Allegro - Moderato - Andante - Allegro). Le rythme est primordial et vers la fin, l'influence de la musique de jazz est nettement perceptible. L'œuvre, basée du début à la fin sur un petit thème rythmique, est pleine de joie de vivre. Ce n'est qu'en 1949, vingt-cinq ans après la date de composition, que ce concertino fut créé par la Philharmonie Tchèque sous la direction de Vaclav Neumann à Prague. A peine six mois plus tard, notamment de mai à août 1925, Jacques Ibert (1890-1960) écrit son *Concerto pour violoncelle et instruments à vent*. Ce dialogue entre le violoncelle et dix instruments à vent varie de style et d'ambiance dans chacune des trois parties qui exploitent toutes les trois les possibili-



Bohuslav Martinu



Jacques Ibert

tés techniques et sonores tout comme l'énorme expressivité du violoncelle<sup>71</sup>. Ce concerto est dédié à Roland Manuel ardent défenseur de la musique française. Henri Büsser (1872-1973), élève de Charles Gounod, César Franck et Charles Marie Widor, a également écrit un *Concerto pour violoncelle et instruments à vent*, nettement dans le style de Gabriel Fauré. En 1985, le compositeur néerlandais Henk Badings (1907-1987) écrit son *Concerto pour violoncelle n°II* avec accompagnement d'un ensemble à vents à l'intention de l'American Wind Symphony dirigé par Robert Boudreau<sup>81</sup>. Le compositeur roumain travaillant aux Pays-Bas

Alexandre Hrisanide (1936) a écrit un concerto pour violoncelle et vents intitulé ...*The Past, the Present and...*

Sans nul doute, la plus spectaculaire et la plus populaire de toutes les grandes compositions pour violoncelle et vents et le *Konzert für Violoncello und Blasorchester* (Concerto pour violoncelle et Orchestre à vents) du compositeur autrichien Friedrich Gulda (1930) ; il a écrit cette œuvre avec une véritable partie virtuose pour le soliste pour un bon ami, le violoncelliste Heinrich Schiff. Ce dernier enregistra le concerto avec le Wiener Bläserensemble sous la direction du compositeur (CD Amadeo 419 371-2). Le premier mouvement exige une grande virtuosité de la part du soliste qui doit s'exprimer dans un véritable rythme de musique rock et de jazz, bien que plusieurs passages lyriques offrent quelques grands contrastes. Le deuxième mouvement évoque la région du Salzkammergut au moyen de nombreuses allusions à la musique populaire du pays. Le troisième mouvement 'Cadence' constitue le véritable noyau de la composition et comprend de nombreuses improvisations. Le quatrième mouvement 'Menuet' apporte un certain apaisement, tandis que le Cinquième mouvement 'Finale alla marcia' est écrit dans le plus pur style de musique populaire tyrolienne. Gulda lance des clins d'œil à différents styles, flirte avec plusieurs genres musicaux et parodie des compositeurs et des époques. Ce concerto est un régal pour tous ceux qui adorent le pastiche.

Aux Etats-Unis plusieurs compositeurs ont écrit pour violoncelle et orchestre d'harmonie. Il y a le *Concertino pour violoncelle et orchestre d'harmonie* de Charles Hockett, le *Concerto pour violoncelle et orchestre d'harmonie* (1975) de Will Gay Botje (1925) et le *Concertino pour violoncelle et ensemble à vent* de Paul Reale (1943). Le Hongrois Frigyes Hidas a également composé *Fantasy pour violoncelle et ensemble d'instruments à vent*. Klaus-Peter Bruchmann (1932), compositeur originaire de l'ex République Démocratique Allemande est l'auteur d'un très beau *Concertino pour violoncelle, vents, contrebasses et percussion*, en fait un concerto pour violoncelle et orchestre d'harmonie en quatre mouvements (Exercice, Memento-Blues, Scherzo-Valse et Final Drive). Le compositeur autrichien Franz Cibulka (1946) a écrit un *Concerto pour violoncelle et orchestre d'harmonie*. Le Suédois Per Öjebro a écrit une *Folksong Rhapsody* pour violoncelle, haut-

bois et orchestre d'harmonie. L'œuvre récente la plus connue pour violoncelle et orchestre d'harmonie est sans nul doute *Casanova* de Johan De Meij (1953). Cet hommage à Puccini en huit tableaux est une commande de l'Harmonie Saint-Michel de Thorn et est dédié à son chef Heinz Friesen. La création eut lieu le 2 avril 2000 à Utrecht avec Roeland Duijine en soliste, mais l'œuvre avait déjà été primée lors du concours international de composition de Corciano (Italie) en août 1999. Les huit tableaux successifs évoquent des épisodes de la vie de Casanova<sup>9)</sup>.

Et puis, il y a la composition très originale *La Messe* du compositeur néerlandais Bernard Van Beurden pour mezzo-soprano, violoncelle, accordéon et orchestre d'harmonie, sur un texte de Paul Verlaine. Cette œuvre comprend les parties classiques d'une messe catholique (Kyrie, Gloria, Credo, Préface, Sanctus et Agnus Dei) et suggère l'opposition entre la doctrine de l'église figée et les rites impressionnants.

### Œuvres pour harpe et orchestre à vents

Puis, il y a également quelques compositions intéressantes pour harpe et orchestre ou ensemble à vents. Nos lecteurs connaissent certainement le *Concerto pour harpe et orchestre d'harmonie* (1990) de Serge Lancen (1922-2005). En 1967 Henk Badings (1907-1987) composa un *Concerto pour harpe et orchestre à vent* pour l'American Wind Symphony de Robert Boudreau (voir note 8). Alexander Rudajev (1935) a également écrit un *Concerto pour harpe et ensemble à vent* également commandé par Robert Boudreau. Un autre Américain, Clare Grundman (1913-1996) a composé une *Nocturne pour harpe et instruments à vent* (1975). Plus récent et la composition *Images du Temps* pour harpe solo et orchestre à vents du compositeur d'origine vietnamienne Tiêt Ton That, créé par l'Orchestre d'Harmonie de la Région Centre en 2002.

### Œuvres pour guitare et orchestre à vents

La guitare ne pouvait manquer dans la série de compositions pour instruments à cordes avec accompagnement de vents. On comprend aisément que la guitare solo ne peut être

accompagnée que par un ensemble de vents plutôt réduit. C'est ainsi que le compositeur mexicain Blas Galindo-Dimas (1910-1993) a écrit un *Concerto pour guitare et instruments à vent* et son compatriote Enrique Santos (1931) une *Pieza di Concerto* pour guitare et ensemble d'instruments à vent. Roberto Valera (1934) composa *Movimiento Concertante* pour guitare et ensemble d'instruments à vent. Ces trois compositions ont toutes été écrites à la demande de Robert Boudreau (voir note 8). Le compositeur américain George Giroux a écrit *Tune for guitars* pour guitares et orchestre d'harmonie et son compatriote Thomas Alfred Brown (1932) *Perpetual Commotion* également pour guitare et orchestre d'harmonie.

Nous pouvons conclure qu'il y a tout de même un répertoire assez important et certainement intéressant pour instruments à cordes solo avec accompagnement d'ensemble ou d'orchestre à vents. Ceci permet à nos orchestres d'inviter de bons solistes en dehors du monde des vents ouvrant de nouvelles perspectives de collaborations fructueuses et enrichissantes.

F. P.

#### Notes

- 1) - Voir l'article concernant ce concours, page 36.
- 2) - Cet exemple a depuis été suivi aux Etats-Unis et dans d'autres pays européens.
- 3) - Qui se souvient de sa suite *London Sketches* pour 10 vents ?
- 4) - Voir notre article *Le Festival de Doncueschingen 1926*, J-CMF, n°519 d'août 2005, pp.36-37.
- 5) - Voir J-CMF, n°522, février 2006, p.54.
- 6) - Voir notre article *Morton Gould et l'Orchestre d'Harmonie*, J-CMF n°501, août 2002, pp.10-13.
- 7) - Voir notre rubrique *La Discothèque d'Or*, J-CMF, n°471, août 1997, pp.37-38.
- 8) - Voir notre article *Robert Boudreau*, J-CMF n°524, juin 2006, pp.35-38.
- 9) - Voir notre rubrique *La Discothèque d'Or*, J-CMF, n°517, avril 2005, p.45.

## Le dadsm 2007

Un concours pour l'obtention du DADSM aura lieu au cours du deuxième semestre 2007.

Les candidats intéressés sont priés de s'inscrire auprès de la CMF avant le 15 août 2007 en précisant l'option choisie, à savoir chef d'orchestre d'harmonie, chef de chœur, chef d'orchestre à plectre, chef d'orchestre symphonique, chef de batterie-fanfare, suivant le règlement indiqué ci-dessous.

### Règlement

**Article 1.** - Il est créé un diplôme d'aptitude à la direction des sociétés musicales de la CMF (DADSM/CMF) pour l'ensemble des sociétés musicales et chorales de la CMF régies par la loi de 1901.

**Article 2.** - Les conditions d'inscription au concours sont les suivantes :

. avoir 18 ans révolus à la date d'inscription

**Article 3.** - Le DADSM/CMF est délivré sous la responsabilité de la Confédération musicale de France, par un jury constitué à chaque session par ses soins.

**Article 4.** - Le jury du DADSM, constitué chaque année par la CMF est composé de personnalités musicales.

**Article 5.** - Un minimum de trois candidats par option est nécessaire pour que la session correspondante soit ouverte.

**Article 6.** - Épreuves.

### Dépôts de candidatures

Sur présentation de dossier du candidat, de lettre de candidature, curriculum vitae et photocopies de diplômes (en précisant l'option choisie et le thème de culture musicale).

Les candidats retenus seront informés par courrier dans le courant du mois de septembre 2007.

### 1) Épreuves éliminatoires

#### A) Pour l'option chef d'orchestre d'harmonie, orchestre à plectre et orchestre d'accordéons

1) Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach) ou d'une pièce à caractère harmonique (coef. 1,5)  
Analyse formelle (coef. 1,5)

Durée de l'épreuve : 4 heures

2) Réalisation d'un chant donné. (niveau 7<sup>e</sup> de dominante et renversements quatre voix avec les quatre clefs du quatuor vocal ancien, ou 2 clés de sol et 2 clés de fa).

Durée de l'épreuve : 4 heures. (coef. 2)

3) Direction d'une œuvre imposée (coef. 5).

#### B) Pour l'option chef de chœur

1) Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach) ou d'une pièce à caractère harmonique (coef. 1,5)  
Analyse formelle (coef. 1,5)

Durée de l'épreuve : 4 heures

2) Épreuve vocale

a) interprétation en soliste d'une œuvre vocale (ou extraits) au choix du candidat (celui-ci doit se présenter avec son accompagnateur) (coef. 1)

b) lecture de textes en latin, italien, allemand, anglais (coef. 1)

3) Direction d'une œuvre imposée (coef. 5)

Pour accéder aux épreuves d'admissibilité, les candidats devront avoir obtenu un minimum de 100/200 points aux épreuves éliminatoires.

### 2) Épreuves d'admissibilité

#### A) Pour l'option chef d'orchestre d'harmonie

1) Orchestration pour une formation proposée dont la nomenclature sera précisée.

Durée de l'épreuve : 7 heures (coef. 4)

2) Culture musicale sur un programme fixé

Entretien de 10 minutes (coef. 1)

#### B) Pour l'option chef d'orchestre d'accordéons

1) Orchestration pour une formation proposée dont la nomenclature est la suivante :

- 4 parties d'accordéons dont 3 divisées en 2 voix

- 1 accordéon basse ou basse électrique

- 1 électronique ou claviers de percussion

- timbales, batterie et accessoires de percussion

Durée de l'épreuve : 7 heures (coef. 4)

2) Culture musicale sur un programme fixé.

Entretien de 10 minutes (coef. 1)

#### C) Pour l'option chef d'orchestre à plectre

1) Orchestration pour une formation dont la nomenclature est la suivante : 1<sup>re</sup> partie de mandoline, 2<sup>e</sup> partie de mandoline, mandole, guitare, contrebasse

Durée de l'épreuve : 7 heures (coef. 4)

2) Culture musicale sur un programme fixé

Entretien de 10 minutes (coef. 1)

#### D) Pour l'option chef de chœur

1) Harmonisation libre pour chorale (avec paroles) d'une mélodie imposée. Durée de l'épreuve : 7 heures (coef. 4)

2) Culture musicale sur un programme fixé

Entretien de 10 minutes (coef. 1)

Pour accéder aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu un minimum de 50/100 points aux épreuves d'admissibilité.

### 3) Épreuves définitives

#### A) Pour l'option chef d'orchestre d'harmonie

- travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (coef. 6)
- entretien de 20' (coef. 4) :
  - . sur le répertoire et le rapport entre l'orchestre d'harmonie et de fanfare et l'orchestre symphonique
  - . sur l'ensemble des épreuves

#### B) Pour l'option chef d'orchestre d'accordéons

- travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (coef.6)
- entretien de 20' (coef. 4)
  - . sur l'historique de l'accordéon
  - . sur l'ensemble des épreuves

#### C) Pour l'option chef d'orchestre à plectre

- travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (coef. 6)
- entretien de 20' (coef. 4)
  - . sur le répertoire pour orchestre à plectre à travers les différentes 'écoles nationales' dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle
  - . sur l'ensemble des épreuves

#### D) Pour l'option chef de chœur

- échauffement des voix, culture vocale (coef. 2,5)
  - travail de chœur sur une œuvre du répertoire. (coef. 3,5)
  - entretien de 20' (coef. 4) :
    - . sur le répertoire du chant choral
    - . sur l'ensemble des épreuves
- Pour être admis aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu la note minimale de 100/200 points.

**Article 7.** - Les candidats ayant satisfait aux épreuves éliminatoires mais n'ayant pas obtenu la note minimale de 50/100 aux épreuves d'admissibilité pourront conserver le bénéfice des épreuves éliminatoires, une seule fois, et pour la session suivante.

**Article 8.** - Les candidats ayant satisfait aux épreuves d'admissibilité mais n'ayant pas obtenu la note minimale de 100/200 aux épreuves définitives pourront conserver le bénéfice des épreuves d'admissibilité, une seule fois, et pour la session suivante.

**Article 9.** - Les dates des épreuves ainsi que les œuvres imposées et les programmes sont fixés tous les ans par la Confédération musicale de France et publiés dans son journal.

**Article 10.** - Les candidats qui auront satisfait aux épreuves définitives se verront décerner le diplôme d'aptitu-

de à la direction des sociétés musicales de la Confédération musicale de France (DADSM/CMF).

**Article 11.** - Les candidats titulaires du DADSM dans l'une des options :

- . orchestre d'harmonie,
  - . orchestre à plectre,
  - . orchestre symphonique,
  - . orchestre d'accordéons,
- pourront s'inscrire dans une autre option en conservant le bénéfice des épreuves éliminatoires, une seule fois, et pour la session suivante.

### Programme de la session 2007

#### Nature des épreuves orales

Culture musicale entretien de 10' sur un thème choisi par le candidat

#### Option orchestre d'harmonie

L. Bernstein (le chef, le compositeur, le pédagogue)

ou

La Valse : ses origines en Europe ; forme, structure et caractéristiques, exemples.

#### Option Orchestre d'Accordéons

L'exception française : la variété

ou

Les différents types d'accordéons

#### Option orchestre à plectre

L'œuvre de Raphaël Calace

ou

Les influences des différentes époques et des différents styles de l'histoire musicale sur le répertoire pour orchestre à plectre.

#### Option chœur

Le magnificat

ou

La mélodie populaire harmonisée aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

### Épreuves de direction

#### Direction d'orchestre d'harmonie

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire

- Imposé : *Bulgarian Dances* (Danses Bulgares) de F. Cesarini - Éditions Mitropa

- Travail d'orchestre : *An English sea song suite* (Suite sur des Chants de marins anglais) de P. Sparke - Éditions Anglo Music

#### Direction d'orchestre d'accordéons

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire

- Imposé : *Petite Suite pastorale* de D. Dondeyne - Éditions R. Martin/CMF  
- Travail d'orchestre : *Scherzo et Tarentella* de C. Bratti - Éditions Bratti

#### Direction d'orchestre à plectre

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire

- Imposé : *Suite appassionata* de Konrad Wólki - Éditions Trekel R3528  
- Travail d'orchestre : *Capriccio* de Hans Gal - Éditions Trekel R365

#### Direction de chœur

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire

- Imposé : *Ave Verum Corpus* de Franz Liszt - Éditions Musiques en Flandres  
- Travail d'orchestre : *Dostoïno Iest* de D. Bortniansky - Éditions A Cœur Joie

### Calendrier des épreuves

(provisoire)

Épreuves éliminatoires et épreuves d'admissibilité

du 12 au 14 octobre 2007

Épreuves d'admission

- option orchestre d'harmonie : les 17 et/ou 18 novembre 2007

- autres options : dates à définir.

# Cévennes

de Thierry Muller

Œuvre pour orchestre d'harmonie,  
imposée en division Excellence

Cette pièce est une commande de l'orchestre d'harmonie d'Evreux et de son directeur musical, Thierry Patel.

Le cahier des charges était relativement simple : nomenclature de l'orchestre, durée (minimum 12 minutes), degré de difficulté : propre à générer un défi pour cet orchestre d'un niveau tout à fait correct et cohérent dans l'ensemble de ses pupitres.

Le titre est lié à la région qui a vu l'écriture de la première partie (vacances d'été 2005 près du lac du Salagou).

Cette première partie *allegro impetuoso* mérite d'être exécuté de façon violente et emportée, je sais que le tempo indiqué peut être difficile à atteindre mais, dans la limite du raisonnable c'est l'esprit qui prévaut sur la lettre.

Cette première partie, à l'instar de l'ensemble de la pièce, se plaît à opposer deux éléments musicaux opposés : les mouvements conjoints rapides et liés des *mesures 1 à 25* entrecoupés et suivis de la figure rythmique et Brisée : variée de multiples façons.

On notera tout au long de cette partie l'importance de la partie de harpe qu'on pourra disposer en devant d'orchestre et que l'on aura intérêt à soutenir avec une légère amplification.

À partir de 48 sur un ostinato de bassons, clarinettes et percussions s'engage une variation-extension de la cellule Brisée.

Cette séquence est à jouer avec la plus grande sécheresse. Les glissades orchestrales reprennent le dessus et se concluent *mesure 76*.

A noter les tenues de basson et de cor à intervalle de seconde mineure dont il s'agit de souligner 'l'acidité'.

Le thème choral (*mesure 82* bois aigu) devra être exposé *molto legato* et il faudra veiller à l'équilibre de ses différentes composantes harmoniques.

Attention à la 'négociation du virage' de la *mesure 117*, celle-ci étant délicate (il s'agit d'un rappel tronqué des glissades initiales).

Dernier élément de cette partie, le trio basson 1 et 2 et cor anglais mêlé au thème rythmique du début (bassons + trompette, cor et trombone !), permet l'atterrissage en douceur de l'orchestre sur la deuxième partie de la pièce.

Malinconico (mélancolique) déroule une figure d'accompagnement successivement aux cors, aux clarinettes et à la harpe qui devra être interprétée avec la plus grande douceur sans pour autant ralentir, le tempo indiqué est primordial et conditionnera le passage central de cette partie.

Le thème est d'abord délivré aux hautbois et contrepunté par des chants d'oiseaux aux flûtes puis s'égaye dans les pupitres de bois soutenu par une harmonie Brisée en arpegges aux clarinettes.

*Mesure 189*, changement brutal, sur une équivalence à respecter impérativement, une fanfare archaïque est déclamée aux cuivres et aux bois graves et s'oppose à une ritournelle des petits bois (à exécuter 'molto staccato'), tout ceci s'entremêle jusqu'à disparaître, telle une fugitive vision,

pour redonner la place au thème mélancolique des hautbois soutenu cette fois par d'amples mouvements chromatiques aux flûtes.

*Mesure 278*, dernière partie de la pièce.

Après une violente introduction alternant de secs éclats aux flûtes, trompettes, trombone et percussions et des mélismes rapides et en mouvements contraires aux bois et cuivres graves, la ronde infernale démarre.

Elle s'étendra jusqu'à la *mesure 423* et il sera nécessaire à l'orchestre de mesurer ses forces afin que le maximum de puissance soit atteint de la *mesure 421* à la *mesure 424* incluse.

À noter dans toute cette partie l'importance du thème des 'cloches' aux cors et au carillon tubulaire (celui-ci doit être joué avec le maximum de force).

Une sorte de 'coda' finale redit tout d'abord le thème mélancolique aux clarinettes et bassons modifié harmoniquement sur fond de trilles graves des flûtes jusqu'à ce que le thème des cloches éclate enfin à tout l'orchestre, ralenti et ponctué par les percussions et les glissandi de harpe (*mesures 444 à 459*).

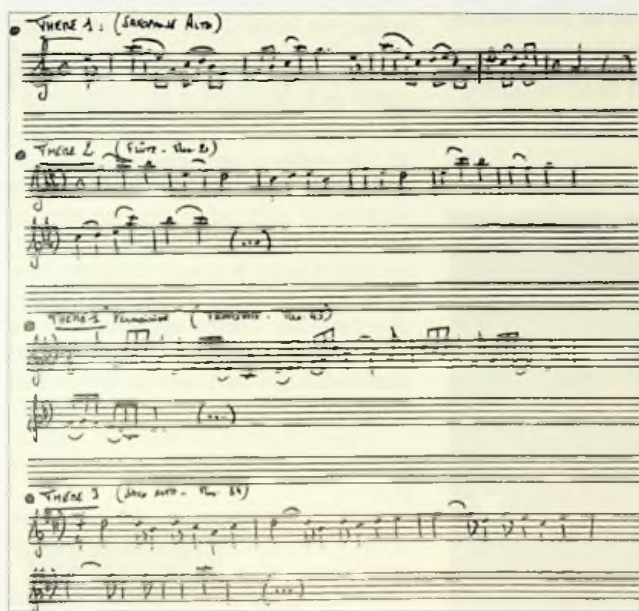
*Mesure 460*, une sèche fanfare des cuivres coupe le discours et l'orchestre conclut la pièce *tutti fortissimo* dans un climat solaire.



analyse par Michel Nierenberger

# The Old Legend

de Jean-Philippe Vanbeselaere  
Œuvre pour orchestre d'harmonie,  
imposée en deuxième division



La pièce débute par un solo 'recitativo' chanté par le saxophone alto (mode éolien de do) offrant d'emblée un caractère archaïque à cette pièce narrative. Véritable épine dorsale de ce 'conte' musical, la flûte reprend le même thème en écho, sur un canevas harmonique de bois.

Ce thème est d'ailleurs bâti sur une rythmique simple et expressive, en servant une démarche formelle claire.

Mesures 11 à 20 : le thème laisse place à une transition paisible grâce à un crescendo orchestral qui s'organise par les entrées des divers instruments dans la couleur orchestrale.

Mesures 21 à 28 : le 2<sup>e</sup> thème joué par la flûte et le hautbois (dont la tête reprend en augmentation le 1<sup>er</sup> thème offert initialement par le saxophone alto) se dévoile, soutenu par une secrète puissance de suggestion rythmique (demi-souris 3 croches) qui mène à la réexposition du 1<sup>er</sup> thème (tutti flûte, hautbois, clarinettes et cornets) qui s'épanche avec majesté et magnitude, pour s'apaiser rapidement, decrescendo, sur un retard aux mesures 34 et 35.

mesure 43, le thème 'ternairisé' de la flûte et de la trompette solo se déroule dans l'allégresse jusqu'à la mesure 51 où se reproduit l'élan irrésistible de ces mesures aux percussions. La fête se déverse impétueusement dans tout l'orchestre (thème aux hautbois, clarinettes et trompettes). La contagion inonde le tutti à la mesure 59 où apparaissent les 3 croches. A la mesure 63, ces 3 croches, à la manière d'une klangfarbenmelodie, pétillent et virevoltent d'un instrument à l'autre. Le 1<sup>er</sup> thème s'annonce de nouveau dès la levée de la mesure 68 pour stopper net sur un 7/4 à la mesure 74.

Après un riff roulé des timbales, les trombones, puis les bois, et enfin les cuivres se rajoutent avec dynamisme, préparant l'arrivée du 3<sup>e</sup> thème. Les timbales se déchainent à la mesure 88 : les forces maléfiques semblent l'emporter grâce à une caisse claire écrite à 3 temps.

Mesures 93 à 96 : des ré forttement clamés tous les 3 temps (mais en décalage avec la rythmique de caisse claire) assèment avec violence une tonique virulente. Le combat se perpétue à la mesure 97

Un ostinato rythmique en 12/8 de caisse claire, épaulé d'un balancement V-I des timbales, confère à ce passage un caractère dansant digne d'une gigue irlandaise.

L'esprit festif inonde de joie ces mesures : un chœur jonché de claquements atteste ces instants mirifiques de bonheur fusionnel très intense, grâce au procédé de modulation au ton supérieur (ré modal). En effet, dès la

(reprenant les mesures 82 à 87) lorsque tout se décante brusquement, se détend dans un climat 'pastoral' chanté par la flûte, repris par le hautbois et les clarinettes à la mesure 107 (où apparaît enfin le do dièse dans l'accompagnement).

Un silence rompt l'expression... le solo de trombone psalmodie le 3<sup>e</sup> thème qui se liquéfie dans un subliminal decrescendo ; alors, à la manière des baroques ou des classiques, le 1<sup>er</sup> thème surgit tutti et à l'unisson, dans toute sa plénitude salvatrice comme au début de la pièce orchestrale.

Tout se précipite sur le 3<sup>e</sup> thème triomphal mesure 120 pour s'achever fortissimo.

Jean-Philippe Vanbeselaere signe une merveilleuse page musicale de 'colorations'. Ne nous fions pas à l'apparence qui donne la fausse illusion d'une facilité ostentatoire sur le plan technique. L'interprétation devra parfaitement faire ressortir les silences expressifs, les fluctuations du tempo, les rubatos de certains solos... Le chef d'orchestre devra impérativement gérer et veiller à la justesse, à l'expression de l'amplification des deux thèmes principaux, à la polymétrie sous-jacente...

La mélodie, simple, ferme, flexible, devra incarner l'esprit de la musique populaire avec beaucoup de noblesse et de raffinement, sans oublier que, comme chez Schumann, l'accompagnement secrète toujours une puissance de suggestion.

Animé de couleurs, de rythmes incantatoires, d'une forme rhapsodique évidente où se succèdent interrogations et oppositions, l'auteur ne cède pas à la virtuosité gratuite. Au contraire, avec des moyens épurés et persuasifs, la simplicité prévaut tant dans l'expression des mélodies que dans les rythmes fermement articulés.

L'instrumentation et l'écriture restent limpides, avec une propension pour l'usage du 'bloc' instrumental nimbé dans un halo modal (décor). Ce voyage musical démontre encore une fois la quintessence d'un compositeur en pleine possession de son art, d'une affection concentrée et d'une justesse intérieure d'un orchestre qu'il aime particulièrement, et qui feront de cette légende une page exemplaire d'un savoir-faire qui ravira instrumentistes, chefs d'orchestres, jurys et publics

# Donner un nouveau souffle à la pratique chorale

Organisée par la Fédération musicale Rhône-Alpes, une formation destinée à développer et donner un nouveau souffle à la pratique chorale a été mise en place sur les huit départements de la région.

Cette formation régionale est la suite logique de plusieurs initiatives départementales menées à bien ces dernières années dans les départements de l'Ain, de la Drôme et de la Savoie.



Une session de travail...

Les chorales d'amateurs et notamment celles du réseau de la Confédération musicale de France sont ouvertes à tous, sans requis musical préalable. L'hétérogénéité des compétences musicales et techniques des choristes est donc de mise. C'est pour diffuser d'autres approches musicales, d'autres protocoles d'apprentissage, initier et former que ce projet est mis en œuvre à l'échelon régional. Autour d'une esthétique et donc un répertoire bien défini sont proposées des démarches de travail originales.

Cette formation est destinée aux choristes, chefs de chœur, musiciens intervenants, professeurs de chant choral de formation musicale ou professeurs d'éducation musicale. Elle s'adresse aux adhérents de la fédération régionale mais également à toute personne non adhérente qui souhaite s'investir dans le chant choral. Dans un souci d'échange et de cohérence entre les divers départe-

ments, trois pôles géographiques sont proposés où chacun explorera une forme de musique se prêtant à la création personnelle ou à l'improvisation.

## La soul music et les styles polyphoniques afro américains

Cet atelier a pour but d'aborder la problématique de l'arrangement libre en ensemble vocal. Le travail conduit sans partition est fondé sur l'appropriation de la grille et sur l'improvisation polyphonique, mélodique et rythmique.

- *Intervenante* : Fabrice Lelong, chef de chœur, professeur au Conservatoire de Région de Grenoble.

- *Lieu* : Ecole de musique de Saint Marcel les Valences (26).

- *Dates* : les dimanches 12 novembre 2006, 14 janvier 2007, 04 mars 2007.

- *Nombres de personnes concernées* : 49 personnes venant de la Drôme dont 44 choristes, 2 chefs de chœur, 3 musiciens intervenants.

## 'Jeux amusants et expériences sérieuses' autour de la démarche et des créations de Gunnar Eriksson

Cet atelier a pour objectif d'aller au-delà d'une initiation distrayante et de montrer le parti qu'on peut en tirer au quotidien de cette démarche y compris, en retour, pour le travail classique.

- *Intervenante* : Géraldine Toutain, directrice du Centre polyphonique de Bourgogne et responsable de l'adaptation en français de l'ouvrage de Gunnar Eriksson.

- *Lieu* : Centre de pratiques musicales et chorégraphiques de Montmélian (73).

- *Dates* : les dimanches 12 novembre 2006, 3 décembre 2006, 21 janvier 2007.

- *Nombres de personnes concernées* : 25 personnes venant de la Savoie, l'Isère, le Rhône et l'Ain dont 20 choristes, 3 chefs de chœur et 1 musicien intervenant.

## Chansons de traditions populaires en français

Cet atelier a pour objectif la transmission orale des musiques traditionnelles : répertoire (mais aussi l'histoire) relié à l'évolution générale de la musique. Monodies, polyphonies sont au programme. Au-delà du répertoire, sont abordés les aspects de technique vocale et respiratoire, les questions relatives à l'harmonisation des chansons de la tradition populaire.

- *Intervenante* : Evelyne Girardon, professeur de musique en chant traditionnel, diplômée d'état.

- *Lieu* : Local de l'ensemble harmonique de Bellegarde sur Valserine.

- *Dates* : les dimanches 10 décembre 2006, 14 janvier 2007, 4 mars 2007.

- *Nombres de personnes concernées* : 45 personnes venant de l'Ain et de la Haute-Savoie dont 43 choristes, 2 chefs de chœur et 1 musicien intervenant.

## Week-end commun

Toutes les personnes qui ont suivi les ateliers se retrouveront le 24 et 25 mars 2007 pour d'une part, revoir les œuvres travaillées dans chacun des pôles et d'autre part, à réinvestir les démarches explorées dans d'autres œuvres du répertoire classique avec un autre intervenant.

- *Intervenants* : Pascal Baudrillart, chef de chœur diplômé d'état, professeur titulaire de direction d'ensembles vocaux au CNR de Châlon sur Saône avec la présence de Géraldine Toutain, Evelyne Girardon et Fabrice Lelong.

- *Lieu* : Centre de vacances Relais Soleil à Saint Jorioz (74)

- *Dates* : samedi 24 et dimanche 25 mars 2007.

Une audition publique clôturera ce week-end.

Une telle formation nécessite un consultant technique en la personne de Cécile Fournier, professeur de chant

au Conservatoire National de Région de Grenoble, membre de la commission chorale de la Confédération musicale de France.

Cent vingt-cinq personnes suivent actuellement cette formation. Le mélange de public allant du choriste de base aux professionnels de la musique est un atout indéniable dans cette expérience. Dès cette première année, deux ADDIM ont été intéressées et partie prenante du projet (Drôme et Savoie). Le soutien logistique de l'Agence Musique et Danse Rhône-Alpes nous a été également très utile.

Nul doute que cette formation originale doit évoluer dans les années à venir en faisant tourner les ateliers pour renforcer les pôles existants et éventuellement intéresser d'autres pôles sur la région. Il n'est pas exclu d'ouvrir des ateliers didactiques et pratiques destinés aux formateurs : chefs de chœurs, professeurs d'écoles de musique, musiciens intervenants...

Dans tous les cas, l'un des enjeux de cette formation est que les techniques d'apprentissages explorées rentrent dans la vie des chorales au quotidien.

Une telle réussite tient certainement de la collaboration efficace entre Cécile Fournier et Robert Combaz et à leur bonne connaissance de la réalité du terrain de par les missions différentes qu'ils ont exercées dans le passé. Cécile Fournier a dirigé le Centre polyphonique Rhône-Alpes pendant plusieurs années alors que Robert Combaz exerçait les fonctions de directeur technique des fédérations de Savoie et Rhône-Alpes.

La collaboration entre ces organismes a permis de développer considérablement le chant choral dans la région Rhône-Alpes. Cette action conçue et déclinée à l'échelon régional, offre de plus l'avantage de renforcer le réseau des chorales et de lui donner une identité propre au sein de la fédération régionale.

# CHANSONS traditionnelles DE FRANCE

Arrangements : André Waignein

## Chansons traditionnelles de France

• Arr. André Waignein

Des mots, quelquefois un refrain, une mélodie et un rythme simples. Peu de choses, au fond, pourtant, si diverses, toujours vraies et jamais démodées. Les chansons traditionnelles parlent de toutes les choses qui nous amusent, nous rendent mélancoliques ou nous font rêver. Elles font partie de nos souvenirs que nous avons tous en commun. Ainsi, les 36 chansons traditionnelles rassemblées dans ce recueil ont été chantées par plusieurs générations d'enfants. Pour vous, elles ont pris les couleurs d'aujourd'hui. Le niveau d'exigence augmente pas à pas ; la progression est cohérente et l'essentiel n'est jamais oublié. Facile à apprendre et à jouer !

chez votre magasin de musique habituel ou auprès des Editions De Haske France.

Scherzando

de haske

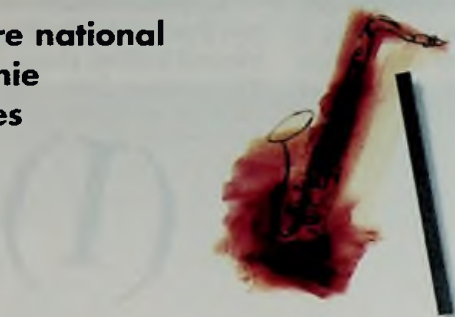
12 A rue de Mulhouse • B.P. 69 • 68001 Mulhouse Cedex  
Tél. : 03 89 21 20 00 • E-mail : [m.usque@dehaske.com](mailto:m.usque@dehaske.com) • [www.dehaske.com](http://www.dehaske.com)

## 3 stages nationaux...

des orchestres de très haut niveau...

pour les jeunes musiciens ; pour la promotion et la valorisation des orchestres et de la pratique musicale amateur ; pour l'ensemble des orchestres d'harmonie, symphoniques, d'accordéons, et à plectre, en France ; pour le répertoire.

### L'orchestre national d'harmonie des jeunes



#### Dates et lieu du stage

La session 2007 se déroulera sur deux semaines du 15 au 30 juillet 2007 à Vigy (15km de Metz)

#### La composition de l'orchestre

Clarinettes sib, petite clarinette mib, clarinettes basses ;  
flûtes traversières dont 2 jouant du piccolo ;  
hautbois dont un jouant du cor anglais ;  
bassons ou fagotts ; saxophones : altos, ténors, barytons  
dont 2 cornets, bugles, trompette sib ou ut ;  
trombones dont un trombone basse ; cors ;  
barytons ou euphoniums ; saxhorns basses ; tubas ou contre  
tubas ;  
contrebasses à cordes, percussions.

#### Déroulement du stage

Un stage de 10 jours avec des séances de travail par pupitres et en tutti, suivi de 3 concerts.

#### L'équipe pédagogique

##### Direction musicale

Pascale Jeandroz, Chef du Chœur de l'armée française.

#### Trois professeurs solistes d'orchestres professionnels

- pour les bois :

Sylvie Hue, clarinette-solo à l'Orchestre de la Garde Républicaine, professeur au Conservatoire du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris, professeur à l'ENM d'Orsay. Titulaire du C.A

- pour les cuivres :

André Jung, trompette et cornet solo à l'Orchestre national de Lyon de 1976 à 1990, professeur assistant au CNSMD de Lyon de 1983 à 2004. Actuellement professeur au CNR de Lyon. Titulaire du C.A.

- pour les percussions :

Jean Fessard, professeur au CNR d'Angers, Titulaire du C.A.

#### Les musiciens

##### Âge et niveau requis

- avoir moins de 28 ans
  - être dans l'année de la médaille d'or ou du prix ou du DEM ou du Prix d'Excellence de la CMF.
- Une dérogation peut être obtenue sur avis écrit du directeur de l'établissement fréquenté.*

#### La sélection se fera sur dossier et sur audition

#### Dates des auditions

- 6 avril à Paris
- 16 avril à Limoges
- 20 avril à Metz
- 21 avril à Lyon

Les candidats doivent présenter une pièce (étude ou concerto de niveau DEM) au choix avec ou sans accompagnement piano (10 mn maximum), et des traits d'orchestre imposés.

#### Modalités d'inscription

- 100 euros de droit d'inscription.
- La CMF prend en charge la pension complète et les frais pédagogiques.

#### Envoi des candidatures jusqu'au 15 mars 2007

- Prière de retourner le bulletin d'inscription à la CMF, dûment complété, accompagné
- d'un CV
  - de deux chèques de 50 euros (les deux chèques seront rendus si non admis à l'orchestre, 50 euros conservés en cas de désistement à l'audition ou à l'orchestre après sélection, sauf cas de force majeure)
  - d'une attestation de votre niveau musical
  - une photo d'identité

## L'orchestre symphonique des jeunes



### Dates et lieu du stage

du 15 au 30 juillet 2007 à Pons (Charente-Maritime), l'hébergement se fait au lycée de Pons.

### La composition de l'orchestre

18 violons; 6 altos; 6 violoncelles; 4 contrebasses; 2 flûtes (dont un piccolo); 2 hautbois (dont un cor anglais); 2 clarinettes; 2 bassons; 4 cors; 2 trompettes; 2 trombones; 1 tuba; 3 percussionnistes; 1 harpe.

Cet effectif peut varier légèrement en fonction du niveau et du nombre des inscriptions.

### Déroulement du stage

Les séances de travail quotidiennes auront lieu par pupitres et en tutti.

Le stage se déroulera avant et pendant le Festival Eurochestreries en Charente-Maritime qui se déroulera du 19 au 30 juillet 2007, et qui accueille des orchestres de très haut niveau de différents pays (Portugal, Bulgarie, Suède, Ukraine, Chine, Russie).

### Déroulement du festival des Eurochestreries

Le concert d'ouverture du festival présente tous les orchestres.

A la fin du festival, un concert de clôture présente le fruit des pièces travaillées pendant le festival.

Chaque matin ont lieu des répétitions en mélange de nationalités avec des chefs d'orchestre différents pour le concert de clôture.

Le soir, des concerts se déroulent dans différentes villes de la Charente-Maritime.

Déroulement de l'orchestre symphonique des jeunes de la CMF.

Pendant les 4 jours précédant le festival, l'orchestre symphonique des jeunes de la CMF travaillera à la préparation du concert d'ouverture du festival et de son programme des concerts donnés pendant le festival.

Pendant le festival, les musiciens de l'orchestre symphonique des jeunes de la CMF intégreront le matin les "orchestres européens" pour préparer le concert de clôture. L'après-midi ou le soir des jours où ils n'ont pas de concert le soir, ils travailleront sur le programme de leurs concerts.

Pendant le festival, musique, convivialité et rencontres sont au programme.

### L'équipe pédagogique

#### Directeur musical

Albert Regeffe, Chef d'orchestre, professeur de contrebasse à l'ENMD de La Rochelle, formateur cordes pour l'ASSEM 17, membre de la commission CMF.

### Trois chefs de pupitre spécialisés assureront le travail par pupitre

*Pour les cordes* : - Taiping Wang : violon solo de l'Orchestre de Picardie, violon solo invité privilège de l'Opéra de Shanghai, chef d'orchestre invité privilège de l'Orchestre Symphonique de Zhengzhou, Chine.

- Loïc Maireaux : Professeur DE de violoncelle au conservatoire de Châlon en Champagne ; violoncelle solo du Grand Théâtre de Reims et de l'Orchestre de chambre de Champagne ; membre de l'ensemble Viva (jazz-cordes).

*Pour les vents et percussions* : André Telman : Professeur DE de trompette au conservatoire de Rochefort ; 1<sup>er</sup> du CNSM de Lyon ; titulaire du DE de direction d'ensemble à vent.

### Les musiciens

#### Âge et niveau requis

Les candidats doivent posséder une bonne connaissance de leur instrument, avec un niveau minimum de 3<sup>e</sup> cycle, et une expérience de la pratique en orchestre.

Les musiciens sont recrutés après une sélection sur dossier.

### Le Répertoire

Le répertoire de l'orchestre sera composé, pour cette première année, en priorité de pièces choisies dans le répertoire français, dont une création.

Ravel, *Pavane pour une Infante défunte* ; Debussy, *La petite Suite* ; Bizet, *l'Arlésienne*, *1<sup>re</sup> Suite et Farandole de la 2<sup>e</sup> Suite* ; Bizet, *Carmen*, *la chanson des Toréadors* ; Bizet, *Carmen*, *les Toréadors* ; Brahms, *5<sup>e</sup> Danse Hongroise* ; Sibelius, *Finlandia* ; Moussorgsky, *La grande Porte de Kiev* ; Berlioz, *Marche de la Damnation de Faust* ; Raynal (création), *La légende d'Arbeth*.

### Modalités d'inscription

580 euros pour l'ensemble du stage, comprenant les droits d'inscription, les frais pédagogiques, l'hébergement pension complète du 15 au 30 juillet 2007.

### Date limite d'inscription

1<sup>er</sup> mai 2007

Envoyer à la CMF la fiche d'inscription accompagnée d'un chèque d'arrhes de 300 euros. (Le chèque sera rendu en cas de refus du dossier). Le solde sera à régler le 10 juin au plus tard.

### Coordinateur

Claude Révolte, responsable de la commission 'orchestres symphonique' de la Confédération musicale de France; président du festival Eurochestreries; président de la Fédération musicale Poitou-Charentes.

*La CMF se réserve le droit d'annuler le stage si le nombre de participants n'est pas suffisant, ou au contraire de clore les inscriptions dès qu'elle le jugera nécessaire pour le bon déroulement du stage.*

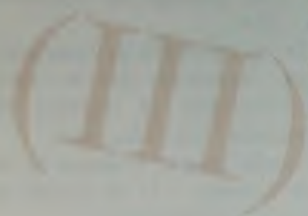
*Frais d'annulation*

*Entre 60 et 30 jours avant le début du stage, 16 euros pour frais de dossier.*

*Entre 29 et 15 jours avant le début du stage, les arrhes restent acquis.*

*Moins de 15 jours avant le début du stage, la totalité du versement reste acquis.*

## L'orchestre à plectre national



### Dates et lieu du stage

du 6 au 14 juillet 2007 à Viviers (Ardèche)

### La composition de l'orchestre

7 mandolines-1  
7 mandolines-2  
4 mandoles  
6 guitares  
1 mandolincelle  
1 contrebasse à archet

Soit 26 musiciens.

Cet effectif peut changer en fonction du niveau et du nombre des inscriptions.

### Déroulement du stage

Les séances de travail quotidiennes auront lieu par pupitres et en tutti.

1 ou 2 concerts sont prévus en fin de stage.

### L'équipe pédagogique

#### Le directeur musical :

Florentino Calvo, directeur de l'Estudiantino d'Argenteuil (Honneur) et de l'Orchestre à Plectres régional Rhône-Alpes ; professeur de mandoline à l'ENMD d'Argenteuil et à l'école municipale des arts de Sartrouville ; responsable de la commission des plectres à la CMF.

### Quatre chefs de pupitre spécialisés assureront le travail par pupitre

- Mathieu Sarthe-Mouréou, professeur de mandoline à l'ENMD d'Argenteuil et l'EMMA de Persan ; titulaire du DE d'instruments anciens (spécialité mandoline) ; titulaire de DADSM, membre de la commission des plectres de la CMF.
- Julien Martineau, professeur de mandoline au CNR de Toulouse ; membre de la commission des plectres de la CMF ; Prix G. Anedda au Concours international de mandoline de Varazze (Italie) ; membre du Quatuor Ambrosius.
- Vincent Beer Demander, professeur de mandoline à l'école de musique de Vif et d'Annecy, titulaire du DE d'instruments anciens (spécialité mandoline) ; membre du 'Nov Mandolin Sextet' ; compositeur.
- Marilyn Montalbano, professeur de guitare aux écoles de musique d'Eguilles et de Gardanne ; titulaire du D.E. de guitare ; membre du 'Nov Mandolin Sextet' ; licence de concert dans la classe de guitare du maître Alberto Ponce à l'Ecole Normale de Musique de Paris.

### Les musiciens

#### Niveau requis

Etre au minimum en début de 3<sup>e</sup> cycle dans le cursus CMF ou conservatoire.

*Une dérogation peut être accordée sur avis du directeur de l'établissement ou de la société fréquentée.*

La sélection se fera sur dossier

#### Le Répertoire

Pour sa première édition, l'ONAP mettra à l'honneur la musique française originale.

#### Modalités d'inscription

- *Stagiaire CMF* : 280 euros comprenant la pension complète ; les droits d'inscription et les frais pédagogiques sont pris en charge par la CMF.

- *Stagiaire non CMF* : 360 euros.

#### Date limite d'inscription

25 mai 2007

Envoyer à la CMF la fiche d'inscription accompagnée d'un chèque d'arrhes de 150 euros (le chèque sera rendu en cas de refus du dossier). Le solde de l'inscription sera à régler le 10 juin au plus tard.

*La CMF se réserve le droit d'annuler le stage si le nombre de participants n'est pas suffisant, ou au contraire de clore les inscriptions dès qu'elle le jugera nécessaire pour le bon déroulement du stage.*

#### Frais d'annulation

- *Entre 60 et 30 jours avant le début du stage, 16 euros pour frais de dossier.*

- *Entre 29 et 15 jours avant le début du stage, les arrhes restent acquis.*

- *Moins de 15 jours avant le début du stage, la totalité du versement reste acquis.*

Pour ces trois stages, renseignements et inscriptions

Confédération Musicale de France  
103, boulevard Magenta 75010 Paris  
Tél : 01 48 78 39 42  
Fax : 01 45 96 06 86

# Transcription ou adaptation ?

des œuvres symphoniques

Les grands maîtres : Bach, Beethoven, Mozart, Liszt et bien d'autres plus récents, n'ont pas hésité à transcrire des œuvres d'illustres compositeurs anciens ou de leur époque. La plus célèbre transcription est certainement celle du *Concerto en si mineur* pour quatre violons de Vivaldi que J.-S. Bach (son contemporain) a transcrit pour quatre clavecins ou quatre pianos. J.-S. Bach s'est même permis d'abaisser la partition d'un ton, de couper une mesure du finale, tout en enrichissant l'œuvre sur le plan contrapuntique. Ce n'est d'ailleurs pas la seule composition de Vivaldi que J.-S. Bach ait transcrite.

A l'époque baroque le principal souci était le respect des tessitures : 'le dessus' était confié au violon, à la flûte traversière ou à bec, au hautbois ; le 'dessus' à la viole de gambe, au violoncelle, au basson, et 'la basse continue' à l'épinette, au clavecin, à l'orgue, à la guitare, au luth. Le riche répertoire polyphonique de la renaissance au baroque peut donc être adapté avec ce principe. Bien sûr, les puristes vont pousser des cris d'orfraie, ils ne supportent même pas l'exécution des sonates pour flûte de Telemann autrement que sur des 'traversos'..., c'est un point de vue, mais quand on connaît les possibilités des instruments modernes...

Les ensembles symphoniques d'amateurs ne comportent pas toujours la nomenclature complète pour l'exécution du répertoire courant. Avec beaucoup de prudence et de discernement, il est possible de remplacer certaines interventions d'instrument par un autre de même tessiture ; mais autant en orchestre d'harmonie l'adaptation est acceptable, autant en symphonique c'est beaucoup plus délicat ; certaines parties solistes sont incontournables comme par exemple le magnifique solo de cor anglais dans le 2<sup>e</sup> mouvement de la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak. Cependant pour remplacer une brève intervention de trompette on peut associer par exemple une flûte et un basson.

En définitive, le meilleur emploi des ensembles plus ou moins hétéroclites est certainement l'adaptation de recueils d'œuvres classiques réduites à quatre ou cinq parties fort bien faites, genre Corroyer, Delbecq, etc.



**Toutes les partitions  
de musique sont chez  
Diam**

Recevez directement  
chez vous

partitions, méthodes,  
manuels, livres, accessoires...

Allô-commande :

France métropolitaine  
 **0 825 00 3426**  
0 825 00 0442 0 15 € TTC / min

Callcenter d'urgence  
 **0 825 826 021**  
0 15 € TTC / min

Commande internet :  
[www.diamdiffusion.fr](http://www.diamdiffusion.fr)



### Concerts

□ L'orchestre de cuivres d'Amiens (O.C.A.) et le Jeune ballet de Picardie seront sur la scène en avril pour une nouvelle version brass Band et danse, des **Tableaux d'une exposition** de Moussorgsky, orchestration par Elgar Howarth. Rendez-vous le mardi 3 avril à 14h et 15h30, le jeudi 5 avril à 21h, le samedi 7 avril à 18h en l'auditorium Henri Dutilleux. Une tournée de concerts suivra en Guadeloupe du 28 avril au 8 mai.

Auditorium Henri Dutilleux, Musicaa, 1 rue Frédéric Petit, Amiens.

□ Le **chœur de l'Armée française** sera en concert le 13 mars à 20h30 en l'Église St Thomas d'Aquin à Paris, direction Pascale Jeandroz (tél.: 01 42 06 46 37) ; le 17 mars, à 17h en l'Espace Malraux de Joué les Tours (37) avec l'orchestre symphonique de la **Garde républicaine**, direction François Boulanger pour un programme Beethoven (tél.: 02 47 53 61 61) ; le 25 mars à 16h à La maison dans la vallée d'Avon (77), direction Aurore Tillac (tél. : 01 64 60 97 95). L'orchestre à cordes de la Garde républicaine sera le 24 mars à 20h au centre socio-culturel de Saint-Pierre les Nemours (77) (tél. : 01 64 28 03 95) et le 31 mars à 18h30 en la Chapelle du Val de Grâce à Paris, direction : Sébastien Billard (entrée libre).

L'orchestre de la garde républicaine et le chœur de l'armée française, 18 boulevard Henri IV, 75181 Paris Cedex 04, Isabelle Boureau-Post, tél: 01 58 28 20 83, fax: 01 58 28 20 88 ; [ibp@garderepublicaine.com](mailto:ibp@garderepublicaine.com)

□ L'auditorium de l'Hôtel de ville d'Ivry-sur-Seine et celui de sa médiathèque accueilleront pendant trois jours les 9, 10, 11 mars des concerts sur le thème de la **France mystique**. Ces concerts seront donnés par les ensembles en résidence (Quatuor Parisii, Quatuor Rosamonde, Concert impromptu), mais aussi par des formations et des solistes invitées et les musiciens-enseignants du conservatoire d'Ivry-sur-Seine. Au programme : Ernest Chausson, André Caplet, Gabriel fauré, Edgar Varèse, Francis Poulenc, Albert Roussel, Claude Debussy et André Jolivet.

Conservatoire municipal de musique et de danse, 28 bis, rue Saint-Just, 94200 Ivry-sur-Seine ; réservations : tél. : 01 49 60 26 95.

□ Le samedi 28 avril à 20h, l'**orchestre philharmonique de Radio France** sous la direction de Josep Pons sera à la Cité de la musique avec un programme mettant à l'honneur Bruno Nuvion (trompette, 1<sup>er</sup> solo) et Didier Pernoit (Clarinete basse, 1<sup>er</sup> solo) ainsi que le guitariste Christian Rivet. Au programme de ce concert, on pourra entendre les œuvres de Luciano Berio : *Sequenza X* pour trompette et piano résonant ; *Sequenza XI* pour guitare ; *Sequenza IXc* pour clarinette basse ; *Chemins IIc* pour clarinette basse et orchestre ; *Kol od* (Chemins VI) pour trompette et orchestre de chambre.

<http://www.radiofrance.fr/choines/orchestres/philharmonique/accueil/>

□ La chorale **Chœur Jubilate et l'Ensemble instrumental de Paris**, direction Christian

Ciuca, seront en concert le 15 mars en l'église St Sulpice dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris pour la *Création* de Joseph Haydn.

□ Un concert unique placé sous le signe de la solidarité à l'église de la Madeleine aura lieu le 24 mars à 20h30. En effet des musiciens s'engagent pour faciliter l'accès à l'église des personnes à mobilité réduite par la construction d'un ascenseur pour palier à la difficulté de franchir les 28 marches du parvis de l'église. L'association, Madeleine accessibilité, a vu le jour pour répondre à ce problème et l'association Leonore, dont l'effort consiste à mettre l'Art à la portée de tous soutient l'opération «Un ascenseur, 28 obstacles franchis», en donnant un concert unique. Venez écouter l'ensemble des **Jeunes talents baroques** interpréter des *Sonates en trio* de J.-S. Bach et A. Corelli ainsi que le célèbre *Stabat Mater* de G. B. Pergolesi.

Église de la Madeleine, place de la Madeleine, 75008 Paris. Tarif unique : 15 euros ; locations : Fnac, Carrefour.

□ Le cycle **MusicAlp** organisé en l'hôtel des invalides avec le soutien du département musical du Musée de l'Armée, permet d'entendre à Paris quelques-uns des musiciens qui animent chaque été l'auditorium de Courchevel. Rendez-vous les 5, 12, 20, 26 mars au Grand salon.

Tarif unique 5 euros pour chaque concert, réservation obligatoire au 01 44 42 48 14.

□ La compagnie **Odyssée ensemble & cie**, composée de cinq cuivres et percussions, aborde depuis plus de 20 ans le mime, cirque, conte, cabaret, théâtre gestuel ... Avec sa dernière création, *Prélude à un après-midi aphone*, la compagnie propose un spectacle inspiré de pièces écrites par de grands compositeurs contemporains (Stockhausen,

Xenakis, Messiaen, Levinas, Krawczyk ou Penderecki). Ce spectacle dépeint musicalement les états d'âme de différents personnages, tous musiciens, grâce à un travail d'adaptation écrite ou improvisée et le traitement du son en direct.

Tournée jusqu'en mai, renseignements sur : [www.odyssee-le-site.com](http://www.odyssee-le-site.com)

□ **Bibacoha** (big band du conservatoire de Hagondange) sera en concert le samedi 3 mars à Hagondange à l'amphithéâtre et le mardi 27 mars à Metz au théâtre universitaire. Invité: François Cochet

□ Après 10 ans d'existence, l'**Orchestre harmonique de Mably** fête sa décennie en organisant un spectacle à la hauteur de l'évènement avec environ 60 musiciens, 40 danseurs et un professionnel de la mise en scène des lumières. Rendez-vous avec Carole Vergiat, ses élèves, « Tous dans le vent » et Christian Lefort, trois entités de renom pour un spectacle unique le samedi 31 mars à 20h30 au Centre omnisports Paul Desroches (ex COSEC) à Mably (42).

□ L'école de musique et de danse de Villiers-sur-Marne propose un spectacle musical jeune public et familial le 14 mars à 15h30 intitulé *Jacques Offenbach et la mouche enchantée*, interprété par deux chanteurs accompagné d'un pianiste.

L'école de musique et de danse de Villiers-sur-Marne, 5 place de Remoiville, 94350 Villiers-sur-Marne réservations, tél. : 01 49 30 29 90, fax. : 01 49 30 73 90.

□ Le 26 février dernier, un concert **carte blanche** aux étudiants a eu lieu au CNSMD-Lyon. Ce concert témoigne d'une politique innovante du CNSMD qui vise à offrir de plus en plus souvent un espace de liberté aux étudiants dans le cadre de



sa propre saison publique. Pour ce concert, c'est la formation orchestre d'harmonie qui a été choisie, formation inhabituelle au sein du conservatoire. En effet n'ayant pas de classe de saxophone, ce défi ne semblait pas facile à élaborer. C'était sans compter sur le talent et la motivation des élèves du CNR qui ont prêté main-forte à la réalisation de ce projet. L'orchestre était sous la direction de Benoît Meurin et le programme était composé exclusivement d'œuvres originales. .

CNSMD de Lyon, 3 quai Chauveau,  
C.P. 120, 69266 Lyon cedex 09.

□ L'hospice d'Havré à Tourcoing a accueilli le 27 janvier dernier, l'ensemble **les Résonances** pour une représentation de la *Cantate du café* et de la *Cantate des paysans* de Bach. Le compositeur allemand use ici de son génie

□ Orchestre national «A Vent'Age» au cours de son 1<sup>er</sup> stage d'hiver 2007 à Wattignies dans la banlieue lilloise du 28 février au 4 mars, donnera un concert le vendredi 2 mars à Rosult (59). L'organisation de ce concert a été confié à M. Francis Desespringalle, président de la fédération régionale Nord-Pas-de-Calais, délégation Scarpe-Escaut et, également musicien flûtiste de l'orchestre National «A Vent'Age» et de l'harmonie de Rosult. Cette harmonie est dirigée par Fabienne Baillon et, est présidée par Monsieur Jean-Luc Dubois sans qui cette rencontre n'aurait pu avoir lieu. Pour clôturer ce concert les deux orchestres fusionneront pour interpréter trois morceaux en commun.

L'orchestre national «A Vent'Age» fêtera son 15<sup>e</sup> anniversaire lors de son stage de printemps qui se déroulera du 24 au 30 avril à St Symphorien sur Coise dans les monts du lyonnais. L'orchestre dirigé par Dominique Togni, son fondateur et chef depuis avril 1992, accompagnera près de 200 choristes placés sous la direction de Corinne Poulain, chef de chœur. L'ensemble interprétera l'opéra bouffe la *Périchole* d'Offenbach, arrangée et transcrite pour la circonstance par Corinne Poulain. Un premier concert sera donné le samedi 28 avril 2007 à 20 h 30 dans la salle polyvalente de la commune de Larajasse et un deuxième le dimanche 29 avril à 16h 30 dans la salle polyvalente de la commune de Ste Foy L'Argentière.

C'est à l'initiative de l'association Arts d'Echos dont le siège est situé à Pomeys que cette grande manifestation qui rassemblera près de 250 musiciens et choristes a pu se mettre en place.

Le président, **Christian Bomble**

Christian Bomble 28 Rue d'Avvergne 80100 Abbeville, tél/fax : 03 22 24 81 71  
Communication : Philippe Joyeux 11 rue Colonel Monieil,  
19100 Brive la Gaillarde ; tél. 05 55 74 35 45.

pour des œuvres au ton léger. L'ensemble s'est penché sur ces divertissements familiaux, assez proches de l'opéra bouffe, et a créé avec la complicité du metteur en scène Stéphane Verrue (Compagnie «Avec vue sur la mer») un spectacle dans un esprit «tréteaux». Ce spectacle a été également repris à St Omer.

Ce spectacle avait été créé dans le cadre du festival Arras en résonances à l'automne 2005.

## Festivals

□ La ville de Montargis accueille son premier **festival Jacques Offenbach** du 31 mai au 3 juin. Ce festival proposera un programme riche et inédit avec la création de l'adaptation française de l'opéra-comique en deux actes *Coscoletto* ou le *Lazarone* de Charles Nutter et Étienne Tréfeu par la compagnie du Grand Seize en co-pro-

duction avec l'Ensemble de chambre européen. Il y aura aussi un entretien avec Gabriel Bacquier questionné par Jean-Claude Yon et une projection de *La Périchole*, opéra-bouffe chanté par Gabriel Bacquier, dans la mise en scène de Jérôme Savary. D'autres festivités suivront : concerts, bals costumés, créations et happenings culinaires et gastronomiques dans le cadre du thème «La cuisine offenbachienne».

□ La ville du Mans, Cité Chanson accueille du 11 janvier au 25 mars les **Tremplins** de la chanson francophone qui permettent de mettre en lumière les talents naissants sans limite de styles. Pour cette nouvelle édition, l'hymne à l'humour est le thème retenu pour le choix des concerts qui accompagnent ce festival.

Le Mans Cité Chanson,  
[www.lemanscitechanson.com](http://www.lemanscitechanson.com)

□ La quatrième édition des **Journées musicales d'été des chemins de musique** qui se déroule du 28 juin au 9 juillet, prendra une forme inédite en mettant en relation musique et littérature des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Il s'agira d'évoquer les milieux culturels très riches, de donner à écouter les musiques que les écrivains de cette période ont rêvées ou rejetées, dans des styles très différents.

Chemins de musique, Abbaye Saint-Étienne, 86240 Ligué, tél. : 05 49 35 89 00 ; fax : 05 49 55 10 98 ;  
site : [www.cheminsdemusique.fr](http://www.cheminsdemusique.fr)

□ Du 2 au 7 juillet, **Arte Flamenco** propose spectacles, stages de danse, de guitare, de compas y palmas, expositions, conférences... un rendez-vous incontournable à Mont-de-Marsan.

[www.landes.org](http://www.landes.org)

□ L'Amicale de la batterie fanfare de Saint Laurent Nouan (41) organise à l'occasion de son centenaire un **week-end festif** à Saint

**Laurent Nouan** dédié à la musique de batterie-fanfare. Un concert de gala avec la musique de la Garde républicaine ouvrira les festivités le vendredi 30 mars à 20 h au centre culturel Jean Moulin; Suivra le concert de la batterie fanfare de Saint Laurent Nouan le samedi 31 mars à 20h 30 au centre culturel Jean Moulin. Une rencontre amicale entre les batterie-fanfars régionales est organisée le dimanche 1<sup>er</sup> Avril avec au programme un défilé dans les rues de Nouan et de Saint Laurent (si le temps le permet); une aubade des participants au centre culturel Jean Moulin à Saint Laurent; un morceau commun avec toutes les batteries fanfars participantes. Une exposition retraçant l'histoire de la batterie fanfare de Saint Laurent Nouan sera présentée le 31 mars au centre culturel Jean Moulin.

Renseignements : Mme Nicole Rivière, présidente, Le vieux logis, La Boulaye, 41220 Saint Laurent Nouan, tél : 02 54 87 76 69, e.mail: [nicole\\_riviere25@hotmail.com](mailto:nicole_riviere25@hotmail.com)

□ Le troisième **Festival international de flamenco** aura lieu au Grand Rex à Paris du 9 au 12 mars. L'ouverture du festival sera assurée par Paco de Lucia suivi du groupe Chispa Negra, du danseur Antonio el Pipa, du spectacle métisse (Pakistan/Espagne) "Qawwaly Flamenco", et du chanteur Duquende.

Parallèlement à ces concerts, le Grand Rex se transformera en petite Espagne, avec, le matin, des stages de flamenco, et en soirée, dès 18h, des espaces bodega, des groupes de musique et de danse locaux, des expositions de peinture, de photos, des stands divers... Ce programme complet permettra ainsi aux néophytes comme aux passionnés de voir et écouter des artistes de renommée internationale et de découvrir tous les aspects de la culture flamenca dans la convivialité.

## Créations

□ Une semaine riche et variée pour le compositeur et chef d'orchestre Jean-Philippe Vanbeselaere qui, après avoir dirigé l'Orchestre symphonique des Jeunes du Nord / Pas-de-Calais le 11 février à Coquelles (62) dans un programme Beethoven (*Symphonie n°5 en Ut mineur*, ouverture «*Egmont*», ...) a vu la création de trois nouvelles compositions. C'était le 14 février en Espagne avec *Rituel et Danse*, commande de Buffet-Crampon pour le quatuor «*Saxhornia*» (Ph.Fritsch, J.L. Petitprez, D.Maillot et S.Stein) et la Banda municipale de Vittoria ; également le 14 février à Châtenay-Malabry, avec *Jido et le cor de sérénité*, comédie musicale commandée par les conservatoires de Châtenay-Malabry et Rungis pour grand ensemble de cors, chœurs d'enfants et musiques actuelles, sur un livret de Jean-Claude Decalonne. (matériel de ces deux œuvres disponible chez Feeling Musique Edition). Création aussi les 17 et 18 février à Anzin avec *Jean la Houille* : une vérité fantastique, comédie musicale (commande de la ville d'Anzin dans le cadre des manifestations de «*Valenciennes 2007 : Capitale régionale de la Culture*») pour chœurs d'enfants, chœur à 4 voix mixtes et orchestre d'harmonie (dir. : J.F.Vanbeselaere) sur un livret de P. Meurisse..

Rendez-vous le 30 Mars à Templeuve (59) pour le concert de créations des œuvres de Jean-Philippe Vanbeselaere et la présentation en région de son dernier disque «*Carpe Diem*» avec la participation exceptionnelle du tromboniste Joël Vaïsse et le tubiste François Thuillier. Ils seront accompagnés par l'orchestre

des Hauts de France dirigé par Philippe Le Meur.

*Carpe Diem* produit par les Éditions Passions est disponible à la Fnac, Virgin et sur [districlassic.com](http://districlassic.com)  
Contacts et renseignements :  
[jph.vanbeselaere@free.fr](mailto:jph.vanbeselaere@free.fr)

## Stages

□ La Fédération musicale Poitou-Charentes organise un **stage d'orchestre d'harmonie** en tournée en Russie du 8 au 22 août. Il s'adresse aux jeunes musiciens et moins jeunes ayant au moins le niveau entre fin de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles. Pour cette première session, le stage débutera par une tournée en Russie. Les prochaines tournées permettront de découvrir d'autres pays (le Canada en 2008). La direction musicale sera assurée par Jean-Marie Dazas (directeur de l'école de musique agréée de Lençôitre, 1<sup>er</sup> vice-président de la CMF) et Claudé Révolte (président de la fédération musicale Poitou-Charentes). Le thème du festival est axé sur la musique de film. Trois chefs de pupitre et des animateurs Bafas pour encadrer les mineurs se joindront à l'équipe. Le séjour se déroulera en trois temps : 5 jours de stage, 7 jours de festival et 2 jours à Moscou. Pendant le festival, des répétitions auront lieu avec les autres orchestres et le concert de clôture sera collectif.

Orchestre d'harmonie en tournée, fédération musicale de Poitou-Charentes, 7 rue Mozart, 17500 St Germain de Lusignan, tél. 05 46 48 25 30 ; fax. : 05 46 48 29 00 ; courriel : [fmpe.17@club-internet.fr](mailto:fmpe.17@club-internet.fr)

□ L'Académie de cuivres de St Riquier après sa session de printemps du 14 au 18 avril, propose une session d'été les 10 et 11 juillet. Ces cours seront consacrés à la préparation des concerts de la Soirée des cuivres dans le cadre du festival de Saint-Riquier. Les cours seront encadrés par Laurent Deleplace (trompette/cornet), Éric Brisse (cor/saxhorn

basse), Thierry Pochet (trombone), François Thuillier (saxhorn / euphonium / tuba), Florence Gallet (piano). Une master class est proposée aux stagiaires par l'ensemble de cuivres autrichien Mnozil brass, formation à l'humour décalé. Le 11 juillet l'Académie de cuivres se produira en public lors de la Soirée des cuivres avec l'harmonie Saint-Pierre d'Amiens puis en lever de rideau avec le Mnozil brass.

Inscriptions jusqu'au 30/03/07 à l'Académie des cuivres de Saint-Riquier, B.P. 4003 Saint-Riquier, 80146 Abbeville cedex, tél. : 03 22 71 82 10 ; [www.festival-de-saint-riquier.fr](http://www.festival-de-saint-riquier.fr)

□ La cité de la musique à Paris propose une académie d'été européenne sur le thème «*Musiques de tradition orale*» du 9 au 13 juillet pour les jeunes musiciens des conservatoires européens. Quatre masters class sont proposées aux instrumentistes : *musique classique ottomane* par Kudsi Erguner, *musique classique andalouse du Maroc* par Taoufik Himmiche, *musique tzigane de Transylvanie* par Csányi Sándor et son fils Adrian Mezei et enfin, *tradition des tambours sabar du Sénégal* par Doudou Ndiaye Rose et son fils El Hadji Moustapha. Des conférences ethnomusicologiques et une présentation publique complètent le

### □ Stage de clarinettes

Dans les deux derniers numéros du Journal de la CMF, je vous conviais à un stage de clarinettes destiné aux musiciens amateurs des orchestres d'harmonie (tous niveaux). Ce stage aura lieu du 7 au 13 juillet à Forges-les-Eaux. Pendant ce séjour musical, nous ferons connaissance de pièces originales et agréables à jouer. Nous écouterons des artistes de notre temps et des clarinettes légendaires. J'inviterai un facteur d'instrument, un fabricant d'anches, un éditeur.

Ensemble dans une ambiance conviviale nous passerons de bons moments. Il y aura un concert de clôture. La pension complète est de 300 euros. Hébergement en chambre individuelle.

Si ce stage vous intéresse, faites le savoir rapidement. La date limite d'inscriptions est fixée au 31/03/07. Je vous en remercie. À bientôt, *Guy Dangain*.

Contact pour plus de renseignements auprès de Guy Dangain, tél. : 06 85 41 78 60 ; courriel : [guydangain@aol.com](mailto:guydangain@aol.com)

programme. Inscriptions jusqu'au 2 avril.

Cité de la musique, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris ; Renseignements et réservations : 01 44 84 44 84 (tous les jours de 11h à 19h, le dimanche jusqu'à 18h) ; <http://www.cite-musique.fr>

□ Le centre des musiques Didier Lockwood propose un stage sur le thème "l'instrument et l'improvisation" du 9 au 13 avril 2007 avec deux jam sessions et un concert de fin de stage. Ce stage de 5 jours dispense un enseignement perfectionné et condensé aux musiciens professionnels ou amateurs de bon niveau (7 ans de pratique instrumentale minimum) avec Didier Lockwood et Johan Renard (violin), Benoît Sourisse (piano), André Charlier (batterie), Pierrejean Gaucher (guitare), Marc-Michel Le Bévilion (basse/contrebasse), André Villéger (saxophone/trompette), Jean-Michel Charbonnel (atelier).

CMDL, 187 avenue du Lys, 77190 Dammarie-lès-Lys, tél 01 64 83 07 50 ; Fax 01 64 83 07 51 ; courriel : [cmdl@wanadoo.fr](mailto:cmdl@wanadoo.fr) ; site : <http://cmdl.free.fr>

□ Feeling Musique propose chaque mois une journée autour de la flûte, les derniers jeudis du mois.

Feeling Musique, 61 rue de Rome, 75008 Paris ; Plus d'infos : [www.feelingmusique.com](http://www.feelingmusique.com)

## Concours

□ La fédération musicale du Var organise un concours d'instruments à vent dénommé **Embouchure d'Or** les 28 et 29 avril au forum du Casino des Palmiers à Hyères. Ce concours est exclusivement réservé aux ensembles de cuivre de 2 à 8 musiciens au maximum. Trois prix seront attribués : Embouchure d'or (Fédération musicale du Var) ; 1<sup>er</sup> prix d'ensemble (Société générale); Dotation au meilleur ensemble (union des fédérations musicales PACA).

Renseignements auprès de la fédération musicale du Var, Marcel Desichelis, villa Valauria, 190 chemin de l'Ermitage, 83400 Hyères les Palmiers, tél. : 04 94 38 65 43 ou 06 97 62 16 12 ; fax : 04 94 57 02 91 ; courriel : fmv83@wanadoo.fr

□ Le 2<sup>e</sup> Concours de cuivres de Gray se déroulera les 29 et 30 juin. Il s'adresse aux musiciens cuivres français ou étrangers et comporte deux catégories : individuel et musique de chambre. Le concours individuel se décline en deux niveaux d'âge : junior pour les musiciens ayant moins de 16 ans au 28 juin 2007 et senior pour ceux âgés de 16 à 21 ans jouant les cornet, bugle, saxhorn alto, baryton, euphonium, trombone, contrebasses. Le concours option musique de chambre est réservé aux musiciens de moins de 23 ans (au 29/6/2007) jouant cornet, bugle, cor, saxhorn alto, baryton, euphonium, saxhorn ténor, trombone, toutes contrebasses et tubas. Le programme est au choix des candidats d'une durée de 12 minutes maximum. La formation peut aller du duo à l'octuor. Le jury du concours est placé sous la présidence de Pierre Dutot secondé par Mathieu Naegelen (professeur de trombone au CNR de Besançon) et Didier Portrat (professeur de tuba au CNR de Dijon). Deux concerts

ponctueront ce concours : le vendredi 29 juin à 20h30 l'Ensemble de trombones de Franche-Comté se produira. Le samedi 30 juin à 20h30, le Brass Band Sagona et des solistes seront à l'affiche du concert de gala. La date limite d'envoi des inscriptions aux concours (cachet de la poste faisant foi) est fixée au 20 mai. Le nombre de places étant limité, les inscriptions seront retenues dans l'ordre d'arrivée. La remise des prix aura lieu pendant le concert du samedi soir.

Renseignements auprès de Pierre-Marie Budelat, 32 route de Gray, 21310 Mirebeau ; tél. : 03 80 36 52 07 et 06 15 35 47 55 ; courriel : pbudelat@aol.com

□ Il reste encore des places pour le concours pour harmonies, batteries-fanfars et chorales niveaux 3<sup>e</sup> division jusqu'à excellence, organisé à **Sioulet Chavanon(63)** le samedi 19 mai 2007.

La Musique principale de l'armée de terre invitée assurera divers concerts du jeudi 17 au samedi 19 mai.

Clôture des inscriptions : le 20 mars ; Contact : Patrick Imbaud, 4 rue du Docteur Ambaud 63700 Sioulet ; tél. : 04 73 21 81 70 ; courriel : fanfares@armee.mil.fr

□ Le concours "petite main" a été reporté d'un mois. Pour en savoir plus, il suffit de vous rendre sur le site:

[www.cmf.fr/actualites/le-concours-petite-main](http://www.cmf.fr/actualites/le-concours-petite-main)  
Le site est ouvert à la rédaction.

## Formations

□ L'Institut national de l'électronique et du numérique, est l'une des rares grandes écoles d'ingénieurs à proposer une section **musique-études**. Développée sur le campus de Lille, elle est aussi possible sur les campus de Brest et de Toulon. Une façon pour les mélomanes de ne pas «tirer un trait» sur leur passion et d'affirmer leur double sensibilité scientifique et artis-

tique... La section musique-études est organisée avec le C. N. M. de Lille. Environ 25 à 30 étudiants bénéficient ainsi chaque année d'un aménagement d'horaires et d'une salle de répétition. Lorsque le niveau des études musicales le justifie (cycle supérieur au Conservatoire), l'ISEN va même jusqu'à donner la possibilité aux élèves de réaliser leur 1<sup>er</sup> année de cycle ingénieur en 2 ans. Les élèves-ingénieurs ont ainsi la possibilité de suivre leurs cours et de préparer concours et médailles dans leur domaine de prédilection: piano, saxophone, trompette, percussion, écriture musicale, violon, guitare classique...

[www.isen.fr/](http://www.isen.fr/)

□ Le centre de formation de musiciens intervenants de Sélestat propose un **diplôme d'université de musicien intervenant** dans les milieux de la santé et du social. Des tests de sélection ont lieu en juin ou septembre prochains. La formation se fait sur un an pendant les week-ends ainsi que sur trois stages intensifs et des stages pratiques dans les hôpitaux et les institutions pour personnes âgées ou des institutions sociales.

Renseignements et inscriptions auprès du Centre de formation de musiciens intervenants, 1 rue Trévintz, BP 29186, 67604 Sélestat Cedex, tél. : 03 88 92 34 44 ; courriel : cmf@cmf.u-strasbg.fr ; [www.cmf.fr](http://www.cmf.fr)

## Salon

□ Musicora, grand rendez-vous de la musique classique se déroulera les 16, 17, 18 mars au Carrousel du Louvre à Paris. Ces trois jours seront l'occasion d'y rencontrer la "haute facture" internationale; de voir des professionnels, musiciens, mélomanes et amateurs et participer aux concerts, ateliers, présentations d'instruments, animations, rencontres et débats. Le Kiosque des amateurs de

France Musique animé par François Dru sera enregistré en direct de Musicora le samedi 17/03/07.

## Sur les ondes

□ Le mécénat musical Société générale accompagne l'émission «Radio classique lycéens – les lycéens font de la radio» lancé par Radio classique en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Un mardi par moi, deux émissions conçues et réalisées par de jeunes talents radiophoniques, sous la conduite de leur professeur d'éducation musicale et en collaboration avec des journalistes de la chaîne, sont diffusées de 21h à 23h sur l'antenne de Radio classique. Chaque émission préparée en amont traite d'une thématique définie préalablement et alterne avec la diffusion d'extraits musicaux représentatifs du thème et interventions des élèves. Prochains rendez-vous le 20 mars (thèmes : la musique catalane, Messiaen et le chant des oiseaux) et le 17 avril (thèmes : Mozart l'européen, l'École de Vienne).

## Avis de recherche

□ Dans le cadre de la réalisation d'une **anthologie musicale**, nous recherchons matériel (conducteur et partition) et/ou enregistrement concernant des œuvres originales pour orchestre d'harmonie de compositeurs français du XX<sup>e</sup> siècle.

Merci de bien vouloir transmettre vos informations à Didier Cannieux, [kanew@orange.fr](mailto:kanew@orange.fr) ; tél. : 06 66 36 81 20 ou à [cmf@cmf-musique.org](mailto:cmf@cmf-musique.org) ; tél. : 01 48 73 39 42.

## Recrutement

□ Concours de recrutement de deux **régisseurs d'orchestre**, mercredi 2 mai à partir de 9h, salle de répétition de la Musique de l'Air.

Missions : organisation et planification des orchestres (harmonie, brass band, big band) ; organisation des déplacements (implantation du mobilier) de la musique de l'Air ; promotion de la musique de l'Air.

Profil du poste : Contact direct avec le chef de la musique de l'Air et les chefs des différents orchestres ; Contact avec l'état major de l'armée de l'air et les organismes militaires ; Contact avec les organisateurs de concerts et la presse ; Aptitudes particulières : maîtrise de l'outil informatique [Word, Excel, PowerPoint, Publisher] ; connaissance de l'anglais ; connaissance du métier de musicien ; sens relationnel et soucis du travail en équipe ; esprit d'initiative et d'anticipation. Évolution de carrière : statut de sous-officier.

Conditions de candidature : justifier d'une pratique musicale effective et être âgé de moins de 30 ans à la signature du contrat.

Renseignements et inscriptions (avant le 23 avril) auprès de Monsieur le chef de la Musique de l'Air, 26 boulevard Victor, 75753 Paris cedex 15.

## Communiqué

« Le Ministère de l'intérieur apporte un démenti formel aux termes de l'article de presse publié en novembre 2005, mettant en cause l'action et l'honorabilité de Benoît Girault à la tête de la Musique de la Police nationale et souligne la réputation professionnelle et la notoriété flatteuse acquise par cette formation auprès du public.

Benoît Girault quitte au 31 janvier 2007 cet orchestre qu'il a dirigé pendant treize ans ».  
(Extrait de la lettre du Ministre de l'intérieur du 21 novembre 2006).

Benoît Girault

## Nouvelles du monde

□ **Espagne** : La ville de Las Palmas (Grande Canarie) accueille du 2 au 13 juillet l'Académie internationale d'été de musique. Deux rendez-vous sont au programme : un séminaire à l'attention des chefs de chœurs et une classe dirigée par Lilla Gábor sur la pédagogie musicale dans le cadre de la musique chorale.

Informations auprès du Central European Academy of the Arts Lilla Gábor, directeur ; courriel : ceaa@t-online.hu ; <http://www.ises.hu/ceaa/>

□ **Italie** : la fondation Guido d'Arezzo organise le 55<sup>e</sup> concours international de chants polyphonique du 22 au 26 août avec cinq catégories, inscriptions jusqu'au 30/04/07 et le 34<sup>e</sup> concours international de composition pour chœur « a cappella » ou chœur et instruments, envoi des partitions jusqu'au 15/03/07.

Segreteria del concorso, c/o Fondazione « Guido d'Arezzo », corso Italia 102, 52100 Arezzo (Italie) ; courriel : [fondguid@polifonico.org](mailto:fondguid@polifonico.org) ; site : [www.polifonico.org](http://www.polifonico.org)

## Nouveautés

□ L'esprit du grand ensemble de cuivres graves inspiré par le Tubapack ou le TubaHorde de Marc Stecker est de retour avec le CD **Mega Tuba Orchestra** nouvellement sorti. François Thuillier à la tête de cet orchestre revendique cet héritage mais actualise le genre en allant très loin dans le mélange des niveaux en accueillant aussi bien des élèves débutants qu'un soliste international... Le résultat est époustoufflant...

Méga Tuba Orchestra, disponible chez Feeling, 61 rue de Rome, 75008 Paris ; tél. : 01 45 22 30 80 ; [www.feelingmusique.com](http://www.feelingmusique.com)

□ Feeling Musique Edition propose des spectacles musi-

caux à monter dans les conservatoires, écoles de musique mais aussi sur toutes les grandes scènes... Avec des orchestres à vent ou des cordes, des percussions et des chœurs... Une collection unique de matériels pour mettre en scène les élèves et leurs professeurs. Au-delà de cette collection toute prête, si vous avez des envies de création, Feeling Musique, peut répondre à cette demande.

Contact : Jean-Claude Decalonne, tél. : 01 45 22 30 80 ou par courrier à : [jcd@feelingmusique.com](mailto:jcd@feelingmusique.com)

□ Le brass band des Hauts de Flandres, depuis sa création en 2001 est dirigée par Luigi Paciccio. Cette formation composée de vingt-neuf musiciens s'est produite dans de nombreuses villes et villages de la région, mais aussi à Lesquin où se tient le concours Brass Open. Lors de ces concerts, le "BBHF" a accompagné des solistes de l'Orchestre national de Lille, de l'Orchestre de Paris, de la Garde républicaine ainsi que des professeurs des conservatoires de Lille, Douai et Paris. Le brass band des Hauts de Flandres a réalisé récemment un 1<sup>er</sup> Cd avec l'aide de Marc Stecker intitulé *Brassage*. On peut écouter des extraits sonores sur le site de l'orchestre : [www.bbhf.org](http://www.bbhf.org).

Ce disque est disponible sur [www.districtclassic.com](http://www.districtclassic.com)

□ Le brass band BorGiAq (BGA : Bordeaux, Gironde, Aquitaine) basé à Bordeaux, compte 35 musiciens, anciens étudiants du CNR de Bordeaux et des conservatoires et écoles de musiques du département et de la région sous la direction de Pierre Dutot et Jonathan Grethen.

L'orchestre vient d'enregistrer un premier CD aboutissement du travail de plusieurs années concrétisées par l'obtention de deux premiers prix à l'Open d'Amboise en 2003

et 2005.

*Hommages*, titre du CD rend hommage aux musiciens qui ont marqué l'histoire : Mozart, Dvorak, Nougaro, Rodrigo, Gimenez...

Hommages, brass band BorGiAq, BBB2006/1 ; Pierre Dutot, Jonathan Grethen, BP 25, 33950 Lège Cap Ferret, tél./fax. : 05 56 60 38 09 ; [dutot.pierre@wanadoo.fr](mailto:dutot.pierre@wanadoo.fr)

□ Le brass band des Savoie fondé en 2003 par Martial Cottet-Dumoulin et Martial Renard deux passionnés de cuivres, obtient un premier prix en catégorie Excellence en 2005 au championnat national de brass bands. Cette récompense illustre bien l'énergie et l'ambition qui caractérisent le BBS en quête de perfection et d'accomplissement. *Ascension* leur premier disque enregistré à Bonlieu scène nationale d'Annecy, reflète la concrétisation d'années de travail et de persévérance.

Brass band des Savoie, sous le crêt, 74340 Samoëns, tél. : 04 50 34 14 88 ; [www.brassbanddessoivoie.com](http://www.brassbanddessoivoie.com)

□ Les CDRP de Bourgogne et de Pyrénées avec l'association régionale Musique danse Bourgogne annoncent la sortie du DVD intitulé *Le chœur en liberté, Gunnar Ériksson un humaniste en musique*. Le DVD comprend deux grandes entrées : un film et des séquences pédagogiques tournées lors de stages. Gunnar Ériksson sera en France le 21 mars prochain pour la présentation de ce DVD au CRDP de Bourgogne à l'amphithéâtre Bouchard de 16 h à 18 h.

Site : <http://crdp.ac-dijon.fr>

□ Le *Vocabulaire de l'espace dans les musiques électro-acoustiques*, nouvel ouvrage publié synthétise vingt années de pratiques et de recherche en matière de spatialisation du son par Bertrand Merlier, maître de conférences à l'université Lumière Lyon 2 (en informa-

tique musicale et techniques de studio) et compositeur. Plus de 370 termes, des milliers de définitions y sont donnés...

Le Vocabulaire de l'espace dans les musiques électroacoustiques, DLT1472, Editions Delatour France, Le Vallier, 07120 Sampzon ; tél./fax: 04 75 93 48 13 ; <http://www.editions-delatour.com>

□ L'association culturelle et artistique «Passion musique» propose à la vente des ouvrages pouvant intéresser les musiciens. Au catalogue : *Musiciens de tous temps, Igor Stravinsky* de M. Philippot, éd. Seghers 1965 ; *Synthèses historique : le romantisme dans la musique européenne* de J. Chantavoine et J. Gaudefroy-Demonbynes, Ed. A. Michel 1955.

Gérard Lelaige, 3 rue Jean Mermoz, 21200 Beaune, tél. : 03 80 22 74 55.

□ Le DVD « En avant la Musique » propose de retrouver les harmonies du Nord de la France filmées par l'antenne régionale de FR3 (voir p.50).

La Boutique, La Voix Du Nord 9/11 rue Faidherbe, Lille ; tél.: 03 59 01 80 74 ou par courrier à La boutique des lecteurs à : DVD Fanfares, BP47, 59008 Lille Cedex ; [www.lavoixdu-nord.fr/laboutiquedeslecteurs/](http://www.lavoixdu-nord.fr/laboutiquedeslecteurs/)

□ Deux DVD réunis dans un même coffret intitulé *Feeling Sax Show* témoignent d'une soirée saxophone où les plus grands musiciens rendent hommage à cet instrument aux accents multiples. Rassembler les genres en invitant sur une même scène toutes les tendances autour d'un seul instrument est l'esprit de ce Sax Show. Figure aussi sur l'enregistrement le concours « 5 minutes de sax pour séduire » et le concours de dessins sur anches...

Commande directe sur le site Feeling: <http://www.feelingmusique.com/index.php?art=4&th=336> et chez Feeling

## Sites

□ Le site du *Quatuor de clarinettes Anches Hantées* est enfin arrivé ! il reste quelques petits détails à régler, mais l'essentiel est là sur [www.quatuorancheshantees.com](http://www.quatuorancheshantees.com)

□ Le site de *François Thuillier* a été relooké, une visite s'impose : <http://francois.thuillier.free.fr>

□ Il manquait jusqu'à aujourd'hui... le site de signalement des *instruments volés* ou perdus... c'est chose faite avec [www.instrumentvole.com](http://www.instrumentvole.com)

□ Nouvelle année, nouvelle adresse pour le *Quatuor Odyssée ensemble & compagnie* qui désormais est joignable au 2 rue du général Plessier, 69002 Lyon et sur son site : [www.odyssee-le-site.com](http://www.odyssee-le-site.com)

□ Les amateurs de musique de chambre "cuivrée" peuvent découvrir le *Strasbourg Brass quintet* et son album *Getting sentimental 2007* sur : <http://atombrages.free.fr/STRASBOURG-BRASSQUINTETT/index.html>

□ Le quatuor «*Saxhornia*» composé de musiciens professionnels, membres d'institutions prestigieuses, comme l'orchestre d'harmonie de la Garde républicaine, la Musique de l'Air ou le C.N.S.M.D. de Paris. propose de partager son expérience, en apportant un éclairage particulier sur le potentiel et la richesse d'un «pupitre» de saxhorn. Pour cela «*Saxhornia*» se produit essentiellement sous deux formules: 4 saxhorns et piano ou 4 saxhorns et orchestre d'harmonie avec par exemple, la création *Rituel et Danse* de J.P. Vanbeselaere... son répertoire s'étend de la musique baroque à nos jours.

<http://saxhornia.com/>

□ Pour en savoir plus sur les *classes d'orchestres*, une visite s'impose sur le site <http://www.orchestre-ecole.com>

□ Le *centre régional du jazz en Bourgogne* reçoit jusqu'au mercredi 7 mars, vos informations liées au jazz, musiques improvisées et blues (concerts, jam', conférences, festivals, stages...) se déroulant dans la

région en avril, mai, juin. Les informations sont à faire paraître sur l'agenda du magazine *Tempo 22* ou dans l'agenda en ligne, <http://www.crijbourgogne.org/actualites/agenda.php>

Le centre régional du jazz en Bourgogne BP 824, 58008 Nevers Cedex, tél. : 03 86 57 88 51 ; [www.crijbourgogne.org](http://www.crijbourgogne.org)

Christine Bergna

## In memoriam

□ *Michel del Giudice*, plusieurs vies

De nombreux musiciens, dont l'hauboisiste de l'orchestre national de Paris, *Michel Giboureau*, sont venus rendre un dernier hommage, vendredi, en l'église d'Amboise, à *Michel del Giudice*, ancien directeur de l'école de musique d'Amboise, enseignant exigeant, musicien, militaire et compositeur.

Il avait aussi été adhérent de l'association de la Renaissance des Orgues d'Amboise, avec *Pierre de Kergomeaux* qui a joué pendant les obsèques. Disparu à l'âge dans sa 83<sup>e</sup> année, *Michel del Giudice* n'a pas eu une vie mais plusieurs, comme l'a rappelé un ami de son fils *Thibault*, officier de marine.

Né à Nice dans une famille originaire de Naples, *Michel del Giudice* a intégré, après-guerre, un orchestre militaire avant de diriger celui de la place de Paris. Devenu officier, toujours dans la musique militaire, il a sillonné l'Afrique du Nord à la fin des années 60.

Compositeur

De retour en France en 1962, il s'est installé à Marseille où il est resté dix ans comme chef de musique des troupes de marine. En fin, il composait. Il s'est vite lié avec un autre Latin, le célèbre pianiste *Pierre Barbizet*, avec lequel il partageait un même amour pour la musique française. Enthousiaste, curieux, prêt à changer d'affectation, *Michel del Giudice* a aussi passé quelque temps à Berlin, dans la zone occupée par la France.

Au début des années 70, il rencontre, à Lourdes, une Bretonne, *Marie-Rachel*, qui lui donnera un fils en 1975. Un an après, la famille s'installe à Amboise où se créait alors une école de musique. Des liens se nouent avec *Paul Gaudet*, qui dirige alors l'entreprise de cuivres *Courtois*.

Enseignant

*Michel del Giudice* a aussi été chef de l'harmonie municipale puis a enseigné dans les écoles. Parallèlement à ses activités professionnelles, il a continué à créer des œuvres, beaucoup d'études, de sonates, même une fugue pour orgue, et s'est attaqué à des arrangements de Bach. Lorsqu'il a arrêté de diriger l'école de musique d'Amboise, il a enseigné à *Montrichard*, participé à des jurys de conservatoire puis n'a plus quitté la Touraine.

R.C. (04/01/2007)

Nota

*Michel del Giudice* a aussi écrit beaucoup d'œuvres pour orchestre d'harmonie, pour batterie-fanfare, ainsi que de multiples pièces instrumentales pour les bois et les cuivres. *Michel del Giudice* est décédé le 24 décembre 2006.

par Francis Pieters

## Coup de Vents, un coup dans le mille !

pour la deuxième édition du Concours international  
de composition pour orchestre d'harmonie...



Remise du premier Prix à Toshio Mashima (Japon)

Après le succès du premier Concours international de Composition pour orchestre d'harmonie *Coup de Vents* organisé dans le cadre de *Lille 2004 Capitale européenne de la Culture*, une deuxième édition ne pouvait manquer.

Ce concours est organisé par les Conseils généraux des Départements du Nord et du Pas-de-Calais et 'Domaines Musiques', association régionale de développement de la musique, de la Région Nord-Pas de Calais et il est placé sous la direction artistique de Philippe Langlet, directeur de l'Ecole de musique de Dunkerque. Ph. Langlet (trompettiste qui a obtenu son Prix de trompette dans la classe de Maurice André - président d'honneur de *Coups de Vents* - au CNSM de Paris) a dirigé de façon magistrale durant de nombreuses années l'Orchestre d'harmonie de la ville du Havre avant de prendre la direction de l'Orchestre d'harmonie de Dunkerque. Il a été invité à diriger de grands orchestres d'harmonie dans de nombreux pays et plusieurs compositions lui ont été dédiées. Il faut rappeler que *Coups de Vents* était le nom d'un grand festival organisé par Philippe Langlet au Havre au début des années quatre-vingt-dix, immortalisé par la marche du même nom écrite par Désiré Dondeyne.

sitéur hongrois de renom Frigyes Hidas (Budapest, 1928) pour sa composition *Fantasy for Symphonic Band*. Le deuxième et les troisième prix furent remportés par deux compositeurs français respectivement Jean-Philippe Vanbeselaere pour *Around the World*<sup>1</sup> et Thierry Muller pour *Nil Sounkoro*<sup>2</sup>.

Les éditions Passions ont consacré un disque à cet événement avec l'enregistrement de sept compositions (voir la rubrique disque p.XX), tandis que l'œuvre de Vanbeselaere a été enregistrée par l'orchestre d'harmonie des Hauts de France et celle de Muller par la Musique principale de l'Armée de Terre.

L'intérêt porté à ce concours par les compositeurs du monde entier a certainement été prouvé à l'occasion de cette deuxième édition, car pas moins de 280 compositeurs d'une cinquantaine de nationalités différentes se sont inscrits et 214 d'entre eux ont effectivement envoyé une composition. Un jury composé de Régis Campo, Jacques Castèrède, Jean-Paul Holstein, Claude Pichureau (président) et André Waignein a examiné toutes les œuvres au mois de juillet 2006.

Les quatorze compositions retenues par ce jury ont été confiées à six orches-

tres d'harmonie volontaires de la Région Nord-Pas de Calais, classés dans la catégorie Honneur de la Confédération musicale de France : l'Harmonie municipale de Bruay-la-Buissière (Jean Castanet), l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Dunkerque (Luigi Pacicco), l'Orchestre d'Harmonie des Hauts de France (Philippe Le Meur), l'Harmonie municipale de Montigny-en-Gohelle (Olivier Degardin), l'orchestre d'Harmonie de Saint-Omer (Bruno Humetz/Philippe Vanbeselaere) et l'Union musicale Wattrelosienne (Philippe Le Meur).

Les quarts de finale ont eu lieu du 10 au 12 novembre, les demi-finales du 25 au 26 novembre. Tout comme pour la première édition, les organisateurs ont fait appel à l'orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix de Paris pour interpréter les six œuvres retenues pour l'épreuve finale à l'Opéra de Lille le samedi 16 décembre 2006.

Empêché par un problème de santé, Philippe Ferro n'a pas pu préparer ni diriger les œuvres sélectionnées pour la finale du concours. Ainsi les organisateurs firent appel à un chef invité, Norbert Nozy qui a dirigé la Musique Royale des Guides de Bruxelles de 1985 à 2003. La magnifique salle de l'Opéra de Lille était pleine à craquer ce samedi soir et les spectateurs ne furent pas déçus. Malgré un temps de préparation plutôt limité Norbert Nozy a réussi à mettre sur pied une interprétation magistrale des six compositions de style parfois très différents et d'un degré de difficulté élevé.

Le jury était composé de Claude Pichureau président du jury (France), Kanako Abe (Japon/France), Ida Gotkovsky (France), Ken Ito (Japon), Claude Kesmaecker (France), Richard E. Strange (Etats-Unis) et Grigory Voronov (Russie).

Le premier prix, Grand Prix des Conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais a été attribué au compositeur japonais Toshio Mashima pour son œuvre *La danse du Phénix : Impression de Kyoto*.

Le Deuxième Prix - Prix Henri Selmer a été attribué au compositeur américain Mark Kilstofte pour son œuvre *Ballistic Etude n° 3 : Panic !*

Le Troisième Prix - Prix Sacem a été attribué au compositeur suisse Pius Haefliger pour son œuvre *Chicago Pictures*.

Les trois autres compositions sélectionnées étaient *Gaudi* (Espagne), *Traffic* (Autriche) et *Two Bacchanalia* (Australie) ; elles avaient certainement aussi beaucoup de mérite.

En deuxième partie, pendant que le jury se réunissait pour délibérer, une formation réduite de la Musique des Gardiens de la Paix, toujours placée sous la direction du chef invité Norbert Nozy, interprète le *Concerto pour violoncelle et orchestre à vents* de Friedrich Gulda avec la merveilleuse violoncelliste belge Marie Hallynck en soliste. Ce concerto fut écrit en 1980 par le compositeur autrichien Friedrich Gulda (1930) pour son ami le violoncelliste Heinrich Schiff. La première partie, parsemée de rythmes de rock agressifs, exige une virtuosité technique du soliste, tandis que la deuxième partie plus lyrique est une ode au paysage grandiose de Salzkammergut, la région de Schiff, avec un passage joyeux évoquant l'insouciance de la vie rurale en Autriche. La troisième partie est un monologue méditatif avec une large part d'improvisation, la quatrième partie est un menuet qui fait rêver et le mouvement final *alla marcia* évoque la joyeuse musique des ensembles à vent typiques des Alpes en alternance avec le violoncelle qui se montre de son côté chantant.

Marie Hallynck, professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles a donné une brillante démonstration de son grand talent et le public fort enthousiaste a réclamé un bis avant la proclamation des résultats. N'oublions pas de souligner l'excellente prestation des musiciens de l'orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix et des solistes en deuxième partie car jouer un tel programme n'est certainement pas facile. Bravo à tous.

Les félicitations s'étendent tout naturellement aux lauréats, aux membres des jurys et aux organisateurs de ce mémorable concours qui mérite plus d'attention au niveau international.

Le but principal, l'enrichissement du répertoire, est sans nul doute atteint. Une troisième édition s'impose. Bon vent à *Coups de Vents*.

F. P.

#### Notes

1) - Éditées par les Editions Robert Martin dans la Collection 'Coups de Vents'.

2) - Éditées par les Editions Robert Martin dans la Collection 'Coups de Vents'.

## Des nouvelles de la Garde Républicaine...

du concert au disque



L'Orchestre de la Garde Républicaine

Le 1<sup>er</sup> octobre 1993 marque une date symbolique dans l'histoire de la Musique de la Garde Républicaine. La formation, mondialement connue sous ce nom depuis plus d'un siècle, devient officiellement les Orchestres de la Garde républicaine (Orchestre d'Harmonie et Orchestre à Cordes). L'appellation de Musique revient dès lors à la Batterie-Fanfare, formation chargée du cérémonial protocolaire et militaire. Ce nouveau titre, bien que source d'inévitables confusions de la part du public, ne fait que rendre compte d'une longue et logique évolution.

Si nous avons emprunté ces quelques précisions au magnifique ouvrage intitulé *150 ans de Musique à la Garde Républicaine* et sous-titré *Mémoires d'un Orchestre*, publié en 1998 par Nouvelle Arche de Noé Edition, c'est pour pouvoir vous présenter aujourd'hui deux enregistrements de la Musique de la Garde dans cette nouvelle acceptation du terme. Certes, la Musique de la Garde a réalisé plusieurs enregistrements depuis 1993, mais il s'agissait surtout de musique militaire et d'hymnes nationaux, et, à notre connaissance du moins, il semble que c'est bien la première fois qu'elle présente un disque d'œuvres de concert, comme l'indique d'ailleurs expressément le titre de ce disque : *Musique de la Garde Républicaine en concert*. Le deuxième enregistrement a été effectué par la Batterie Fanfare de la Musique

de la Garde Républicaine et il s'agit bien là d'une première pour cette formation.

Le disque de l'orchestre d'harmonie (de la musique) compte huit titres, de l'*Ouverture cubaine* de George Gershwin à *Fête* de Roger Boutry, en passant par le *Concerto pour trompette* d'Alexander Arutunian, l'ouverture du *Corsaire* de Hector Berlioz ou *Slava* de Léonard Bernstein. Car, pour faire bonne mesure et s'offrir le meilleur garant, la Musique s'est assurée le concours, comme soliste, du talentueux trompettiste qu'est Guy Touvron. Sous la direction avisée et efficace de son chef, le commandant Dominique Gable, la Musique nous propose des interprétations exemplaires, nuancées, précises, et, au besoin, d'une étourdissante virtuosité. Rien ne vient ternir un programme pourtant ambitieux et d'une grande exigence. Cette première tentative est une parfaite réussite.

Le premier disque de la Batterie-Fanfare s'intitule *Reflets* et rassemble vingt-deux titres dus, pour la plupart, aux meilleurs compositeurs du genre, Jean-Louis Couturier, Manuel Bernal, Alain Lantin, Guy Coutanson, Anne-Virginie Marchiol, pour ne citer que ceux-là. Des deux compositions d'André Souplet y figurant, nous nous en voudrions de ne pas mentionner une marche symboliquement française, alternant 2/4 et 6/8, rigueur et bonhomie, intitulée IMMS France. Pourquoi ? Tout sim-

# Le Kiosque des amateurs

une émission animée par François Dru,  
les samedis de 17h à 18 h

## Programmation à venir

plement parce qu'elle est la version Batterie Fanfare seule, de la marche officielle de la Branche Française de l'International Military Music Society, marche appelée à figurer également, sur un futur disque à paraître dans la version musique complète. Là aussi, sous la baguette de son Tambour-Major Jacky Laforest, la Batterie-Fanfare fait montre de beaucoup de talent dans un répertoire extrêmement divers et aux multiples exigences. Quelle commune mesure, en effet, peut-on trouver entre la subtile *Suite médiévale* de Jean-Louis Couturier et le rythme endiablé du *Rock à donf* de Manuel Bernal ? Tout cela est joué avec le même soin, la plus grande musicalité, sans stridences inutiles et affiche un bel équilibre sonore.

Nous ne voudrions pas quitter la Garde et ses Orchestres sans dire tout le plaisir que nous avons eu à écouter le 13 décembre dernier la retransmission sur France-Musique du concert donné le 11 novembre 2006, en l'église Saint-Eustache à Paris, par l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine et le Chœur de l'Armée française placés sous la direction de François Boulanger. Figuraient notamment au programme de ce très beau concert l'immortel *Poème symphonique* de Franz Liszt les *Préludes*, dans la superbe transcription de Pierre Dupont, ainsi que le *Requiem* pour orchestre, chœur d'hommes et de solistes, du même Franz Liszt, dans une habile transcription de Yan Ederm Goas, la transcription annoncée étant en réalité une orchestration de l'œuvre depuis la partie d'orgue d'origine. Solistes, chœur et orchestre ont donné de ce *Requiem*, œuvre profondément religieuse et d'une grande élévation de pensée, une interprétation pleine de ferveur. Qu'ils en soient ici remerciés et félicités.

N'en doutons pas, les formations musicales de la Garde Républicaine, après plus d'un siècle et demi d'existence et d'excellence, n'ont pas fini de nous étonner ni de nous ravir.

*Pierre Bigot, membre de l'IMMS  
ex chef de la Musique de la Police  
Nationale.*

### Nota

Ces disques de la Musique de la Garde Républicaine et de sa Batterie-Fanfare sont disponibles sous les références CC 806911 et CC 806912 aux Éditions Corélio, B.P.3 le Four blanc, 91780 Châlô-Saint Mars

3 mars

L'Orchestre d'harmonie de la RATP, à Paris, direction Martin Lebel (sous réserve).

#### Soliste invité

Bruno Flahou, tromboniste de l'orchestre de l'Opéra national de Paris et membre de l'ensemble Epsilon

10 mars

L'Harmonie Décinoise (Rhône), direction Richard Giroud

#### Soliste invité

Roger Muraro, pianiste et saxophoniste amateur...

17 mars

L'Orchestre symphonique Le Creusot-Montceau (Saône et Loire), direction Michel Bécard

#### Soliste invité

Paul Meyer, clarinetiste

24 mars

L'Atelier des musiques anciennes (Moselle), direction Michel Desgrandchamps

#### Chanteur invité

Gérard Lesne, haute-contre

31 mars

L'émission sera spécialement consacrée au chef d'orchestre Yutaka Sado, directeur de l'Orchestre d'harmonie Siena (Japon).

Voir article paru dans le J-CMF n°527 de décembre p.19.

7 avril

L'Orchestre d'harmonie du Rhône, direction Florent Bonnetain

#### soliste invité

Emmanuel Curt, percussionniste à l'Orchestre national de France

14 avril

L'Orchestre d'harmonie de Vichy, direction Christian Legardeur

#### soliste invité

Philippe Hanon, bassoniste à l'Orchestre National de France

21 avril

L'Orchestre d'harmonie d'Angers, direction Thierry Rose

#### soliste invité

Claude Delangle, saxophoniste. Concertiste et professeur au CNSM de Paris

28 avril

L'Orchestre de la Garde Républicaine

#### invités

François Boulanger, chef d'orchestre ; Marie-Madeleine Landrieu, timbales et Philippe Fritsch, saxhorn.



Retrouver aussi  
Le Kiosque des amateurs  
sur le site  
de Radio France



## avec Serge Kaufmann...

producteur de la mémorable émission '*Les musiciens du soir*', diffusée entre 1970 et 1980, ce rendez-vous télévisé a littéralement consacré la musique amateur en France...



Serge Kaufmann

*Plus de vingt ans après sa disparition, que représente pour vous cette émission ?*

Serge Kaufmann : Elle a marqué ma vie. C'est une belle aventure humaine, une découverte de la musique à travers la fraternité. J'ai rencontré des hommes dévoués et d'une grande gentillesse. Il m'arrive encore aujourd'hui d'être invité par des sociétés musicales pour inaugurer une salle, assister à des concerts, remettre des diplômes et des médailles. Entre 1970 et 1980, j'ai réalisé plus de

200 émissions, écouté plus de 2000 ensembles originaires de toute la France. Les émissions étaient retransmises tous les quinze jours, à des heures de grande écoute (le samedi à 19h ou le dimanche à 13h30). Elles étaient consacrées à la musique d'harmonie, batterie-fanfare, fanfare, chorale, groupe de tradition folklorique. À l'époque, il n'y avait que deux chaînes de télévision. Des millions de téléspectateurs étaient à l'écoute. Chaque passage à l'antenne était un événement national, comparable à la diffusion de *Belphégor* ou des *Dossiers de l'écran*.

Je vous dois la découverte de cet univers et je tiens à vous en remercier. Je me souviens, qu'alors soliste à l'orchestre national de France vous m'avez suggéré de découvrir la

vie des orchestres d'harmonie en m'invitant dans votre village natal, la cité minière de Sains-en-Gohelle dans le Pas-de-Calais. Ce fut le déclic d'une longue et belle aventure.

*Il y avait aussi le pari d'une certaine qualité d'image et de son. Quel était-il ?*

S. K. : J'apportais autant de soin à enregistrer les formations d'amateurs que les orchestres professionnels. J'avais pour cela des conseillers de premier

choix ! Claire Gibault (à l'époque chef à l'opéra de Lyon), André Guilbert, de la Garde républicaine. Nous faisons un travail très méticuleux, en évitant de tomber dans le pittoresque et le côté 'fanfouille'. Les musiciens amateurs méritent mieux que cela, c'est une question de respect ! J'espère avoir réussi.

*L'indicateur des Musiciens du soir, à l'époque chanté et sifflé par tous les musiciens de France, est encore dans les mémoires...*

S. K. : J'avais écrit 30 secondes de musique pour cet indicatif. Le générique a été orchestré par Joseph Zemp et enregistré sous sa direction par les chœurs, l'orchestre d'harmonie Peugeot, à Sochaux.

*Avez-vous de grands souvenirs de votre émission ?*

S. K. : Je n'ai que de grands moments et d'excellents souvenirs. Mais si je devais n'en citer qu'un, ce serait la première émission, à Sains-en-Gohelle. Ce fut un choc terrible pour moi, dans ce plat pays minier, où les terrils donnent l'impression de gigantesques montagnes noires. J'ai fait la connaissance d'Henri Banquart, chef de l'Orchestre d'harmonie de la Cité 10 des Houillères de Béthune. Un homme hors du commun, un oiseau rare, très bon musicien. Nous étions allés filmer ces musiciens, mineurs de fond, à 800 mètres sous terre en train d'extraire du charbon à la pique et au marteau piqueur. Nous les avons retrouvés le soir en pleine lumière, heureux de faire de la musique sous la baguette exigeante de leur chef.

Henri Banquart nourrissait le rêve secret de diriger un jour un grand orchestre. Son vœu a pu se réaliser grâce à la mobilisation de vos amis de l'Orchestre national de France pour une séance télévisée au studio 104 de la Maison de Radio France. Un chef de musique amateur diriger un des orchestres les plus prestigieux du monde, cela ne s'était jamais vu !

Henri Banquart s'en acquitta de fort belle manière, en dirigeant l'ouverture de *Patrie* de Georges Bizet. Les musiciens, pour la plupart issus du monde amateur, voulurent lui rendre un vibrant hommage. Le langage de la musique étant le lien le plus profond entre les hommes, l'orchestre sonna, ce soir-là, d'une façon somptueuse.

Un moment inoubliable! Nous en pleurons tous de joie et d'émotion.

*Il dut y avoir bien d'autres moments forts...*

S. K. : Oh oui ! À Brest, sur le Clemenceau, avec l'Orchestre des équipages de la Flotte et le Lan Bihoué, sous la direction du commandant Hubert. Ils ont interprété *Amazing Grace*, dans la nuit. Avec le vent du large, j'avais l'impression d'être entre ciel et terre, mais plus près du ciel !

Je ne peux également oublier notre passage au Quesnoy, très jolie ville fortifiée, dans le Nord. C'était avec l'orchestre d'harmonie, dirigé par Albert Leferme, et Gabriel Bacquier, fameux baryton de l'opéra de Paris, dans un air arrangé pour la circonstance : « Que j'aime le son du cor le soir au fond des

bois ». Cette mélodie qui d'ordinaire me fait sourire, devint ce soir-là très forte, très profonde. Il s'était produit quelque chose de magique, d'épique. J'ai reçu à l'issue du concert la médaille de la ville que je garde précieusement.

*Vous qui connaissez bien le monde des harmonies, que pensez-vous du film Les Virtuoses, sorti en 1996 ?*

S. K. : Ce film m'a en effet d'autant plus touché que je connais bien les musiciens amateurs. Cette œuvre bouleversante me rappelle, ô combien, les situations délicates et désagréables que j'ai pu vivre avec les autorités des Houillères du bassin minier à partir de 1978, afin d'obtenir de leur part une autorisation pour que les musiciens puissent participer à une émission. Ce n'était pas le cas en 1970, car les musiciens bénéficiaient encore d'horaires de travail décalés leur permettant de pratiquer leur art et d'animer plus librement leur cité.

*Avez-vous constaté une évolution des formations durant vos dix années d'émission ?*

S. K. : En ce qui concerne le répertoire, nous tournions toujours autour

des transcriptions, des arrangements - souvent bien faits du reste - mais il y avait très peu d'œuvres originales. Par ailleurs, j'ai pu me rendre compte qu'il y avait moins d'uniformes, moins de galons surtout, ceux-ci ayant été remplacés par des blazers et des écussons. J'ai assisté également à l'arrivée des filles.

*Quelles étaient vos relations avec la Confédération musicale de France ?*

S. K. : D'une grande élégance à mon égard... J'ai eu l'honneur et le plaisir de connaître le président Albert Ehrmann ; un homme rayonnant, passionné. C'était un humaniste.

À sa demande, nous avons fait un reportage au Centre culturel de la CMF à Toucy, dans l'Yonne.

*Si vous deviez formuler un vœu, quel serait-il ?*

S. K. : Je vous souhaite une nouvelle émission télévisée hebdomadaire, sur une chaîne du service public. Le vivier musical de la France, il faut le rappeler, c'est le monde amateur. Bon vent !



## bulletin d'abonnement 2007

je désire  m'abonner ;  me réabonner  
au Journal de la CMF  
pour une durée d'un an (6 parutions)  
à partir du n° .....

France  1 an : 28 €     Étranger  1 an : 37 €

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse\* : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

\* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 7 €

prix du numéro avec supplément : 12 €

je désire recevoir le(s) n° ..... de la revue en ..... exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de  
CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris  
tél. : 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)  
site : [www.cmfjournal.org](http://www.cmfjournal.org) - e-mail : [jcmf.dif@wanadoo.fr](mailto:jcmf.dif@wanadoo.fr)

par Marie-Luce Schmitt\*

# La formation musicale

un plaidoyer...

Suite aux différents débats sur le solfège durant ces derniers mois, je voudrais dire aux musiciens de la CMF que je suis moi-même issue d'une harmonie de village, celle de Biscarrosse dans les Landes (dirigée à l'époque par Léonce Morgan) et que j'ai intégré en 1977-78, l'année de ma terminale à Bordeaux, l'harmonie municipale de cette ville, dirigée d'une main de fer par Lucien Mora. Ces harmonies municipales, que beaucoup décrient, sont encore aujourd'hui des viviers de futurs professionnels qui vont nourrir les bancs des conservatoires j'ai moi-même passé les examens de la CMF de l'âge de 8 à 12 ans, en piano, clarinette et solfège).

Pour soutenir Guy Dangain et sa défense du solfège, je voudrais rappeler que la génération des musiciens actuels de 45 ans et plus a été formée à cette pratique. L'examen de supérieur consistait, avant la fameuse réforme de 1977 (qui voulait abolir le solfège de 'grand-papa'), en une seule dictée à 1, 2, 3 voix et accords. L'oral comprenait, entre autres, un seul chant, dans les 7 clés, avec du rythme. Nos professeurs - j'ai eu la chance d'avoir, au Conservatoire de Paris, Lucie Robert, compositrice, premier grand prix de Rome - nous transmettaient les bases de la musique, les fondations nécessaires pour faire de nous de bons musiciens. Je ne voudrais pas oublier mesdames Devèze et Rulleau du CNR de Bordeaux. On nous inculquait la technique pour pouvoir faire de la musique. Un mauvais technicien ne fera jamais un bon musicien. Par contre, celui qui maîtrise son 'solfège', que l'on appelle aujourd'hui FM (formation musicale), pourra peut-être faire un bon musicien, qu'il soit amateur ou professionnel. Ce n'est pas le solfège qui est absurde, c'est la méthode utilisée. Et ce ne sont pas les 'anciens de l'arrière-garde' qui sont 'débilés mentaux', mais justement les jeunes professeurs d'aujourd'hui qui se réclament de cette fameuse formation musicale et attrapent des boutons quand on leur parle du solfège d'il y a trente ans.

Il y a un autre problème : celui du travail des élèves. On a voulu rendre le solfège moins ardu, moins rébarbatif aux élèves d'aujourd'hui avec cette réforme. Résultat, on fait du saupoudrage, on 'zappe' : un peu de clés, un peu de rythme, très peu de théorie (qui est la « grammaire musicale », selon René Alix), beaucoup d'analyse (c'est trop tôt) et de commentaire d'écoute (que voulez-vous commenter si vous ne connaissez même pas vos cadences ?), mais on n'inculque plus les bases (les élèves de préparatoire ne savent plus mettre noire pointée-croche en place). On a supprimé la battue de la mesure au profit de la pulsation, là encore pour 'alléger' le travail. Que diriez-vous, messieurs et mesdames les musiciens d'orchestre, si le chef vous donnait la pulsation au lieu de battre la mesure dans *Rikudim*, une *Nuit sur le Mont Chauve* ou l'ouverture de *La Force du Destin* ? Les élèves ne sont plus interrogés individuellement en cours (ou très peu) sur un exercice de rythme ou de chant. Comment alors contrôler les connaissances de chaque élève en particulier ? Au lieu d'avoir 'plaisir' à apprendre (c'est le maître mot aujourd'hui), ils ne travaillent plus parce qu'ils sont paresseux. Ils sont submergés par mille autres activités que la musique et n'approfondissent plus rien. Jean Paul Holstein rappelait-il y a quelques mois dans *La Lettre du Musicien* que les professeurs d'écriture ne voulaient plus enseigner le contrepoint rigoureux car cela demande beaucoup de travail, un travail que les élèves ne veulent plus fournir.

Nous vivons hélas dans une société de paresseux et d'assistés qui n'a plus le sens de l'effort, de la persévérance. Or, en musique comme ailleurs (en sport, il faut bien courir après le ballon pour qu'il avance...), il faut travailler tous les jours, les professeurs comme les élèves. Il n'y a pas de plaisir sans travail (ne dit-on pas « Après l'effort, le réconfort » ?). Les bons musiciens ont toujours aimé le solfège (mes camarades de Bordeaux et moi-même raffolions des 'pattes de mouche' de Lavignac et ce ne sont pas les anciens élèves du cours de 'solfège spécialisé' du Conservatoire de Paris qui me diront le contraire, même si je n'ai pas eu l'honneur de suivre ce cursus : j'étais trop âgée, la limite d'âge étant fixée à 15 ans pour y entrer). Dommage que ce cours n'existe plus, car il a formé de très bons musiciens qui font carrière aujourd'hui et qui ont une excellente oreille. A notre époque, nos élèves n'entendent plus rien (c'est une géné-

ration de visuels : télévision, ordinateur, jeux vidéos...) et ne peuvent pas prendre goût au solfège... Ils n'ont que du bruit dans les oreilles (musique pop, rock, rap, techno).

Il y a quelque temps encore, c'était un plaisir de travailler, d'apprendre, de voir ses progrès, de réussir ses examens, avec les moyens que nous donnaient nos professeurs. Il faut donc réapprendre le goût du travail, de l'effort persévérant : que ce soit solfège ou formation musicale, les élèves doivent travailler pour y arriver. Il n'y a pas de miracle : ça ne vient pas tout seul. Et même en milieu amateur, le chef d'harmonie est très exigeant pour avoir un résultat.

Il faut continuer de parler de cet épineux problème du solfège et défendre les valeurs anciennes qui formaient de bons élèves. (Grâce à cette formation, j'ai quand même eu un premier prix de clarinette au CNSM de Paris, j'ai été co-soliste de l'ODIF de 1979 à 1981 et co-soliste de l'Opéra de Lyon en 1988 ; de plus, je suis lauréate des concours internationaux de Genève en 1979, Bruxelles en 1990 et Toulon en 1991. J'ai pratiqué l'harmonie et le contrepoint à l'ENM de Colmar de 1999 à 2003, et j'écris des pièces pédagogiques pour clarinette et piano : ces pièces sont éditées par Robert Martin, Billaudot et Lafitan). Je veux rappeler que les élèves de nos conservatoires proviennent de nos harmonies de village, comme nos aînés, qui ont été formés 'à l'ancienne' et font, pour certains, une carrière internationale. Le solfège a été pour eux une formation en béton : on ne construit rien sur du sable. Je suis fille d'un entrepreneur en bâtiment, qui pratiquait le bugle à l'harmonie de Parentis-en-Born et ma mère gagnait, avec sa voix, tous les radio-crochets des années 1950 dans ce même village (elle a été remarquée, à l'époque, par Philippe Clay).

Je remercie, pour finir, mes parents, qui m'ont bercée depuis ma plus tendre enfance avec les opéras-comiques français que l'on chantait dans les années 1960 (qui m'ont formé l'oreille) et qui m'ont donné le goût de la musique et du travail, ainsi que tous les professeurs que j'ai rencontrés dans ma vie (solfège, piano - outil indispensable que l'on devrait rendre obligatoire pour tous les élèves, comme cela se passe chez nos voisins suisses et allemands - clarinette, écriture) et m'ont permis d'être aujourd'hui ce que je pense être - ou en devenir - : une musicienne.

\*M.-L. S., professeur de clarinette à l'ENM de Mulhouse

par Eric Sauvêtre

## Une journée à Perkumania

le festival des Journées de la Percussion

Ce festival se déroulait sur cinq jours, du 22 au 26 novembre 2006 au Conservatoire national de région de Paris. Cette année, c'était sa 9<sup>e</sup> édition. Elle s'articulait autour des percussions à



Yi-Ping Yang aux timbales



Hwey-Ying Ferng au marimba

clavier, et plus spécialement du marimba. Lors de ces journées de nombreuses animations y étaient proposées (concours international de marimba, master classe, récitals, clinics, concerts, concours Perku en herbe...), mais aussi la possibilité de rencontrer dans un même lieu des fabri-

cants, des éditeurs, des vendeurs, des réparateurs, citons parmi eux : Bergerault, Percubus, Alfonse Production, Roland, Cadeson, Rythmes et Sons, Adams, Zildjan, Premier..., et donc de faire connaissance avec ces personnes, d'échanger, de faire des découvertes, des essais et, éventuellement, des affaires.

Pour ma part, j'y suis allé le samedi 22 novembre, avec un collègue et mon fils. Nous sommes arrivés à 10h, et nous avons commencé la visite des stands matériels percussion et partitions, cd, dvd... (avec la plupart d'entre eux, nos contacts étaient jusqu'à ce jour téléphoniques ou par courrier divers).

-13h30 : clinic avec le duo Double Image (jazz) David Friedman et Dave Samuels (vibraphone - m a r i m b a) Séance traduite par Philippe Macé (vibraphoniste). Magnifique instant de plaisir visuel et auditif.

Au programme, principes de jeu pour l'improvisation, interprétation de pièces de leur duo et commentaires. Je vous recommande deux cd : *Double Image Duotones* (1997), *Moment to Moment* (2006).

- 15h30 : récital Kévin Bobo (marimba, professeur assistant à l'université de Kansas). Là encore moment magique. Interprète d'une grande dextérité et d'une fabuleuse maîtrise avec en plus de l'émotion et un touché fort agréable, du pur bonheur. Deux cd à ma connaissance que je vous recommande : *Marimba Jambalaya* et *Chronicles*.

- 16h30 : clinic Victor Mendoza (vibraphone jazz). J'attendais particulièrement ce moment, car il traitait de l'utilisation du vibraphone dans la musique cubaine. De Victor Mendoza vous pouvez écouter *Only you knew*, *Black Bean Blues* et *This is Why*.

J'ai trouvé cette journée très riche en événements, rencontres (possibilité de discuter avec les interprètes), découvertes, et je ne peux que conseiller aux professeurs de percussion d'y emmener leurs élèves et aux percussionnistes d'y aller faire un tour, c'est très sympa. Chaque année, un instrument de percussion y est mis en valeur (2007, la caisse claire), mais les autres ne sont pas oubliés pour autant, car lors de ces journées, vous pouviez assister :

- au récital de Yi-Ping Yang (timbales et percussions).

- à la clinic de Marco Minnermann (batterie) - cf article de Bernard Zielinski dans ce même numéro, page suivante.

Je souhaite longue vie à ce festival qui, j'espère, saura attirer votre attention, votre curiosité et votre mobilisation.

### Contact

[www.pekumania.net](http://www.pekumania.net)

Conservatoire national de Région,  
14 rue de Madrid, 75008 Paris.

Directeur artistique Frédéric Macarez (professeur de percussion au Conservatoire national supérieur de Paris).

# Marco Minnemann

au 9<sup>e</sup> festival des Journées de la Percussion



Marco Minnemann en action

Incredibly and eclectic program like that of Perkumania 2006 orchestrated by hand of master par Frédéric Macarez, son directeur artistique. Cette année, honneur au marimba avec le 'Concours international de marimba 2006'...

Honneur également à la batterie avec un artiste hors norme d'une immense humanité : Marco Minnemann...

Après un show époustouffant et magique offert aux Journées de la Percussion par Marco Minnemann, la commission des batteurs des musiques actuelles de la CMF a eu l'extrême privilège d'être reçu par Marco qui se livra en toute décontraction au jeu des questions-réponses...

**Bernard Zielinski : Un mot concernant « Marco Show », ton nouveau DVD !**

Marco Minnemann : Mon nouveau DVD est axé principalement sur mon jeu en groupe où mon interprétation et ma conception de l'écriture sont mises en valeur... Je pense, qu'à nouveau, c'était le moment propice pour réaliser un nouveau DVD comportant différents climats,

et Bryan Beller. En outre, il y aura trois ou quatre solos différents et des commentaires concernant mes idées et mon écriture... Et oui, beaucoup de musique inspirée de mes CD sur « Marco Show ».

**B. Z. : Que penses-tu des batteurs français ?**

M. M. : Il y a de fantastiques batteurs en France. Je possède beaucoup de CD de Manu Katché sur lesquels in joue... particulièrement où il joue avec Sting. J'ai joué à Bordeaux pour le Festival avec Mokhtar Samba et Félix Sabal Lecco... Immense joie et grand plaisir ! Et bien sûr, Jean-Baptiste Perraudin, avec son trio de batteries, fait des choses très cool !

**B. Z. : Quels sont tes batteurs préférés ?**

M. M. : Bonne question... J'ai grandi en écoutant Simon Philip (grand son et goût), l'art étonnant et le modèle de Terry Bozzio, l'incroyable contrôle et la technique de Buddy Rich, le groove et le son de John Bonham ainsi que sa créativité, le style unique et la direction de Copeland, la souplesse et la technique de Vinnie Colaiuta, la manière de s'exprimer de Dave Welch...

**B. Z. : Quels sont les artistes avec lesquels tu aimerais jouer ?**

M. M. : Il y a beaucoup d'excellents musiciens avec lesquels j'aimerais jouer. Allan Holdsworth a toujours été en priorité sur ma liste pour sa grande liberté et son sens inné de l'improvisation... Sting et Peter Gabriel pour jouer de grandes chansons... Je serais également intéressé pour jouer du punk ou du speedmetal, chose que je fais parfois et que j'inclus dans ma musique...

**B. Z. : Marco, un grand merci au nom de la CMF pour cette soirée magique passée en ta compagnie à parler musique... Bon retour à San Diego !**



Contact

[www.marcominnemann.com](http://www.marcominnemann.com)

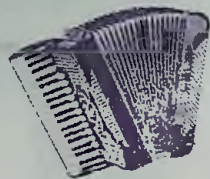
\* Co-auteur avec J.-P. Rabié de Baroqueisme (10 études pour timbales), aux Editions A. Leduc.

Co-auteur avec Serge Luc de Du tambour à la caisse claire.  
Co-auteur avec A. Bémer, A. Dauthcourt et G.K Maury de De la caisse claire à la batterie.

par Louis Dutto

# Panorama des accordéonistes célèbres...

nous poursuivons l'évocation des grands instrumentistes...



## André Astier



La fête était grande ce 19 janvier 1923 à Montluçon, dans le café que tenaient ses parents. Tout était prévu pour accueillir joyeusement, avec de nombreux amis de la famille Astier, un beau garçon prénommé André. Le papa, voyait déjà la succession assurée pour son commerce. On verra plus loin que ce fut peine perdue. Comme tous les enfants de son âge, André, en culotte courte fréquentait l'école communale, à la différence de ses camarades, au lieu d'aller gambader dans les rues, il préférait jouer avec son instrument, un minuscule accordéon de la marque Coopérative Armoniche qu'il trouva un jour en fouillant dans un grenier. Ses petits doigts tâtonnaient inlassablement les petits boutons et au bout de quelques mois, il jouera d'oreille des airs à la plus grande stupéfaction des clients du bar. Les circonstances du moment voulurent qu'un monsieur prénommé Émile, ouvrier plâtrier et accordéoniste d'occasion, sauva de la noyade, dans le canal du Berry, une jeune fille qui ne savait pas nager. Cet événement fut le départ d'une solide amitié entre M. Émile, le sauveteur de Lucienne et la famille de celle-ci. Un jour qu'il passa par là, M. Émile rendit visite à la famille Astier. Comme à l'ordinaire, le jeune André jouait quelques airs sur son accordéon de fortune. L'invité de circonstance reconnu un air de son propre répertoire. La question ne tarda pas à être posée, demandant qui était ce jeune prodige. Le père Astier répondit " c'est mon fils André qui joue d'oreille sans connaître les notes de musique ". Les parents d'André ne prêtaient aucune attention particulière à cet instrument et

sur la façon dont leur fils jouait. La seule consolation, pendant ce temps, il ne courrait pas les rues. M. Émile découvrant en ce jeune garçon un talent certain, mais caché, conseille M. Astier, de lui faire apprendre la musique chez un vrai professeur. André devint alors un élève très studieux et en quelques mois, il acquit beaucoup de connaissances. André mettait tout son acharnement à surpasser toutes les difficultés. De sa propre initiative, il décide de s'inscrire au conservatoire municipal de Montluçon. Il apprit tout de la musique allant du déchiffrage aux lois de l'harmonie et suivit même la classe de hautbois sous la houlette du directeur de l'établissement, Paul Troubat. Attiré par le son de cet instrument aux boutons de nacre, il ne ratait aucune émission radio consacrée à l'accordéon et son accordéoniste préféré était V. Manceau. En l'écoutant, André découvrait plus d'une possibilités de pratiquer le piano à bretelle. Entre temps, M. Émile se tenait au courant de l'évolution du jeune André avec lequel il était resté en bon terme. Jusqu'au jour où il lui propose de jouer dans son orchestre à l'occasion d'un bal à Vilplai, dans l'Allier. André accepte cette proposition, il avait 13 ans et c'était son premier bal. Il débuta par une série de valse à variations, accompagné seulement par une batterie et une guitare. Les danseurs, n'en croyant pas leurs oreilles. Puis vint l'interprétation d'une série de pasos-dobles. Le public en redemandait encore et toujours. Il venait, en cette première soirée, de poser les jalons d'une carrière à succès. André avait acquis de la virtuosité, si bien qu'il décide, en 1937, de se présenter au Concours d'accordéon à Paris. Ce fut un coup de maître puisqu'il remporta le premier Prix avec médaille et coupe. Deux ans plus tard, en 1939, il présente son deuxième concours et revient, cette fois encore, avec un premier prix et une mention spéciale du jury. A la déclaration de la seconde guerre mondiale, femmes et adolescents doivent remplacer,

dans les usines, le personnel appelé dans les armées. La maison Dunlop embauche, André entre à l'usine. Il manipulera des pneus dans une atmosphère difficile à respirer et le bruit dans les ateliers l'incommode ; il ne restera pas plus d'un an et quittera le caoutchouc sans regret. Il sera expédié dans les camps de jeunesse où André comme ses camarades souffrira du manque de nourriture, de la présence de poux... Cette existence sera entrecoupée par les tournées qu'il fera dans plusieurs autres camps. Se produisant dans les bals clandestins, il connaît les risques encourus. Jouant dans des granges, les guetteurs surveillaient les alentours, à la moindre alerte, il était averti. À la libération, marqué par cette période, il créera un orchestre avec lequel il fera danser dans toute la région de Montluçon. Un orchestre parisien, le Nenette Jazz, vint à passer à Montluçon, le batteur et chef d'orchestre l'écoute et lui conseille de ne pas rester en province mais de partir pour la capitale. Ces sages conseils le font rêver. Il patientera quelques temps encore afin d'acquiescer plus de métier. Se produisant à Périgueux, Aix-en-Provence, il réalisera ainsi son objectif : Paris où, dès son arrivée, il prend contact avec MM. Cavagnolo et Marceau qui lui proposent séance tenante un engagement à la Croix de Malte, brasserie des Grands Boulevards. Ce sera la consécration pour André, sa virtuosité exceptionnelle ne manque pas d'attirer l'attention les grands de l'accordéon. Il quitte alors la Croix de Malte ; ses engagements futurs le placeront dans les plus grands cabarets et bars de nuit tels que ceux de la place Clichy, chez Tonton, La Roulotte, le Grand Jeu, etc. Une histoire peu banale arriva à André dans ce dernier cabaret fréquenté par des individus plus ou moins bizarres de cette période d'après guerre et qui, sans se faire remarquer, se mêlaient aux danseurs honnêtes. Un soir, un individu quelque peu autoritaire se présenta à André Astier lui demandant d'interpréter *La Chanson des semelles de bois*. Avec gentillesse, André lui répond n'avoit jamais entendu cette chanson, aussitôt l'homme lui braqua un revolver sur le visage. Témoin de la scène, le violoniste vint au secours de l'accordéoniste en demandant au dangereux individu s'il ne connaissait pas *Le Dénicheur*, l'homme lui répond "oui". Aussitôt, ils entonnèrent la célèbre valse de Daniderff à la grande joie du provocateur. De toute sa carrière, ce sera le seul incident notable qui provoqua une peur bleue à notre accordéoniste.

S'il avoue modestement ne pas être connu du grand public, il admet être, dans la sphère des professionnels, un

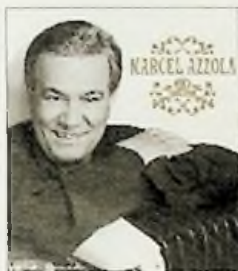
compositeur plutôt qu'instrumentiste. A 19 ans, tandis que ses camarades s'occupaient de conquêtes féminines, il ne pensait qu'à réussir son entrée à la Sacem. Il y sera admis à l'âge de vingt ans. Un atout qu'il trouvait important pour la défense de l'accordéon.

Composant selon l'inspiration du moment, il n'aimait guère la musique de commande. Sa musique s'inspire de deux thèmes : musique populaire de danse et musique de variété dont André est devenu le spécialiste par excellence. Son extraordinaire inspiration et son infinie sensibilité le place à la première marche du podium. Voici d'ailleurs l'énumération de quelques unes de ses œuvres : *Prélude et Mazurka, Divertimento, Danse insolite, Fric Frac* (musique de scène), *Orphée-Swing*, (musique du film de Jean Cocteau), *Aquilon, Tramontane*, sans omettre la célèbre *Fantaisie en mi mineur* interprétée par l'Orchestre d'Accordéon de Paris placé sous la direction d'Etienne Lorin. Plusieurs de ses œuvres ont été choisies comme morceau imposé pour la coupe annuelle de l'ORTF. Dans le genre populaire on y trouve " *Au bal de l'accordéon*" indicatif de l'émission sur l'accordéon de France2, *Cha cha Tzigane, Marche Stéphanoise, Valse Arabesque, Tourbillon Tyrolien*, et la plus connue, la *Polka des Amoureux*, pièce choisie comme indicatif des dessins animés à la télévision. Ce morceau a été enregistré par toutes les vedettes de l'accordéon, le disque s'étant vendu à plusieurs milliers d'exemplaires.

André consacre la plus grande partie de son temps à la composition dans un total esprit de dévouement à la cause et la défense de l'accordéon, car il croit avec conviction en son avenir. Aujourd'hui l'accordéon ne démerite plus, c'est un instrument à part entière. André Astier en avait déjà une idée très moderne lorsqu'il fut admis dans la classe du Conservatoire de Musique de Paris. Enregistrant particulièrement chez Pathé-Marconi, il se voit décerner le grand Prix du Discité en 1958. Il aura l'honneur d'être sollicité à l'étranger : Danemark, Angleterre, Algérie, Suisse, Belgique, Allemagne fédérale, aux Etats-Unis et en URSS. Les grandes vedettes de la chanson telles qu'Yves Montant, Annie Cordie, Mick Mychel, Line Renaud... le voudront comme accompagnateur. Les producteurs de films ont également fait appel à lui dans un film de Roger-Pierre et Jean-Marc Thibault, *Un cheval pour deux* et son orchestre tiendra une place prépondérante (une formation de gala opère plus spécialement dans le Quercy, région de Cahors).

Savoir plus de 100000 jeunes élèves apprenant à jouer chez plus de 3000 professeurs est un encouragement spectaculaire pour un artiste qui a toujours défendu avec acharnement l'accordéon. En conclusion, on peut dire que si l'on alignait bout à bout toutes ses compositions, à raison d'un seul exemplaire, cela représenterait près de 1890 mètres de tapis de musique pour une superficie de 3150 mètres carrés de cette même musique. Cette comparaison éloquente montre bien toute l'efficacité d'un grand de l'accordéon.

### Marcel Azzola



ou la composition ; heureusement d'ailleurs, car cela deviendrait bien monotone si tous étaient identiques. Pourtant, en écoutant le son de cet instrument on aurait tendance à penser que c'est la même chose. Avec beaucoup d'attention, on remarque qu'il en est tout autrement. L'événement dans la famille Azzola eut lieu un certain 10 juillet 1927, dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Un vrai titi parisien annonçait son arrivée. Quel soulagement, papa et maman Azzola commençaient à désespérer, après la naissance de quatre filles, de ne voir jamais arriver un garçon. Le petit frère, enfin, était là en chair et en os... Émigrés italiens, la famille Azzola était installée en France depuis plusieurs années. Le père Azzola, entrepreneur de maçonnerie, travaillait sans relâche, même le dimanche, pour assurer le bien-être de la famille, tandis que maman Azzola s'occupait de son intérieur et de ses enfants. Y a-t-il un âge pour s'intéresser à la musique ? En fait, on ne le sait pas exactement. Pour le petit Marcel Azzola, c'est vers l'âge de trois ou quatre ans qu'il est capable de reconnaître l'air que lui chantait sa maman, le soir pour l'endormir. Ce don lui était naturel. À cela rien d'étonnant, car son père avait dirigé, en Italie, un groupe de trente mandolinistes, sa mère possédait une voix exceptionnelle, tandis que de ses quatre sœurs, deux étaient violonistes et les deux autres pianistes. Une famille qui pouvait à elle seule former un bel ensemble. Ses véritables dons pour la musique se

font jour dès l'âge de cinq ans. Son père accepte, mais l'étude du solfège est chose importante et passe avant toutes études de l'instrument. En un an, il connaît toutes les notes écrites sur la portée. Quelques mois après, il fait l'admiration de toute la famille. papa Azzola lui fait apprendre le violon ; pendant plus d'un an, il doit se consacrer aux exercices de Paganini. Il abandonnera car quelque temps après, sa famille s'installe à Pantin et Marcel fait sentir à ses parents une certaine lassitude d'apprendre le violon. Ils sont un peu découragés. Depuis son arrivée à Pantin, Marcel ne se lasse pas d'entendre jouer de l'accordéon. Son ravissement pour cet instrument aux boutons de nacres l'attire profondément. Le son mélodieux de cette boîte à soufflet lui procure une joie incroyable. Il est transporté comme par enchantement dans un monde nouveau. Un soir, Azzola père décide d'aller voir son grand ami Rossa et le prie de lui donner l'adresse d'un professeur pour son fils qui commence à avoir une certaine notoriété dans le quartier. Une semaine après, l'enfant prend ses premières leçons chez le Maître Médard Ferrero. Quelques leçons suffirent pour découvrir chez Marcel un grand avenir. Avec son air espiègle, Marcel cache son sérieux et son désir de vouloir approfondir la musique. Alors, il étudie sans se soucier des jeux de son âge, d'abord le solfège, puis des pages entières. Quand ce n'est pas le solfège, c'est le doigté de son instrument qu'il travaille des heures durant. À huit ans, il remporte son premier concours devant un jury composé de Deprince, Marceau, Péguri, etc. Le jury reste bouche bée, il n'en croit pas ses oreilles ni ses yeux. Le premier prix lui sera remis en grande pompe. Les notes obtenues à l'école communale montrent un élève studieux et doué. Mais le soir venu, l'accordéon passe devant les devoirs scolaires. Après les leçons de Médard Ferrero, Marcel, jouera pour l'Amicale des Aveugles de Pantin où il est le seul exécutant voyant. Notons que c'est la seule association à avoir créé un orchestre d'accordéons de la région parisienne en 1936, dont toutes les partitions sont écrites en braille. Marcel dût apprendre, du même coup, cette écriture afin de pouvoir la retranscrire en portées normales. À l'issue de l'école communale, Marcel se consacre entièrement à la musique, il n'envisage aucun autre avenir. Les débuts dans la profession ne furent pas brillants. Pour gagner sa pitance, il joue des airs à la mode sur les terrasses, à la demande des consommateurs. Rentré à la maison, il mange sur le pouce et se met au travail pour la préparation du prochain concours

d'accordéon qu'il avait décidé de présenter. 1939/1945, c'est l'exode de la famille Azzola en Haute-Savoie. Après la vie habituellement bruyante des rues de Paris, voici le calme de la montagne. Dès son arrivée, il se transforme en gardien de vaches découvrant cette nouvelle vie au milieu des troupeaux. Pour un temps, il oublie la vie parisienne, par ailleurs la musique est toujours aussi présente à son esprit. Il profite du calme pour approfondir le solfège, l'harmonie et l'accordéon. Dans les prés, les vaches semblent se garder toutes seules, tant il est pris par la musique. Mais au bout de quelques heures, il est rappelé à l'ordre par les fermiers mitoyens. Cette vie champêtre, si l'on peut l'appeler ainsi, prit fin en 1941. Revenu à Paris, il va commencer à faire parler de lui dans les cabarets des Grands Boulevards. Il rendra visite à son grand ami Joë Rossi qui joue tous les soirs à la Croix de Malte. Un soir, Joë Rossi devant partir pour le STO (Service du travail obligatoire) demande à Marcel d'assurer l'intérim pour une soirée, car lui dira-t-il, " J'ai décidé de me sauver de cette galère, c'est pour cela que je te demande de me remplacer ". Le lendemain, Marcel prend place sur la scène, accompagné par les musiciens de Joë. Techniquement tout allait bien, par contre le nom d'Azzola n'attirait pas la clientèle, il lui fallut changer de nom et prendre un pseudonyme choisi par le patron. Mais Marcel ne voulut pas changer de nom, c'est ainsi qu'au bout de trois mois, il quitte l'établissement et est engagé comme chef d'orchestre à la Brasserie de la Place Blanche. Au milieu de cette formation féminine, il attire un nombreux public. Au bout d'un an, le contrat venant à terme, Marcel Azzola décide de changer d'établissement au profit de l'Empire, situé dans le quartier de l'Étoile, un cabaret russe où la vodka et le caviar sont servis à gogo. Ce luxueux cabaret fréquenté par des gens de la haute société, banquiers, hommes de lettres, artistes... est aussi le rendez-vous favori des femmes élégantes. Dans cette formation, dirigée par Georges Strehla et composée d'une quinzaine de musiciens jouant presque tous de la balalaïka, Marcel obtient un vif succès. Au bout de trois ans au sein de cet orchestre, il parle le russe couramment. Mais à la suite de nombreuses réflexions émanant du patron, Marcel quitte l'établissement. Très connu dans le milieu musical, il ne restera pas longtemps sans travail. Deux jours plus tard, il rencontre un ami en instance de départ pour l'Amérique du Sud qui lui propose de le remplacer au Fantasio. Marcel, ravi de l'aubaine, dû se mettre au bandonéon car le

patron ne voulait pas qu'un tango soit joué à l'accordéon. Voilà une tuile à laquelle il ne s'attendait pas. Il n'avait jamais joué et ne connaissait rien du bandonéon. Cette difficulté, il ne l'avoua pas à son confrère. Pour ce faire, après avoir acheté cet instrument, il se mit au travail. Au beau milieu de la nuit, après plusieurs heures de travail assidu, il joue une dizaine de tangos qu'il interprète le soir même au Fantasio. Cette expérience acquise, il deviendra un virtuose du bandonéon tenant la dragée haute aux plus renommés tels José Lucchési, Ramon Mendizabal, Morino, Marcel Feijoo, Toni Scala, Angélo Burlino... Marcel, ayant au bout des doigts la perfection, va pouvoir interpréter n'importe quelle œuvre symphonique, classique ou moderne. Par son travail, par ses études poussées, il figure parmi les rares accordéonistes capable de jouer *Poète et Paysan* ainsi que des ouvertures de Rossini, Mozart et de nombreuses compositions de Chopin, Saint-Saëns, Albéniz, Tchaïkovski, Moussorgski, Alban Berg, Prokofiev. Autant dire qu'il possédait un répertoire d'une valeur et qualité exceptionnelle. Ses prouesses allaient encore plus loin. En 1947, à Lausanne où il représentait la France, il devint finaliste de la Coupe du Monde de l'Accordéon. En 1949, il reçut une ovation au Festival international de l'Accordéon à Londres où il représentait une nouvelle fois la France. Il aura le privilège d'accompagner, au Massif Central, la vedette de la chanson Renée Lebas. En remportant le premier prix au grand concours international de Stradella en Italie, il fera son premier enregistrement avec *Mademoiselle de Paris*. Aussitôt, il est remarqué par le directeur de Pathé-Marconi, dans la foulée, il signera un contrat chez Barclay et lui proposera également de lancer quatre vedettes : Gilbert Bécaud, Annie Cordy, Onésime Grosbois et lui-même. Les séances d'enregistrement auront lieu plusieurs fois par semaine. Puis c'est la radio ; la télévision l'engagera dans l'émission *Plaque tournante*. Marcel restera un homme simple et modeste, paraissant gêné par sa grande notoriété. Conseillé par son ami Péguri, il concentrera tous ses efforts sur l'enregistrement de disques. Sa très grande classe sera définitivement consacrée par le Grand prix du Disque de l'Académie Charles Cros en 1954. Il sera placé au plus haut degré par les Compagnons de la chanson.

De nouvelles aventures vont s'inscrire avec des tournées et des galas à l'étranger. Trois tours de France cycliste sont également à son palmarès (1954, 1958 et 1960). Au cours d'une étape sur la côte d'Azur en 1958, Marcel fera la connaissance d'une

charmante jeune comédienne se prénommant Jacqueline qui habitait Bruxelles et qui n'était autre que la fille du directeur du Théâtre Molière. L'année suivante, Jacqueline devenait madame Azzola. De cette union naquit Catherine, ravissante fillette imprégnée, comme son papa, de musique. Les tournées à l'étranger seront nombreuses notamment en Angleterre, Italie, Allemagne (Ouest et Est), Suisse, Belgique, Espagne, dans de nombreux pays de l'Est, Tchécoslovaquie, Roumanie, Hongrie et en URSS où, en 1958, il est membre du jury du Festival de la Jeunesse à Moscou. Une importante tournée avec Yves Montand suivra ; ils furent accueillis par Nikita Khrouchtchev comme hôtes d'honneur au Kremlin où ils assistèrent à une démonstration de danses folkloriques.

En studio comme sur scène, il accompagnait de nombreuses vedettes de la chanson comme Jean Sablon, Jacqueline François, Juliette Gréco, Edith Piaf, Maurice Chevalier, Jacques Brel, Gilbert Bécaud, Eddie Constantine, Yvette Giraud... Il tourna dans des films dont *Chiens perdus sans colliers*, *Play Times* pour ne citer que les principaux. Ce portrait de Marcel Azzola ne serait pas complet si l'on n'évoquait ses compositions, dépassant le nombre de cinq cents, comme *Rue de Chine*, *Feu de Joie*, *Fête des As* et *La Saint-Amour*. Cependant, certains enregistrements seront un échec de commercialisation : *Le Vol du Bourdon*, *Guillaume Tell*, *l'ouverture du Barbier de Séville*, *Danse rituelle du Feu...* accompagnés à l'orgue et à la contrebasse. De nombreuses lettres de félicitations provenant de Jean Cocteau, Robert Manuel, Roberto Benzi lui ont manifesté leur admiration, et Jean Lutèce sa reconnaissance, en écrivant à son intention *Concerto pour accordéon*.

En 1961, l'Oscar mondial lui est décerné à Pavie. Ce titre suprême récompensait une des plus éminentes personnalités du monde de l'accordéon. Après sa fulgurante carrière musicale, il n'est pas étonnant qu'il fut appelé 'le gentlemen de l'accordéon'. Durant ses moments de loisirs, avec sa femme et sa fille, il se consacre à la pratique de l'aviation, de la chasse sous-marine et du ski ; comme moyen de détente, on ne fait pas mieux. Après avoir révolutionné le monde musical avec ce prodigieux instrument que je nommerais avec beaucoup de respect 'L'Accordéon', Marcel Azzola mérite l'inscription de son nom sur les tablettes des hautes personnalités du 'piano à bretelles'.



# Les plus grands rythmes caribéens

une méthode de Jean-Philippe Fanfant



La musique est en perpétuelle évolution. Le guide, pédagogique batterie suit cette évolution. Pour actualiser ce guide, voici une nouveauté qui vient indubitablement consolider l'édifice pédagogique batterie établi par la commission des musiques actuelles de la CMF, *Les plus grands rythmes caribéens* de Jean-Philippe Fanfant.

Le guide pédagogique instrumentale batterie recommande en fin de 2<sup>e</sup> cycle l'étude de divers styles dont les rythmes caribéens. Pour élargir votre palette stylistique, en l'occurrence celle des rythmes caribéens, je vous invite à vous procurer ce merveilleux ouvrage *Les plus grands rythmes caribéens* de Jean-Philippe Fanfant aux éditions Hit-Diffusion.

Que dire de Jean-Philippe Fanfant ? Qu'il est originaire de la Guadeloupe et spécialiste des rythmes caribéens ! Musicien de studio avec, à son actif, plus de 300 albums, il a enregistré entre autres

avec Kassav, Philippe Lavil, Laurent Voulzy, Tania Maria, Julien Clerc... Également spécialiste des plateaux télé, on peut le voir officier comme sideman dans l'émission de M6 'La nouvelle star' aux côtés de Manu Katché...

Cet ouvrage est divisé en dix sections. Les neuf premières, consacrées aux îles de Trinidad et Tobago, Martinique, Dominique, Guadeloupe, Puerto Rico, République dominicaine, Haïti, Jamaïque et Cuba, permettent de nous familiariser avec la majorité des rythmes ethniques. La dernière section traite de l'improvisation et du solo. De nombreux conseils bibliographiques et discographiques viennent conclure ce recueil, vous laissant

tout à loisir, la possibilité d'étancher votre soif de connaissances... Un disque audio/vidéo accompagne ce recueil.

Les patterns sont joués par Jean-Philippe Fanfant en compagnie de son frère Thierry à la basse. Tous les rythmes sont détaillés, expliqués, commentés, permettant ainsi de mieux en saisir l'interprétation à travers le mouvement. Ayez à l'esprit qu'en créole, on dit d'un rythme qu'il doit 'rouler' ce qui veut dire 'groover' donc être dansant ! Laissez-vous tenter par la biguine, le zouk, le meringué, le konpa, le raggamuffin, le bembe, le songo, le dance soca...

Voici une méthode indispensable qui vous ouvrira les portes de l'univers des rythmes caribéens. Élogieusement recommandé par Manu Katché, Mokhtar Samba, Peter Erskine, Horacio 'El Negro' Hernandez, Mark Walker, cet ouvrage trouvera indubitablement la place qu'il mérite au rayon des incontournables de votre bibliothèque.

\* B. Z. a collaboré au guide pédagogique batterie, édité par la CMF.

-Aux éditions A. Leduc :

- co-auteur avec Serge Luc : *Du Tambour à la caisse claire.*

- co-auteur avec Alain Bémer, Alain Dautricourt, Guy Mauny : *De la caisse claire à la batterie.*

- co-auteur avec Jean-Pascal Robié : *En route, petite troupe !!! Bonamta. Le colosse aux pieds d'argile. Y'en a marre du tintamarre!!! La machine à groover. Promenade par une nuit câline dans le lointain pays des mandarines. Valse pour Chahida. Le labyrinthe des rudiments. Les menottes. Pour trompette de cavalerie mib et piano : En route petite troupe !!! Pour violon et piano : Promenade par une nuit câline dans le lointain pays des mandarines. Pour timbales : Baroquisme (10 études pour timbales).*

Tous nos vœux pour 2007 aux lectrices et lecteurs. Que cette année nouvelle vous apporte également beaucoup d'heures d'agréable écoute. Pour débiter l'année voici un petit choix parmi les disques lasers consacrés aux orchestres à vents qui se font tout de même moins nombreux. N'hésitez surtout pas à nous envoyer vos enregistrements. Merci d'avance. D'abord nous présentons deux productions françaises fort intéressantes. L'une est consacrée à l'histoire de la musique militaire française, l'autre à des enregistrements de pièces sélectionnées lors de la première édition du Concours Coups de Vents en 2004. Puis, il y a les nouveautés des Editions Hafabra, un disque consacré aux œuvres du compositeur espagnol Ferrer Ferrán et un disque allemand avec de très belles transcriptions. Bonne écoute. Ensuite, nous vous présentons un formidable coffret avec deux DVD contenant les meilleurs moments des émissions de la télévision France3 Nord Pas-de-Calais Picardie consacrées aux harmonies de cette région.

Ⓢ **ANTHOLOGIE DE LA MUSIQUE MILITAIRE FRANÇAISE**

Musique des Equipages de la Flotte de Toulon. Direction Gérard Besse.

www.france-productions.fr



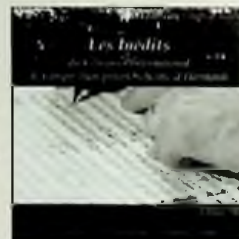
Voici un projet intéressant qui retrace sur deux disques compacts certains aspects de l'histoire de la musique militaire française qui mé-rite certainement cette attention. Les deux disques sont accompagnés d'un fort intéressant livret (Français/Anglais) illustré de belles reproductions et photos. Tout amateur d'histoire de musique militaire se régalerà. Comme l'anthologie ne contient pas moins de 83 morceaux (forcément souvent très courts tels des sonneries et fanfares), il nous est impossible de mentionner les titres. Un quart de l'anthologie est consacré au 'chant militaire' puisqu'une vingtaine de morceaux sont interprétés par la chanteuse Clara Schmidt ou le ténor Lucas Rodriguez avec accompagnement. Après une série d'airs martiaux de la fin du Moyen-âge et de la renaissance, les musiques de Philidor et de Lully, dont on ne pourrait ignorer l'importance capitale, annoncent la naissance de l'orchestre militaire à vents. Puis, il y a des petites perles rares à découvrir, telle la *Marche Tactique du Chevalier de Lirou* (époque Louis XV) ou la *Marche du maréchal de Saxe* de Rameau (époque Louis XVI). L'époque de la Révolution française qui donne naissance à l'orchestre d'harmonie et l'ère napoléonienne sont bien sûr largement représentées. C'est moins le cas pour la Restauration, (dommage). Quelques marches et airs du Second Empire complètent le premier disque. Le deuxième disque nous semble moins pertinent car il comprend une série de marches qui ont déjà bénéficié d'innombrables enregistrements, des grands classiques du répertoire. Ce dernier enregistrement est sous la direction de Gérard Besse qui a dirigé la Musique des Equipages

de la Flotte de Toulon depuis 1997. Il a marqué son passage par une série de bons enregistrements et cela mérite certainement d'être souligné.

Ⓢ **LES INÉDITS DU CONCOURS INTERNATIONAL DE COMPOSITION POUR ORCHESTRE D'HARMONIE**

Orchestres d'harmonie des villes d'Anzin, Bourbourg, Dunkerque, Saint Omer et Saint Pol sur Mer.

Collection 'Coups de Vents'. Editions Passion EPO61001. editionspassions@wanadoo.fr



Voici un disque qui présente sept œuvres sélectionnées (mais non primées) pour la première édition du grand concours international de composition 'Coups de Vents' en 2004. Il s'agit d'enregistrements 'live' qui comportent toujours un certain risque, mais qui témoignent du travail acharné et fort méritant de ces cinq orchestres d'amateurs d'un bon niveau. Rappelons simplement que cette édition 2004 avait incité 202 candidats de 41 nationalités à envoyer une partition. 129 œuvres inédites furent étudiées et 25 d'entre elles furent sélectionnées puis interprétées en avril et mai 2004 lors de concerts publics par les Orchestres d'harmonie d'Anzin (Dir. Jean-François Vanbeselaere), Bourbourg (Dir. Claude Deconinck), Dunkerque (Dir. Philippe Langlet), Saint-Pol-sur-Mer (Dir. Laurent Declercq) et Saint-Omer (Dir. Bruno Humetz). Voici sept de ces compositions. L'une des œuvres enregistrées avait été retenue pour la finale, *Yukiguni* de Sonoko Tamakajima, une belle composition qui ne peut trahir son origine japonaise, mais qui reste toutefois très accessible et jouit d'une très bonne interprétation par l'Orchestre d'Harmonie de Dunkerque qui joue également *Finale* du compositeur français Marcel Querat, pièce originale qui fait bon usage de la palette sonore de l'orchestre d'harmonie. L'Orchestre d'harmonie de Saint Omer

interprète également deux œuvres. D'abord *Musica Favola* du compositeur suisse Massimo Gaia (1961), originaire du Tessin dont les *Variations Slaves* avaient été primées au concours de la fédération tessinoise en 1986, est une composition parfois répétitive, mais pleine de vigueur. Puis il y a *Movenze di Festa* de l'Italien Lorenzo Della Fonte que nous connaissions jusqu'à présent surtout comme chef d'orchestre, malgré qu'il ait été primé lors de plusieurs concours de composition. Della Fonte, élève de Jan Cober, Eugene Corporon et Henk van Lijnschooten, a été invité à diriger des orchestres d'harmonie dans le monde entier et a connu pas mal de succès en Italie et à l'étranger avec plusieurs orchestres italiens dont l'Orchestre d'harmonie municipal de Milan et l'Orchestre à Vents de la Valtellina. Sa composition semble inspirée par la musique de Gotkovsky, mais sans en avoir l'envergure, malgré une intervention ambitieuse de la percussion. L'Harmonie d'Anzin joue une pièce du compositeur tchèque connu Evzen Zamecnik (1939) qui a fait plusieurs fois partie du jury du Concours mondial de Kerkrade. Il faut toutefois signaler que sa composition *Dance Fascination* avait déjà été enregistrée par la Musique de la Police de Prague en 1997<sup>21</sup>. Elle combine différents rythmes, dont certains inspirés de danses folkloriques et une richesse harmonique très originale. L'Orchestre d'Harmonie de Bourgourg interprète une pièce d'un compositeur britannique Michael Short né en 1937 aux Bermudes. Son œuvre *Countdown to Eternity* a connu un grand succès et *Seven Steps to Heaven* a été primée au Concours de composition de Kerkrade en 1995. Voici *Souvenir de Thrace* évoquant un voyage dans la partie orientale de la péninsule balkanique avec les inévitables danses folkloriques qui plaisent toujours. L'Orchestre d'harmonie de Saint-Pol-sur-Mer interprète *Will of the Wisp* du compositeur français Bertrand Peigne dont le mérite est certainement la recherche de couleurs sonores. Bravo à tous ces orchestres et leurs chefs car collaborer à un tel projet n'est pas facile. Grâce aux Editions Passions, un plus grand public et un plus grand nombre de chefs peuvent ainsi faire connaissance avec ce nouveau répertoire.

## Ⓢ BAND LAND

Ad Hoc Wind Orchestra

Hafabra Volume 23. ES 47.489 CD. Editions Hafabra Music, Village, 84 à B-3790 Fourons, Belgique.  
info@hafabramusic.com

Les éditions Hafabra ont sorti leur 23<sup>e</sup> volume avec de nouvelles publications intéressantes. Une fois de plus, cette maison a fait appel à un orchestre composé de musiciens professionnels constitué tout spécialement pour l'enregistrement. Le nouveau chef invité



*Danse Hongroise numéro 7* de Johannes Brahms et le succès de Frank Sinatra *Love and Marriage* de James van Heusen dans un arrangement de Sijf Ipskamp. Olivier Haas, musicien militaire, dirige *Flying Fingers*, un brillant solo de xylophone de Harm Evers, le très bel arrangement par Silvio Corglione de la musique du film *La Vita è Bella* et *Die U-Boot Polka* de Roland Smeets. Le compositeur néerlandais Hardy Mertens dirige sa *Serenata sulla soglia del paradiso* (Sérénade sur le seuil du Paradis). Il s'agit d'une suite très agréable et divertissante de neuf petits mouvements de styles et de rythmes contrastants tous dans le style italien nous rappelant vaguement les musiques entendues dans les films du *Parrain*. Même l'accordéon et le bandonéon font leur apparition dans cette composition pleine de joie de vivre où le paradis ne peut être très éloigné... Mertens dirige encore sa composition *Soidade pour soprano et ensemble de bois* sur des textes galiciens du poète José Perez Arias. Le compositeur anglais, retiré à Majorque, Derek Bourgeois dirige le morceau qui a donné son titre au présent disque *Band Land*. Il s'agit de l'histoire du monde de l'orchestre d'harmonie, comment les groupes d'instruments se comportent, puis se sont finalement trouvés. Le compositeur récite lui-même le texte du narrateur en Anglais, également disponible en Français. Bourgeois dirige également son très pétillant solo pour piccolo *Piccolo Picante* et le numéro 14 d'une série de *16 Warm Ups* (Exercices d'intonation) *Adagio semplice e sempre legato*. Il faut nommer les excellents solistes : Marie Watelet (piccolo), Liesbeth Schepers (soprano) et Olivier Lodomez (xylo).

## Ⓢ ECHO DE LA MONTAGNE

Banda Primitiva de Paiporta. Direction Ferrer Ferrán

Ibermúsica IM 003-3.

A commander aux Editions de Hoske.



Le compositeur Ferrer Ferrán, né en 1966 à Valencia, obtint ses premiers prix de piano et de percussion à l'âge de quinze ans. Plus tard, il étudia la

composition et la direction d'orchestre à la Royal Academy de Londres. Actuellement, il enseigne au conservatoire de sa ville natale. Hormis des œuvres de musique de chambre et des pièces pour chœurs, Ferrán écrit principalement pour orchestre d'harmonie. Ses œuvres, souvent primées, ont été éditées en Espagne, en France et aux Pays-Bas et depuis 2002 il les édite lui-même (Editions Ibermúsica). Il était encore parmi les meilleurs compositeurs sélectionnés du récent Concours Coups de Vents. L'Orchestre d'harmonie Banda Primitiva de la petite ville de Paiporta ne compte pas moins de 145 musiciens et cette honorable société existe depuis exactement 110 ans ! Le disque contient sept compositions de Ferrer Ferrán qui dirige la formation. *Echo de la Montagne* (Sinfonietta n° 1) a été écrit pour le 125<sup>e</sup> anniversaire de l'Orchestre d'harmonie De Berggalm du petit village néerlandais de Klimmen en 2004. Cette formation s'appelait 'Echo de la Montagne' jusqu'en 1919. L'image de montagnes a inspiré le compositeur pour cette impressionnante suite en trois parties : 1. La légende ; 2. La belle nature. 3. La forêt fantastique. *Jovintud* est une entraînant fantaisie pour saxophone ténor et orchestre d'harmonie brillamment interprétée par Antonio Pérez Ruiz, un grand soliste qui a étudié en France, entre autres avec Fabrice Moretti et Daniel Defayet. Un disque d'un orchestre d'harmonie espagnol sans paso doble est plutôt rare et cette fois-ci, il s'agit d'un paso doble de concert *Consuelo Ciscar* honorant une grande dame de la culture de la région de Valencia. Ferrer Ferrán utilise également la formule en vogue qui ajoute un(e) récitant(e) à l'orchestre d'harmonie pour raconter une histoire. C'est donc le cas pour *El Quijote* qui évoque les aventures rocambolesques de Don Quichotte. Le récitant (en Anglais sur cet enregistrement) cite des passages de l'œuvre de Miguel de Cervantes. Ferrán a écrit cette fresque pour le village de Argamasilla de Alba qui l'a inspiré et aux musiciens de la Banda Maestro Martin Diaz. La composition est fort mélodieuse, bien orchestrée et peut certainement passionner un grand public, à condition que le texte soit (bien) traduit. Ferrán utilise différents styles mais la musique est toujours imprégnée de l'esprit espagnol. D'un tout autre genre est *El Caracol Mifasol* (L'Escargot Mifasol) un gentil petit poème pour chœur d'enfants et orchestre d'harmonie. Composé pour le centre d'éducation musicale de Allegro, cette composition facile est dédiée à tous les jeunes enfants qui veulent apprendre la musique. Une méthode fréquemment utilisée consiste à d'abord faire chanter les enfants et cela débute par les notes mi, fa et sol. Une charmante petite pièce à exécuter avec de jeunes élèves. Le poème symphonique *Juana de Arco* (Jeanne d'Arc) est bien

sûr inspiré par l'histoire de la 'Pucelle d'Orléans'; le compositeur évoque l'épopée de la Sainte au chœur de la Guerre de Cent Ans. *Tio Alberota* est une brillante ouverture espagnole pour trompette et orchestre d'harmonie sur fond de rythme de paso doble, dédiée à deux membres de l'orchestre de Paiporta. Un éclatant final pour ce très beau disque qui offre d'excellentes idées pour votre répertoire.

**Ⓢ SINFONISCHE BLÄSERMUSIK**

(Musique symphonique pour orchestre à vents). La Musique de la Police de Brandebourg. Direction Peter Vierneisel.

Rundel MVSR 053. info@rundel.de



Comme grand nombre de nos orchestres à vents n'excluent pas — à raison — les (bonnes) transcriptions de musique classique, voici un CD avec de fort intéressantes transcriptions dont celles de Siegfried Goldhammer l'un des meilleurs spécialistes de l'époque de la musique militaire en ex République Démocratique d'Allemagne. Sa transcription du Prélude des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* de Richard Wagner est très soignée. Plus remarquable toutefois est sa version du célèbre *Kol Nidrei* opus 47 de Max Bruch (1838-1920) pour violoncelle et orchestre. Cette œuvre émouvante, basée sur deux mélodies hébraïques a le caractère d'une élégie et d'un hymne. Cette transcription est un véritable enrichissement du répertoire. Quand à l'interprétation du soliste Jan Hendrik Rübél elle ne mérite que des louanges. La troisième excellente transcription de Goldhammer est celle du raffiné *Concertino pour clarinette* opus 26 de Carl Maria von Weber, interprétée avec verve par Nicole Kern, jeune clarinettiste réputée en Allemagne. Siegfried Rundel (l'éditeur) signe la transcription de l'impressionnante et inégalée marche funèbre extraite de l'oratorio *Saul* de Händel dont le tempo nous semble quelque peu rapide. L'imposante transcription de l'air célèbre *Bist du bei Mir* (BWV 508) de Jean-Sébastien Bach par Rundel est une belle illustration des qualités sonores de cet orchestre d'harmonie créé en 1998 par la fusion des orchestres de police de Potsdam et de Frankfort-sur-l'Oder. Cet excellent CD contient également le *Concerto pour trompette* d'Alexandre Arutunian qui bénéficie, une fois de plus, d'une nouvelle transcription cette fois de Victor Hudoley. A comparer avec les autres... La prestation du

soliste Falk Maertens est sans failles. Un disque à recommander tant pour l'écoute décontractée que pour le choix de répertoire.

EN DVD

**Ⓢ EN AVANT LA MUSIQUE**

**Harmonies : Le Souffle du Nord. Chapeau bas aux harmonies du Nord Pas de Calais Picardie.**

Double DVD BVEAM6D. En vente : La Voix du Nord, tél.: 03 59 01 80 74. Par courrier : La Boutique des lecteurs - DVD Fonfares - B47 - 58008 Lille Cedex. En boutique : 9/11 rue Foidherbe à Lille. Internet : [WWW.lavoixdunord.fr/laboutiquedeslecteurs/](http://WWW.lavoixdunord.fr/laboutiquedeslecteurs/)



Ce formidable coffret avec deux DVD permet de préserver et de regarder à souhait une exceptionnelle série d'émissions de télévision consacrées aux orchestres d'harmonie des régions Nord - Pas de Calais et Picardie. Cette série a été réalisée par France3 et Morgane Productions et les diffusions par la télévision régionale chaque week-end ont bénéficié d'un énorme succès d'audience ; en effet, plus de 300.000 téléspectateurs en moyenne ! L'initiateur et directeur artistique de ce projet est Hervé Brisse, tuba solo à l'Orchestre national de Lille, chef d'orchestre et membre du Conseil national artistique de la Confédération musicale de France. Comme le titre l'indique tellement bien, au moyen de ces DVD le 'souffle du Nord' se répand à travers la France. Grâce à ces DVD vous pouvez découvrir la richesse du patrimoine de près de mille orchestres d'harmonie du Nord de la France. Cette culture de musique à vents ne date pas d'hier, il suffit de penser aux légendaires orchestres d'harmonie des mines et autres grandes entreprises industrielles. D'innombrables illustres chefs, grands solistes et compositeurs dans le domaine de la musique pour vents sont originaires du Nord. Dans le sillon du nouvel élan industriel, économique et culturel de cette partie de la France, les nombreux orchestres d'harmonie, comptant une foule de jeunes musicien(ne)s avec une bonne formation dans leurs rangs, connaissent une véritable renaissance. Les 24 séquences de ces deux DVD en témoignent amplement. Mais ces films nous montrent également l'aspect social et humain de la 'vie des sociétés de musique'. Car n'oublions pas que ces musiciens amateurs, jeunes et moins jeunes, ont une occupation professionnelle, pas

toujours facile à combiner avec un passe temps qui demande bien plus de temps que les répétitions hebdomadaires. Les 24 films présentent les orchestres suivants. 1. La Société Philharmonique de Linselles (Philippe Le Meur); 2. L'Harmonie municipale d'Orchies (Jean-François Dewez); 3. L'Harmonie municipale de Guise; 4. L'Harmonie municipale de Lens; 5. L'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Dunkerque (Philippe Langlet); 6. L'Orchestre à Vent de Doullens; 7. L'Orchestre d'Harmonie de la ville de Cambrai; 8. L'Harmonie Saint-Pierre d'Amiens (Hervé Winckels); 9. L'Harmonie municipale de Bruay-la-Buissière (Jean Castanet); 10. L'Harmonie de Candas (Marie-Odile Cambrai); 11. La Société Philharmonique de Steenvoorde; 12. L'Orchestre d'harmonie de Compiègne; 13. L'Harmonie municipale des Mineurs de Lallaing; 14. L'Harmonie municipale d'Avesnes-sur-Helpe (Patrice Nimal); 15. L'Harmonie municipale de Villers-Cotterêts; 16. La Philharmonie l'Union de Cousolre (Gilbert Dalne); 17. L'Orchestre d'Harmonie d'Epehy (Gilles Czwartkowski); 18. L'Orchestre d'harmonie de Beauvais (Régis Emorine); 19. L'Orchestre d'harmonie de Saint-Omer; 20. L'Harmonie municipale d'Abbeville (Brigitte Bailleul); 21. La Musique municipale d'Ardres; 22. L'Harmonie municipale de Bapaume; 23. L'Orchestre d'harmonie de la Ville de Valenciennes (André Dufour) et 24. L'Orchestre d'harmonie municipale d'Outreau (Oliver Sarrzin).

On peut se demander pourquoi les noms des directeurs de 11 des 24 orchestres ne sont pas mentionnés. En bonus, il y a le concert *Un Monde en Fanfare* (pourquoi fanfare puisqu'il s'agit d'harmonies,) qui a réuni les 3 orchestres finalistes sélectionnés par les téléspectateurs le 27 mai 06 à Lille et également une interview de Hervé Brisse qui ne peut être assez félicité pour cette audacieuse, mais fort méritante entreprise. Un livret inclus dans le coffret esquisse l'histoire de chaque société de musique. Ce qui frappe dans ces documents c'est l'ardeur, l'enthousiasme et l'amour pour la musique qui anime tous ces chefs et ces musiciennes et musiciens. La musique les inspire, les motive, les console et les rapprochent de la société. Une telle passion ne peut que garantir l'avenir des orchestres d'harmonie dans le Nord du pays. A ne pas louper !

F. P.

Notes

- 1 - Voir le compte-rendu de l'édition 2006, p.36
- 2 - Treasures of Czech Music 2 CD EDIR 41 0121-2 431.

INSTRUMENTS SOLISTES

⊗ SCHUMANN

Waldszenen op.82, Fantasia en ut op.17, Fantasiestücke op.111. Nicolas Bringuier, p.  
1 CD audite 92.563 SACD. Enr. 2006.



Ce jeune pianiste, né à Nice en 1980, a été l'élève de Bruno Rigutto au CNSM de Paris. Il étudie depuis 2001 à l'Université des Arts de Berlin auprès de Klaus Hellwig. Lauréat de plusieurs concours internationaux (Grèce, Pro Piano de New York, Robert Schumann à Zwickau, Frédéric Chopin à Varsovie). Il donne de nombreux récitals et concerts en Europe. Ce CD témoigne de sa belle virtuosité, mise au service d'une perception pénétrante de l'expression poétique de ces œuvres marquées au sceau d'un romantisme proche du pictural. Le piano Kawai a des basses d'une belle profondeur.

⊗ HORIZONS

SIBELIUS : Etude n°2 op. 76. GERNA-BINE : Impromptu n°1 op. 14. MENDELSSOHN : Romance sans paroles op. 67. R. STRAUSS/W. GIESEKING : Ständchen n°2 op. 17. MOMPOU : Paisajes n°2, El Lago. Cancion y danza n°1. BACH/BUSONI : Ich ruf' zu dir. CHOPIN : Impromptu n°1. CHOPIN/LISZT : Chant polonais n°5. LISZT : Liebestraum n°3. Valse impromptu S213. SHOSTAKOVITCH : Polka. ALBENIZ : Tango. ANTHEIL : Toccata n°2. TRENET : Coin de rue. HALVORSEN/ANDSNES : Veslemoys Sang. GRIEG : Humoresque op. 6 n°3. Chant populaire n°4. SMETANA : Etude de concert B 119. Cyril SCOTT : Lotus land op. 47. IBERT : Le petit Ane blanc. DEBUSSY : Clair de lune. Leif Ove Andsnæs, piano.

1 CD EMI Classics 0946 3 41682 2. Enr. num. 05/06.



Un réjouissant programme de 22 courtes pièces dont beaucoup de 'tubes', y compris une transcription étonnante d'une chanson de Trenet, toute en harmonies décalées et parée d'arabesques. Cet artiste fait montre à la fois d'une belle santé pianistique et d'une grande souplesse d'adaptation à des styles divers : volubilité dans l'Impromptu de Chopin, simplicité du récit et violence paroxystique dans le Rêve d'Amour, humour 'déglingandé' dans l'amusant Age d'or de Shostakovich, étincelant brio et fantaisie des rubatos dans la Valse de Liszt, tout cela avec une précision maîtrisée. Un superbe récital, intelligemment composé et interprété.

Un réjouissant programme de 22 courtes pièces dont beaucoup de 'tubes', y compris une transcription étonnante d'une chanson de Trenet, toute en harmonies décalées et parée d'arabesques. Cet artiste fait montre à la fois d'une belle santé pianistique et d'une grande souplesse d'adaptation à des styles divers : volubilité dans l'Impromptu de Chopin, simplicité du récit et violence paroxystique dans le Rêve d'Amour, humour 'déglingandé' dans l'amusant Age d'or de Shostakovich, étincelant brio et fantaisie des rubatos dans la Valse de Liszt, tout cela avec une précision maîtrisée. Un superbe récital, intelligemment composé et interprété.

CONCERTOS

⊗ VIVALDI

Concertos pour flûte op.10 n°1 en fa "La Tempesta di mare", n°2 en sol mineur "La Notte", n°3 en ré "Il Gardellino", n°4 en sol, n°6 en fa, Concerto en la mineur RV 441, Concerto en ré RV 429. Emmanuel Pahud, flûte, Australian Chamber Orchestra, dir. Richard Tognetti.  
1 CD EMI Classics 0946 3 47212 2. Enr. num. 2005.



La sonorité éthérée, ou plutôt diaphane de cette flûte, jamais forcée, se marie à merveille aux violons. A peine un soupçon de vibrato sur quelques notes longues vient rappeler qu'il s'agit de flûte traversière. Dans les allegros, le staccato de l'ensemble est une belle réussite, et les fusées legato de la flûte sont des éclairs sonores. Quelle légèreté et quelle liesse chez le bel oiseau chanteur du 'gardellino' ! Superbe mise au point, précise et musicale. A ne pas manquer.

La sonorité éthérée, ou plutôt diaphane de cette flûte, jamais forcée, se marie à merveille aux violons. A peine un soupçon de vibrato sur quelques notes longues vient rappeler qu'il s'agit de flûte traversière. Dans les allegros, le staccato de l'ensemble est une belle réussite, et les fusées legato de la flûte sont des éclairs sonores. Quelle légèreté et quelle liesse chez le bel oiseau chanteur du 'gardellino' ! Superbe mise au point, précise et musicale. A ne pas manquer.

⊗ VIVALDI

CONCERTO RUSTICO. Concertos en sol pour cordes et basse continue RV 151 "alla rustica", en ut mineur pour flûte à bec, cordes et basse continue RV 441, en ré pour viole d'amour, cordes et basse continue RV 392, en ut mineur pour viole d'amour, luth, cordes et basse continue RV 540, en ré pour luth, 2 violons et basse continue RV 93, en ut mineur pour 2 hautbois, cordes et basse continue RV 535. Bonus : Cadence alternative RV 392. Academia Montis Regalis - Alessandro De Marchi.

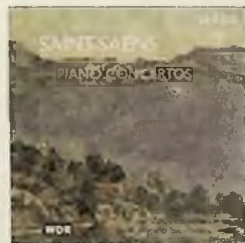
1 CD BERLIN Classics 0017882BC.



Ces vivaldiens-là ont vraiment le son et la fibre baroques, avec, en conformité avec leur titre général, un style précis certes mais moins staccato, plus 'traînant', plus campagnard. On remarque l'habileté de la flûte de Maria de Martini. Un joli CD, porteur d'une atmosphère et d'un fumet qui réglera les gourmets de musique à l'ancienne. Mais il leur faudra savoir lire l'allemand, l'anglais ou l'italien s'ils veulent en savoir plus...

⊗ SAINT-SAËNS

Concertos pour piano et orchestre. Anna Malikova, piano, WDR Sinfonieorchester Köln, dir. Thomas Sanderling.  
Volume 1 : n°1 en ré op.17, n°2 en sol mineur op.22, n°4 en ut mineur op.44.  
1 CD audite 92.509 SACD. Enr. 2003.  
Volume 2 : n°3 en mi bémol op.29, n°5 en fa op.103.  
1 CD audite 92 510 SACD. Enr. 2003.



Dans le n°1, écrit à 23 ans et assez scolaire, le piano semble au ler mouvement voué à tracer des arabesques en forme de gammes et d'arpèges sur l'orchestre porteur de la mélodie. Le beau thème du 2<sup>e</sup> mouvement pourrait être plus développé. Tout cela est un peu laborieux. Le n°2, écrit dix ans plus tard, est le plus célèbre, celui qui s'inscrit le mieux dans la lignée qui, partant de Beethoven, passe par Schumann, Tchaïkovsky, Grieg, Liszt, Rachmaninoff. L'allegro scherzando est un chef d'œuvre

inspiré, magnifiquement développé, lui, comme la finale presto, bien propre à emporter l'adhésion du public. Le n°4 de 1875, très romantique, fait appel à la variation comme le 1er concerto. Le n°3 et le n°5 (qui date de 1896 et non de 1869 comme indiqué) sont aussi moins intéressants. La soliste fait preuve d'une belle technique et d'un tempérament affirmé, sur le Kawai aux amples résonances des graves. Le tout se présente de façon séduisante, bien en place, rythmiquement bien enlevé, l'orchestre précis a de la moelle.

DVD VIDEO

ARRIGO BOÏTO à l'honneur



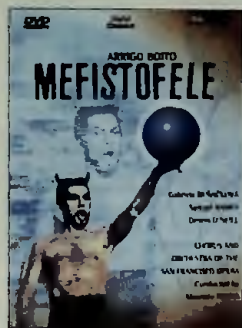
Boïto (1842-1918) a joué en son temps un rôle important dans l'évolution artistique de la littérature, du théâtre et de la musique en Italie. S'il a composé deux opéras (*Mefistofele*, Scala de Milan 1868, et *Nerone*, inachevé, terminé par Smareglia et Tommasini en 1924), son nom reste à jamais dans l'histoire du théâtre lyrique lié à celui de Verdi, pour lequel, après avoir écrit le texte de *l'Inno delle Nazioni* en 1868, il fut le librettiste inspiré des deux derniers chefs d'œuvre que sont *Otello* et *Falstaff*. S'il cessa de composer, c'est sans doute qu'il avait compris que jamais il ne pouvait arriver à la cheville de Verdi, dont d'ailleurs il disait : "L'acte de ma vie dont je suis le plus fier, c'est ma servitude volontaire envers le plus juste, le plus noble de tous, un homme vraiment grand" (lettre à Camille Bellaigue). Et voici justement que viennent de paraître deux DVD montrant les deux facettes de l'œuvre de Boïto, compositeur et librettiste de *Mefistofele* et auteur du texte de *Falstaff*. Il faut d'ailleurs dire que Verdi a été pour beaucoup dans la rédaction de ses livrets, qu'il s'agisse de sa collaboration avec Piave, Cammarano, Ghislanzoni, ou de celle, plus profonde et amicale, avec Boïto, comme en témoignent ses innombrables messages adressés à ses collaborateurs, auxquels il proposait des modifications.

(Je reste toutefois persuadé que la valeur d'un opéra tient presque entièrement à la musique, et que peut-être il ne faut pas que le livret soit un chef d'œuvre littéraire pour éviter de 'faire doublon'... On ne peut dire qu'il en soit ainsi par exemple d'*Orphée*, de *La Flûte enchantée* ou du *Roi d'Ys*...)

BOÏTO

*Mefistofele*. Samuel Ramey (Mefistofele), Gabriela Benackova (Margherita et Elena), Dennis O'Neill (Faust), Judith Christin (Marta), Emily Manhart (Pantalis), Daniel Harper (Wagner), Douglas Wunsch (Nereo). Chœurs et orchestre de l'opéra de San Francisco, dir. Maurizio Arena. Réalisation Robert Carsen.

1 DVD Arthaus Musik 100 415.



Il s'agit de la co-production de 1989 avec le Grand Théâtre de Genève, dans la foisonnante et ébouriffante mise en scène de Robert Carsen. Si l'œuvre apparaît bien longue et mériterait une révision, elle contient de superbes pages comme les airs des trois principaux rôles, ou le flamboyant chœur du Prologue dans le Ciel. Les décors et costumes sont magnifiques, et l'interprétation a bien gagné l'ovation du public. Ramey est un monument de voix et de présence, O'Neill un excellent ténor, Gabriela une parfaite soprane solide et nuancée. Les ensembles, et surtout le choral, sont dans l'adéquation voulue.

VERDI

*Falstaff*. Ruggero Raimondi (Falstaff), Barbara Frittoli (Alice), Manuel Lanza (Ford), Daniil Shtoda (Fenton), Mariola Cantarero (Nannetta), Elena Zilio (Mrs Quickly), Laura Polverelli (Meg Page), Carlo Bosi (Dr Caius), Gianluca Floris (Bardolfo), Luigi Roni (Pistola). Orchestre et Chœurs du Mai Musical Florentin, dir. Zubin Mehta. Mise en scène Luca Ronconi.. Enr. live au Théâtre Communal de Florence, 2006.

1 DVD TDK DVWW-OPFALE.



Tout ce monde-là chante bien, et Mehta est à son affaire dans cette musique haute en couleurs, dynamique et contrastée. Je ne suis pas persuadé que Raimondi, formidable en Scarpia, soit le

meilleur Falstaff. Il est trop naturellement élégant pour donner le change avec une bedaine de mascarade. Mariolla n'incarne vraiment Nannetta que vocalement (superbement). C'est toujours un peu irritant de voir ces œuvres datées (c'est tout de même Shakespeare et son temps...) travesties d'oripeaux hétéroclites, même si ceux-ci sont de qualité. Les "potes à Falstaff", Bardolfo et Pistola, en loubards de banlieue, sont rigolos. J'ai en mémoire, vu dans les années 80 à Liège en séance privée d'un congrès de directeurs d'opéras, un *Falstaff* réalisé en décors naturels par Götz Friedrich et dirigé par Solti, avec Bacquier, et qui m'avait paru autrement probant. Existe-t-il en DVD ?...

GOUNOD

*Roméo et Juliette*. Roberto Alagna (Roméo), Angela Gheorghiu (Juliette). Mer-cutio, chant : Vratislav Kriz, joué par Pavel Novak. Capulet, chant : Ales Hendrych, joué par Jan Svab. Frère Laurent, chant : Frantisek Zahradnik, joué par Daniel Lipnik. Paris, chant : Zdenek Harvanek, joué par Marcel Acquarone. Chœur, chant : Chœur Mixte Kühn de Prague, joué par des membres de l'opéra national Tchèque. Orchestre de Chambre Philharmonique Tchèque, dir. Anton Guadagno. Réalisation : Barbara Willis Sweete.

1 DVD Arthaus Musik. 100 706. Enr. 2002.



On voit tout de suite qu'on a affaire à une production largement artificielle. Réalisée en décors naturels au Château Royal de Zvickov en République Tchèque, il s'agit évidemment de play-back. Certes, le couple-titre est bien distribué, vocalement et visuellement. Mais on perd toute la vérité et la spontanéité du 'live' théâtral, et on a bien du mal à y croire. En outre il s'agit d'un digest (faut-il oser 'd'indigester' ?...). Et pourquoi ne pas aller jusqu'au bout, et faire tenir la baguette et les instruments par des figurants ? On comprend bien sûr que la mobilité de la réalisation interdit la prise de son live de l'orchestre. De toute façon nous aurons sans doute bientôt des productions en images de synthèse, et, pourquoi pas, des chants de synthèse et des instruments de synthèse...





Jacob de Haan dirige l'Harmonie de Dauendorf lors de la création

il a prévu cette suite pour être jouée uniquement par l'orchestre, ou éventuellement, avec la participation d'une chanteuse. C'est cette version qui a été donnée pour sa création les 18 et 19 novembre dernier, avec Nathalie

Fornecker. La partition de Jacob de Haan est très belle, même si les liens avec Gérard de Nerval ne paraissent pas toujours évidents. Qu'importe cependant. Le public a été ravi. Le compositeur aussi, qui a lui-même

dirigé sa musique, la faisant jouer comme il l'avait conçue. Les musiciens, enfin, ont été conquis, aussi bien par la qualité de la musique que par la personnalité du compositeur.

Au cours de ce concert, dont la moitié des œuvres était de sa composition, il a encore dirigé *Augen in der Grosstadt*, avec à nouveau la voix de Nathalie Fornecker, mais aussi un extraordinaire solo d'euphonium de Grégory Schaeffer.

Pareille aventure n'est certes pas à la portée de n'importe quelle société. Mais l'ADIAM 67 aussi bien que le CDMC 68 soutiennent des projets de ce genre, qui peuvent aussi bénéficier de soutiens privés. Encore faut-il avoir le courage de le faire. Dauendorf l'a fait. On ne peut que les en féliciter. Jacob de Haan a dirigé l'œuvre qu'il a écrite pour l'harmonie Concordia de Dauendorf à Pfaffenhocken.

Jean-Marie Schreiber

## Aquitaine

### Landes

#### Gâteau d'anniversaire

Ingédients : Une quantité non négligeable d'Armagnac ; 40 g de Quintanaros ; 20 cl de militaires de la BAI06 de Bordeaux ; 6 musiciens.

Verser quelques gouttes du délicieux nectar des 'Armagnacs', Appellation d'Origine Contrôlée 'Eauze', dans un récipient de capacité moyenne, porter à ébullition le mélange des 40 g de Quintanaros et des 20 cl de militaires de la BAI06 de Bordeaux, pour obtenir une crème onctueuse.

Laisser reposer le tout dans une ambiance rétro, entonnée par 6 musiciens de l'orchestre Paolo.

Parsemer le tout de vermicelles blancs et roses. Servir frais accompagné d'une chambrée du terroir, millésime 2006.

Pour leur 10<sup>e</sup> anniversaire, les musiciens de la banda Los Quintanaros de Gabarret ont reçu un gâteau à l'image de leur parcours : riche de style, d'originalité et de saveur.

Toute une pléiade d'orchestres s'est succédé sur la scène de la salle de Gabarret en ce samedi 9 décembre 2006 pour honorer de leur présence les jeunes musiciens gabardans.

Les 'Armagnacs' d'Eauze ont ouvert les festivités avec leur style hispanique si cher à notre région, puis les Quintanaros ont interprété avec émotion neuf morceaux choisis parmi les programmes présentés lors des précédentes Sainte Cécile, symboles des moments forts de leur jeune vie : *Pearl Harbor, Gladiator, Lawrence of Arabia, Tell Him, The Type Writer, Concerto, La Queue du chat, Don't let me be misunderstood et Perez Prado*.

Après l'entracte, les musiciens du Big Band de la Base IO6 de Bordeaux (Région aérienne Sud) sous la direction du capitaine Patrice Auneau, ont démontré, si tant est que cela soit nécessaire, la qualité et le professionnalisme de chacun d'entre eux.

Les amateurs de jazz sont encore sous le choc tant l'art leur semble aisé.

La constellation s'est remplie d'étoiles et les Quintanaros se sont emplis de bonheur et de fierté lorsque leur chef, Jean-Philippe Dumoulin, a magnifiquement interprété *Stardust* au trombone, ce qui vous ferait perdre tout sens des réalités.

Ainsi, pour leur 10<sup>e</sup> anniversaire, les Quintanaros ont reçu plus qu'un gâteau, ils ont reçu la musique.

## Auvergne

### Allier

#### l'Ensemble Instrumental d'Yzeure en concert

L'Ensemble instrumental d'Yzeure, orchestre d'amateurs existe depuis plus de quinze ans. Il a un répertoire baroque, et se produit régulièrement dans le département de l'Allier (Moulins, Montluçon et Vichy). En mars prochain, il va jouer la *Symphonie en ré majeur op.XI* du Chevalier de Saint George, le *Concerto pour Alto* de Telemann, les deux trompettes de Vivaldi, deux extraits des concertos pour basson (mi majeur) de Vivaldi et pour Piano de Schröter.

Le concert se terminera par le *Concerto pour trombone* de Pierre Pizon, qui dirige l'ensemble depuis son origine. Comme les concertos pour trombone et orchestre de chambre sont assez rares, il est apparu intéressant d'en dire quelques mots.

La structure et le style sont classiques. Il comprend trois mouvements : l'Allegro en do mineur à 4/4 (avec cadence) est prépondérant, l'Andante en fa mineur à 3/4 est plus mélodique et plus intime, et le troisième mouve-









## Nord - Pas-de-Calais

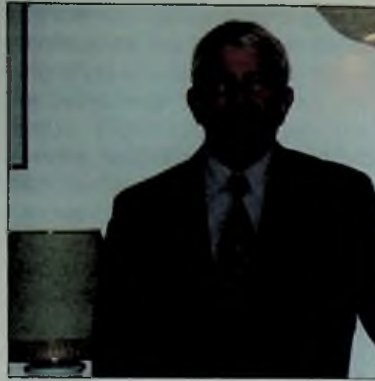
### Pas-de-Calais

#### Distinction pour Roger Grémont

Par décret du Président de la République du 10 novembre, sur proposition du Ministre de la Défense, le Commandant chef de musique principal E. R. Roger Grémont a été nommé Chevalier dans l'Ordre national du mérite.

Né à Campagne-les-Hesdin (62), il débute sa carrière comme musicien appelé en septembre 1957 à la musique du 9<sup>e</sup> Zouave, en garnison à Alger, en qualité de saxophoniste. Il s'engage en février 1960 dans la musique du 43<sup>e</sup> RI à Lille sous les ordres du Capitaine Norbert Berthélémy. Il devient élève au conservatoire et obtiendra un premier prix de chant, un premier prix d'art lyrique à l'unanimité et un premier prix de solfège supérieur. Élève en classe d'harmonie avec pour professeur Maître Robert Lannoy et Jacques Lannoy, il poursuivra ses études d'écriture en 1970 avec Maître Jean-Claude Henry, professeur au Conservatoire national de Paris.

Après avoir dirigé la musique du 150<sup>e</sup> RI de Verdun, il est reçu au concours de chef de musique du 51<sup>e</sup> RI puis 8<sup>e</sup>



**Roger Grémont**

RCS, 8<sup>e</sup> Division. En 1983, il remplacera le Commandant Maurice Philibert au 43<sup>e</sup> de Lille. Membre de la Sacem en qualité de compositeur arrangeur, il a été membre des jurys de concours aux conservatoires d'Amiens de Douai.

En activités civiles, Roger Grémont a dirigé successivement le Cercle symphonique de Verdun, l'harmonie et de l'école de musique de Montreuil-sur-Mer, l'Union musicale de Campagne-Beaurainville, l'école de musique de Val de Canche et d'Authie. Aujourd'hui, et depuis 1976, il dirige l'orchestre de chambre et son école de musique à Campagne-les-Hesdin, son lieu de retraite.

Roger Grémont a été membre de la commission des examens à la fédération sous la présidence de Léon Rose.

## Paris, Ile de france

### Hauts-de-Seine

#### Un orchestre dans le vent

Le dimanche 10 décembre 2006, l'Orchestre d'harmonie de la ville d'Antony donnait son premier concert de la saison 2006/2007 dans le cadre prestigieux de l'église Saint Saturnin à Antony, dont la nef, rappelons-le, date du XIII<sup>e</sup> siècle.

L'orchestre a renoué ainsi, grâce à l'impulsion de son président Jean-François Rusé (également clarinette solo) avec une tradition malheureusement oubliée. Espérons que cette initiative sera renouvelée et perpétuée pour le plus grand bonheur des Antoniensiens.

Le répertoire interprété, sous la direction de Philippe Ballada, a enthousias-

mé un public nombreux et chaleureux. Notons la présence dans l'assistance d'Anny Léon, adjointe au maire, chargée de la culture, Patrick Poutoire chef adjoint de la Musique principale de l'Armée de Terre ainsi que Pierre Vincent ancien chef de la Musique de la deuxième Région aérienne.

Les musiciens ont souhaité en introduction la bienvenue à son public avec Salutations d'Alfred Reed avant d'interpréter l'Ouverture pour instruments à vent de Jean-François Devienne, arrangée pour orchestre d'harmonie par Roger Boutry. Vint ensuite le Prélude et Fugue en mi bémol de Jean-Sébastien Bach où l'on pouvait noter l'excellent équilibre de l'orchestre qui a su trouver les sonorités et les couleurs de l'orgue.

L'Adagio de Samuel Barber fut un grand moment d'émotion avant d'entendre trois danses extraites de ballets d'Aram Katchaturian magistralement interprétées.

Enfin le concert devait se terminer par l'œuvre de Jean Sibélius, Finlandia dans laquelle le public a pu apprécier les qualités des cuivres. Ils ont su remarquablement s'adapter à la difficulté de jouer dans un endroit aussi sonore sachant s'effacer lorsqu'il en était besoin pour laisser le reste de l'harmonie s'exprimer dans cette belle page.

Devant le succès de cette dernière pièce et les applaudissements chaleureux de l'assistance, les musiciens ne purent faire mieux que d'interpréter deux bis qui comblèrent un public connaisseur. Des chants de Noël terminèrent donc cette heure musicale antonienne.

Notons la qualité exceptionnelle de l'orchestre qui grâce au travail de son chef Philippe Ballada et à son exigence a su aborder un répertoire de plus en plus difficile. Philippe Ballada, chef de la musique militaire principale est actuellement en poste au Conservatoire militaire de musique de l'Armée de Terre et ne nous est pas totalement inconnu puisqu'il est le fils de Jean-Michel Ballada, ancien chef de la Musique des équipages de la Flotte de Toulon. Bon sang ne saurait mentir...

Nous pourrons apprécier à nouveau l'OHVA le 11 mars prochain à l'auditorium du collège Sainte Marie à Anthony. L'auditorium a été rénové récemment et ce sera presque une inauguration, avec un concert consacré à la musique festive, descriptive et humoristique.

L'OHVA a également, depuis trois ans, réalisé plusieurs CD enregistrés lors de ses concerts. Ils sont disponibles sur le site [www.ohva-anthony.com](http://www.ohva-anthony.com) ou auprès de son président Jean-François Rusé au 01 46 66 39 76.



### Val d'oise

#### Concert d'automne de l'Estudiantina d'Argenteuil

Le dimanche 26 novembre 2006, l'Estudiantina d'Argenteuil sous la direction de Florentino Calvo et de Mathieu Sarthe-Mouréou a donné son traditionnel concert d'automne dans le cadre du 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de W. A. Mozart. Ce concert a eu lieu salle Pierre Dux à Argenteuil sous la présidence d'honneur de Georges Mothron, député-maire.



Applaudissements pour l'Estudiantina d'Argenteuil

Dans l'assistance, étaient présentes de nombreuses personnalités argenteuillaises parmi lesquelles Mme. Loubat, adjointe à la culture et M. Savry, adjoint au maire, ainsi que des personnalités musicales : Mme. Laduré et M. Thibault Hatt, pianistes et messieurs Gilles Carré et Francisco Luque, compositeurs.

Les chanteurs J.-C. Grégoire, baryton, C. Manandaza, soprano et le pianiste M. Chancelade ont participé à ce concert consacré à des œuvres de Mozart transcrites pour orchestre à plectre.

On a pu entendre les morceaux suivants : *Le Roi pasteur* (ouverture) de W. A. Mozart, arrgt. de M. Maciocchi ; *Concerto pour mandoline en Ré Majeur* de L. Lambert, œuvre originale écrite par un musicien contemporain de Mozart, dirigé par M. Sarthe-Mouréou, et le soliste Flavien Soyér ; *Serenata* (extrait du *18<sup>e</sup> quatuor*) de W. A. Mozart, transcr. M. Maciocchi ; le récitatif et la cavatine, extraits de l'acte I des *Noces de Figaro*, transcr. de M. Monti avec le baryton, J.-C. Grégoire ; le récitatif et l'air extraits de l'acte II des *Noces de Figaro*, transcr. de M. Monti soprano: C. Manandaza ; Duettino extrait de l'acte I de *Don Giovanni*, transcr. de F. Calvo avec le baryton J.-C. Grégoire et la soprano C. Manandaza ; Trois mélodies pour voix et mandoline : *Die Zufriedenheit*, Canzonetta de l'acte II de *Don Giovanni*, *Komm, liebe Zither, Komm*, œuvres originales interprétées à la mandoline par Cécile Duvot, Flavien Soyér et Mathieu Sarthe-Mouréou et le baryton J.-C. Grégoire et la soprano C. Manandaza ; le duo extrait du finale de l'acte II de *La Flûte Enchantée*, transcr. pour de F. Calvo avec le bary-

ton J.-C. Grégoire et la soprano C. Manandaza ; la Marche des prêtres extrait de l'acte II de *La Flûte enchantée*, transcr. de F. Calvo ; Andante du concerto pour *Piano n°21*, transcr. F. Calvo avec Maurice Chancelade au piano ; *Le Directeur de théâtre* (ouverture), transcr. de M. Monti. Toutes ces œuvres interprétées ont été très appréciées par un public très nombreux et les chanteurs, eux aussi très enthousiastes ont redonné en bis le duo extrait du Finale de l'acte II de *La Flûte Enchantée*.

Remercions Florentino Calvo, Mario Monti et Mario Maciocchi qui par leurs transcriptions ont permis à l'orchestre à plectre de pouvoir jouer des chefs-d'œuvre de Mozart pour le plus grand plaisir du public en lui offrant la possibilité d'apprécier les sonorités spécifiques de l'orchestre à plectre dans de grandes œuvres du répertoire.

## En direct de la Fédération musicale du Val d'Oise

Au cours de l'Assemblée Générale du 20 janvier 2007 à laquelle Daniel Gourmand, président de la Fédération musicale d'Ile de France (F.M.I.D.F.) nous a fait l'amitié d'assister, Jean Dulouard, président de la FMVO, s'est félicité du dynamisme des sociétés et de l'aboutissement des projets FMVO 2006 :

Le 18 novembre 2006, concert à la salle Jean Marais de St Gratien avec la participation de la chorale de la Lyre amicale d'Eaubonne, direction Mariel Juventy ; la chorale mixte de St Gratien, direction Christine Neracoulis ; la chorale Ste Cécile de St Gratien, direction Pierre Yvan Gal ; la chorale Caecilia de Gonesse, direction Vincent Bonzom.

Le 19 novembre 2006 à la Cathédrale St Maclou de Pontoise, la *Messe des Moineaux* de Mozart était dirigée par André Guilbert avec la participation de l'orchestre symphonique de la Lyre amicale d'Eaubonne et les choristes de la chorale Caecilia de Gonesse, de la chorale de la Lyre amicale d'Eaubonne, de la chorale mixte de St Gratien et de la chorale Ste Cécile de St Gratien. Les 16 et 17 décembre, six orchestres du Val d'Oisiens s'étaient donnés rendez-vous à Saint Prix et Arnouvilleles-Gonesse pour participer au festival d'orchestres d'harmonie organisé par la Fédération musicale du Val d'Oise auquel Cécile Reverdy-Gaillard, directrice de l'ADIAM Val d'Oise et Nathalie Larue également de l'ADIAM nous ont fait l'honneur d'assister.

## Chorales et orchestre à la Cathédrale Saint Maclou de Pontoise



Pour cet événement, les Compagnons de la Gamme argonvilloise, la lyre amicale d'Eaubonne, l'harmonie big band de Franconville ont interprété ensemble *Bella Italia* et *From Russia with love* de Roland Kerner, *Just a closer walk with thee* de Johnnie Vinson, *De nothing till you hear from me* de Duke Ellington, *Jumping at the woodside* de Count Basie et *When the Saints go marchin'in* de James Black. Alors que la Vaillante de Saint Prix, l'Union musicale de Sannois et le Swing Paris Orchestra de Cormeilles en Parisis avaient mis au programme *Mannix* de Lalo Schiffrin, *Yves Montand à l'Olympia* (medley), le *Fantôme de l'Opéra*, *Boum* de Charles Trenet (medley), *We are the champions* de Freddie Mercury. Les 150 musiciens des six harmonies étaient réunis dans un magistral final avec la *Caracola* et *l'hymne à la musique* de Serge Lancen. La F.M.V.O ne s'arrête pas en si bon chemin : un second festival d'orchestres d'harmonie est en préparation auquel participeront six autres orchestres ; l'harmonie municipale de Beaumont, Eragny, la Société musicale de Nesles la Vallée, Harmonia de Pontoise, les orchestres d'accordéon des Triolets de Bezons et de la Gamme argonvilloise. Le Premier concert aura lieu le 17 mars à Beaumont, le second en octobre à Eragny.



## Picardie

La région n'en perd pas son latin !

La Picardie est une région de très ancien peuplement. C'est pourquoi, dans leur langue, les Romains avaient déjà donné un nom à ses fleuves. Ainsi, l'Aisne s'appelait-elle alors Axona, l'Oise, Isara, la Somme, Samara. Cette étymologie se retrouve dans la dénomination de certains de ses habitants, car on parle parfois d'Axonais ou d'Isariens.

Les trois départements picards vont donc se trouver déclinés ici selon leurs appellations antiques. Mais, pourtant : pas de quoi y perdre son latin !

### Axona

Stages et projets existant sont reconduits. Une journée thématique pour cuivres et percussions est prévue fin janvier, avec, pour débouché, le

concert donné à l'Assemblée générale du dimanche 4 février 2007, au nouveau conservatoire de Laon. D'autres, destinées aux batteries-fanfars, chorales, clarinettes et saxophones, sont fixées à octobre 2007. Il est envisagé de les faire tourner entre Laon, Villers-Cotterêts et Origny-en-Thiérache. D'ores et déjà, le stage de batterie-fanfare est programmé du 24 au 29 avril à Villers-Cotterêts. Le stage pour orchestre d'harmonie aura lieu pendant les vacances d'été. Un autre projet consiste à encourager les regroupements de sociétés autour d'un programme commun, avec concert dans chaque commune concernée : ce qui se fait déjà entre Chauny, Saint Quentin et La Fère. Un stage de flûte aura lieu en collaboration avec l'Oise.

### Isara

Le dimanche 4 février, 30 élèves sont déjà inscrits pour la journée thématique d'études sur la flûte, avec le trio Isaria. L'aboutissement en est le concert gratuit, offert à la structure d'accueil : la première partie étant assurée par les stagiaires, la seconde par la formation de musique de chambre invitée. Le dimanche 25 mars, l'Assemblée générale est convoquée à Beauvais, dans l'hémicycle du Conseil général. Le stage de batterie-fanfare est commun avec la FSMA. Le stage d'orchestre d'harmonie, lui, est prévu du 23 au 28 juillet, à l'Institut supérieur d'agriculture, à Beauvais, en partenariat avec Musique & Danse en Picardie. Une journée clarinette est programmée à Beauvais en octobre, avec, pour invité la quatuor Quatre de pique. Pour 2008, des projets existent vers batterie fanfare, quintette de cuivres, et autour de la trompette, avec l'Union des conservatoires et écoles de musique de l'Oise (UCE60).

### Samara

Trois événements sont à noter pour et dans le département de la Somme. D'abord, le concours de composition de l'hymne fédéral à l'occasion du centenaire de la Fédération. Dix candidats s'y sont présentés, dont trois étrangers (Espagne, Italie, Pays-Bas). Le lauréat est Nicolas Avinée, professeur agrégé d'éducation musicale. Ensuite, l'Académie de cuivres se tiendra en avril et juillet, à Saint Riquier. Les 19 et 20 mai, un concours-festival, ouvert à toutes formations, animera la Communauté de communes du Doullennais : une quarantaine de sociétés y est attendue. Par ailleurs, 17 candidats se présentent au Concours

d'excellence confédéral, le dimanche 4 février. Une charte de 3 ans a été signée avec l'Inspection académique en vue de séance d'éveil musical dans les écoles primaires sur le temps scolaire, avec la participation de sociétés fédérées et l'appui des conseillers pédagogiques spécialisés.

### Picardia

La Fédération régionale n'est pas en reste. Son bureau s'est réuni le samedi 18 novembre à Ressons-sur-Matz (Oise). Il a convoqué le conseil d'administration pour le 27 janvier, afin, entre autres de préparer l'assemblée générale du 18 mars à Chantilly et le congrès CMF. Lors de ces deux réunions régionales internes, le panorama de l'action des fédérations départementales a été dressé par leurs présidents respectifs : Gérard Villain (Aisne), Jean-Michel Jacquemin (Oise), Jean-Claude Drode (Somme). Des contacts avec le Conseil régional de Picardie vont être repris afin d'aboutir à des projets communs, dans le cadre de la charte culturelle élaborée en 2004. Pour l'instant, l'idée d'un orchestre régional permanent est abandonnée, au profit de journées thématiques communes à la région ou de rassemblement à caractère événementiel.

Nul doute qu'avec un tel programme la saison 2007 promettede d'être fort brillante partout en Picardie !

Claude Lepagnez,  
Secrétaire régional de Picardie



## Somme

Le département y va par quatre chemins !

Cette saison, qui suit l'année de son centenaire, la Fédération a voulu embrasser le champ de tous ses possibles, abondant, tour à tour ou simultanément, quatre chemins : création, formation, diffusion, animation.

### Création

En 2005, à son jubilé séculaire, la FMS avait décidé de commander son hymne fédéral pour orchestre d'harmonie. C'est désormais chose faite ! Car le dimanche 21 janvier au matin, la salle de répétition de l'Harmonie Amiens-Saint-Pierre bruissait d'accents inouïs, car jamais encore entendus et pour cause : il ne s'agissait pas moins que des cinq œuvres retenues pour ce concours de composition. À la table du jury, d'incontestables personnalités de l'art musical : Didier



Nicolas Avinée



le jury réuni pour le concours de composition

Braem, inspecteur de la création et des enseignements artistiques au Ministère de la culture, François-Xavier Bailleul, directeur du Conservatoire militaire, Rodolphe Pierrepont et Jean-Philippe Vanbeselaere, compositeurs, Serge Beaudoin, Eric Brisse [qui faisait aussi fonction de meneur de jeu], Hervé Winckels, chefs d'orchestres et directeurs de sociétés. Les conseillers fédéraux étaient également associés à la décision finale, à hauteur du tiers des voix. Et le choix se porta, à l'unanimité, sur *La Somme* de toutes les gloires, interprété d'abord sous la baguette d'Hervé Winckels, puis du lauréat, Nicolas Avinée, originaire de Seclin dans le Nord et en poste à Roubaix, qui a consacré six mois à écrire cette œuvre, destinée à être éditée et imposée dans les concours.

*Formation*

Pour son édition 2007, l'Académie de cuivres pratique le changement dans la continuité. En effet, l'objectif reste toujours de s'adresser aux élèves dès leur 4<sup>e</sup> année d'instrument, ainsi qu'aux amateurs soucieux de leur perfectionnement. L'encadrement demeure le même, puisqu'il s'agit de François Thuillier (saxhorn/Euphonium/tuba), et de Florence Gallet (piano d'accompagnement), tous deux professeurs au CNR d'Amiens, comme leurs collègues Eric Brisse (Cor/Saxhorn Alto) et Thierry Pochet (Trombone), également formateurs à Cambrai, ainsi que Laurent Deleplace (trompette/cornet), en poste aussi à Tourcoing. L'originalité réside dans la distribution de ce stage en deux sessions : d'abord celle de printemps, du 14 au 18 avril, avec des auditions en ville, et un concert de clôture le 18 à l'abbatiale, où se produiront les professeurs, puis leurs stagiaires.

*Diffusion*

Dans la lignée de 1976 et 1984, un grand Concours national, ouvert à toutes les formations, se tiendra les 19 et 20 mai sur le territoire de la Communauté de communes du Doullennais, présidée par Christian Vlaeminck, vice-président du Conseil général et maire de Doullens. Le premier jour, seront appréciées les classes d'orchestre, les ensembles de musique de chambre, les solistes accompagnés. Le dimanche, ce sera au tour des harmonies, batteries fanfares, big bands, orchestres symphoniques, ensembles à plectres et d'accordéon, chorales. Parallèlement, le festival animera les 18 localités de la Communauté de communes. C'est aussi l'occasion de faire connaître la cité de Doullens, 5<sup>e</sup> ville du département de par sa population, qui fut sous-préfecture jusqu'en 1926. C'est aussi une ville historique, car son beffroi est inscrit au patrimoine culturel mondial par l'Unesco depuis juillet 2005, et c'est là que fut décidé le Commandement unique, confié à Maréchal Foch, le 26 mars 1918 : la salle existe encore à l'Hôtel de Ville...

*Animation*

Les 10 et 11 juillet, l'Académie de cuivres connaîtra, avec le même corps enseignant, sa seconde session. Mais, ses cours seront consacrés à la préparation des concerts de la soirée des cuivres, dans le cadre du Festival de Saint-Riquier. Car les « Académiciens » se produiront en public le 11, en compagnie de l'harmonie Amiens-Saint-Pierre, puis en lever de rideau du Mnozil Brass, formation autrichienne exceptionnelle, à l'humour décalé, qui dispensera une master class aux stagiaires. Mais, l'été constitue toujours, par ailleurs, en Picardie,

un temps fort pour l'art musical. Par exemple, la Fête de la Musique, créée par Jack Lang dès 1982 fera résonner tant les grandes villes que les petits villages. Et ni la Côte picarde, ni Amiens, la capitale régionale, ne seront en reste.

Un programme varié, éclectique, riche et généreux, qui acheminera les mélomanes picards vers les Journées européennes du patrimoine, les 15 et 16 septembre prochains ainsi que vers le Festival des cathédrales, patronné par le Conseil régional de Picardie. Encore autant de rendez-vous à prévoir dès maintenant dans ces colonnes !...

*Claude Lepagnez,*

*secrétaire départemental de la Somme*

**Présidence : de Michel Brisse à Jean-Claude Drode**

En ce soir du lundi 8 janvier 2007, dans la vaste salle de réunion des Archives départementales, au monastère des Visitandines, l'heure est à l'émotion. Chacun est conscient qu'une page est en train de se tourner, car il ne s'agit pas moins que de pourvoir au remplacement, à la présidence fédérale, de Michel Brisse, qui assumait cette fonction depuis la bagatelle de 21 ans. Les bulletins tombent dans l'urne qui circule, sous l'œil attentif de Guy Gouverneur, président de séance, car doyen d'âge. À la clôture du dépouillement, c'est Jean-Claude Drode, ci-devant vice-président, et candidat unique, qui se trouve élu à l'unanimité. Sa première décision est de faire nommer son prédécesseur Président honoraire.

Retour sur cet événement, comme sur les personnalités impliquées.

régions régions régions régions régions régions régions régions régions régions régions

## Michel Brisse

Il est né en novembre 1932 à Candas, petite commune du canton de Bernaville, au nord d'Amiens. C'est là que son instituteur lui apprend la musique, tant et si bien que dès 15 ans, en 1947, il est déjà sur les rangs de la fanfare locale, à la basse. Puis, en 1957, il dirige les Amis réunis de Barly, qu'il réussit à fusionner avec l'Harmonie de Doullens, ville où il fonde également une école de musique en 1970. Il conduira ses projets avec tant de brio qu'en 1959, il est élu au Conseil fédéral où il servira avec zèle deux présidents successifs : Henri Matifat et Charles Jay. Au départ de ce dernier, en 1985, il est appelé à la présidence de la Fédération, qui connaît, sous sa houlette, un très grand essor dans tous les domaines : formation, diffusion, animation, création. Il s'investit également à l'Union régionale des Fédérations musicales de Picardie, dont il sera vice-président, ainsi qu'à la CMF, dont il se montre fidèle des congrès où il intervient toujours à bon escient.

### Jean-Claude Drobe

Jean-Claude Drobe est élu le 7 novembre 2004 au Conseil fédéral, dont il devient vice-président l'année suivante. Après avoir exercé d'importantes responsabilités régionales dans une grande banque nationale, il est à la retraite depuis peu. Mais, en dehors de sa profession, il se montre aussi extrêmement actif. C'est ainsi que dans la commune de Plachy-Buyon, où il réside, dans le canton de Conty, au sud d'Amiens, il a été conseiller municipal, adjoint ou délégué intercommunal, pendant 23 ans. Accordant une attention particulière à la culture sous toutes ses formes, mais surtout à l'art musical, qu'il souhaite sauvegarder et promouvoir en milieu rural. C'est dans cet esprit qu'il dirige pendant 12 ans un ensemble vocal en val de Selle. Au chef-lieu de canton, Conty, il est président de l'Orchestre d'harmonie La Fraternelle et de l'école de musique. Depuis cinq ans, il chante au chœur Crescendo.

### Le nouveau Bureau

Le conseil a ensuite procédé au renouvellement partiel de son bureau. Deux nouveaux vice-présidents y font leur entrée : Serge Beaudoin et Eric Brisse, respectivement chargés des sociétés et des écoles. Serge Beaudoin étudie aux CNR d'Amiens et de Cergy Pontoise, en région parisienne. Très bon musicien, saxophoniste de formation, il enseigne son instrument au

Conservatoire de Noyon, ainsi qu'aux écoles d'Ailly-sur-Somme, Conty, Poulainville, Salouel, Doullens, dont il est directeur depuis le départ de Marc Lefèvre. Quant à Eric Brisse, il est difficile de broser son portrait en quelques mots. Corniste par vocation, après ses études au CNR d'Amiens et au CNSM de Paris, il se partage entre plusieurs secteurs : l'enseignement à Amiens et Cambrai, ses activités de soliste et de concertiste dans des formations prestigieuses, la direction, en particulier à l'Orchestre de cuivres d'Amiens. Les membres sortants du bureau demeurent en place : James Sac-Epée, vice-président, Claude Lepagnez, secrétaire, Louis Adams, trésorier, Michel Dabonneville, et Guy Gouverneur, leurs adjoints respectifs. Avec une telle équipe, chacun peut être sûr que la Fédération va chausser ses bottes de sept lieues, pour faire encore davantage de pas de géant sur le territoire du département de la Somme.

*Claude Lepagnez,  
secrétaire départemental de la Somme*



## Poitou-Charentes

### Charente Maritime

#### La Musique de Garnison d'Alger

Au vu de la spécificité de notre association, il nous a paru utile de la situer par rapport aux autres sociétés musicales.

Issue de la Musique des chantiers de jeunesse, formée en 1941 - elle était alors Musique de la Place d'Alger - elle reçoit en 1946 le titre officiel de Musique de garnison d'Alger - et devient en même temps Musique de Division. Composée de 130 musiciens et membres de la batterie, elle trouve essentiellement son recrutement parmi les appelés du contingent, dans tous les régiments de la Division : Zouave, Génie, Transmission, Matériel, etc. Stationnée à la caserne d'Orléans (ou à Hussein-Dey), elle est dirigée par des chefs prestigieux : les capitaines Bouet, Dairon et aura comme sous-chef M. Jacques Devogel qui deviendra plus tard Lieutenant-Colonel, chef de la Musique de l'Air à Paris.

Des musiciens ou artistes réputés en feront partie : Roger Boutry ex-chef de la Musique de la Garde Républicaine, Alain Le Meur, Dominique Paturel, Michel Aumont, Gérard Poulet (violoniste), Gabriel Tacchino (pianiste), Maurice Bourgue (hautboïste).

La dernière prestation de la Musique de Garnison d'Alger eut lieu en octobre 1962 au camp de Zéralda (Alger) à l'occasion de la dissolution du régiment du 9<sup>e</sup> Zouaves.

Le premier rassemblement des Anciens de la Musique de Garnison d'Alger se déroula en 1975 à Châteauneuf-sur-Loire (45). Dix musiciens se retrouvaient, à l'invitation de deux d'entre eux, le temps d'un repas. Le trente et unième rassemblement regroupait quelque 180 personnes (musiciens et épouses) pendant cinq jours à Jonzac (17) où nous avons répondu à l'invitation de notre ami Pierre Couteau. Ces rendez-vous ont lieu chaque année dans une région

### La musique de Garnison d'Alger à Jonzac





différente de France (habituellement fin août ou début septembre) : Saint Brévin-les-Pins (44) en 2003, Canet-en-Roussillon (66) en 2004, Bonneville (74) en 2005.

Mais que serait un tel rassemblement pour des anciens musiciens de l'armée sans défilé ni concert ?

C'est à la fois la 'nostalgérie' de leurs vingt ans, des magnifiques prestations fournies alors au travers de toute l'Algérie et surtout l'"amitié" qui les unit, qui assurent le succès de leurs prestations actuelles. Dimanche 3 septembre, venus de tous les coins de l'hexagone, soixante musiciens au pupitre se retrouvaient pour offrir aux mélomanes, cérémonie officielle, défilé et concert.

L'importance de notre association - quelque 254 membres de contingents différents dont les exécutants du concert - la situe au premier rang des associations de ce genre en France.

Nous espérons que ces quelques lignes vous inciteront à venir nous écouter prochainement, marquant ainsi votre attachement aux titres de la préservation de la mémoire combattante et à la musique, (cérémonie officielle, défilé et concert) et vous en remercions à l'avance.

*Serge Duthoit,  
président de l'Association*

Renseignements sur le congrès à venir auprès de  
Serge Duthoit, 235 Les EauxClaires, rue Chicoutimi,  
16 000 Angoulême, tél.: 05 45 6138 87.



## Provence-Alpes Côte d'Azur

### Gabriel Sauvaire, après 60 ans au service de la musique...

Ce n'était pas un poisson d'avril ce samedi 1<sup>er</sup> avril 2006 à l'Espace culturel du Pradet, où l'harmonie, La Renaissance, Mme Valin sa présidente, ses musiciens, ses amis ont fêté dignement les 60 ans de musique de Gabriel Sauvaire. Tout a été mis en œuvre pour que ce concert de printemps soit une grande fête en l'honneur de son chef de musique.

#### *Un palmarès très honorifique*

Gabriel Sauvaire, en culotte courte, fait son entrée à l'harmonie La Renaissance du Pradet en 1946 à l'âge de huit ans.



↑ Médaille d'honneur or avec étoile pour Gabriel Sauvaire remise par Paul Courtial

Il fait ses débuts avec Edouard Bagarry au solfège, à la clarinette avec M. Blanc, l'harmonie est dirigée par Charles Guizien et tous les musiciens sont à la Musique des équipages de la Flotte de Toulon.

Après un premier prix de clarinette et de musique de chambre obtenu en 1953/1954 au Conservatoire national de musique de Toulon, classe de M. Ferrando, Gabriel Sauvaire entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Là, il obtient en 1963 un premier prix de clarinette dans la classe du Maître Ulysse Delecluse et un premier prix de musique de chambre dans la classe du Maître Fernand Oubradous. Il se perfectionne ensuite auprès de Maître Jacques Lancelot, avec lequel il révélera ses qualités de musicien, sensible et romantique. Pendant quelques années, il se spécialise à la petite clarinette en mi bémol. Il entre à la Musique des Gardiens de la Paix de Paris. L'Opéra de Paris fait appel à lui, ainsi que les grandes associations de concerts (Société des concerts du Conservatoire, orchestre philharmonique de l'ORTF, orchestre symphonique...). Il se produit au grand Théâtre de Tours, en soliste à l'Orchestre régional Poitou-Charentes et à l'Ensemble instrumental à vent de la région Poitou-Charente. En 1979, il est nommé clarinette basse à l'opéra de Marseille. Parallèlement à ses activités de soliste d'orchestre, Gabriel Sauvaire développe une intense activité de musicien de musique de chambre, notamment lors des concerts au Festival de la Grange de Meslay, en compagnie de Sviatoslav Richter, Jean-Pierre Rampal et Jacques Lancelot. Pendant plusieurs années, il constitue un duo clarinette et harpe, duo origi-

nal qui donnera un très grand nombre de concerts en France et à l'étranger. Ce duo crée plusieurs œuvres de compositeurs français importants tels que Jean-Michel Damasse et Antoine Tisné et enregistre un disque de musique française du XX<sup>e</sup> siècle chez Cybélia. Ce disque reçoit une critique élogieuse de la part de la revue Diapason dans laquelle Jean Roy écrit notamment: " Il faut admirer le jeu des deux artistes dont l'interprétation intelligente et mûrie ne joue pas que sur la séduction des timbres ". Antoine Tisné, pour sa part, écrit après la création de son œuvre par le duo : " Vous avez su donner à ma partition un charme poétique certain, de la délicatesse. La solidité technique donnant un sentiment d'aisance, alliée à une musicalité raffinée, trouve là une parfaite osmose, qualités propres aux grands artistes ".

En 1969, Gabriel Sauvaire est nommé sur concours, professeur au Conservatoire national de région de Poitiers. Il dirige parallèlement l'harmonie municipale de cette ville, crée et dirige également l'école municipale de musique de Chasseneuil du Poitou (commune du célèbre Futuroscope). En 1985, on le retrouve au conservatoire Darius Milhaud d'Aix en Provence. En 1990, il fonde à Aix en Provence l'ensemble instrumental Allegro Giocoso au sein duquel il poursuit, entouré d'artistes qui partagent avec lui le talent et l'amour du travail bien fait, son activité de soliste de musique de chambre. Grâce à la qualité de ses prestations, cet ensemble se taille une place de choix dans la vie musicale d'Aix en Provence et réussit le tour de force de fidéliser un public important. En 1998, sonne l'heure de la retraite... Retraite ? Pas vraiment. Gabriel



Aux yeux du très nombreux public (près de 3000 personnes pour l'ensemble des 3 séances !), les mythiques mages eux-mêmes ont été... détrônés par les vrais rois de la fête : l'orchestre symphonique au grand complet (environ 65 exécutants, dont 7 violoncelles, 4 contrebasses, 3 harpes...) les deux corps de ballets, la soprano Carole Trousseau, le baryton Jean-Raphaël Lavandier, la présentatrice récitante Denise Etievent, sans oublier André Baix pour ses magnifiques illustrations vidéos.

*Des morceaux de... roi*

Ce fut donc un spectacle musical haut en couleur, successivement drôle, lyrique, romantique, grandiose et surtout éclectique et intemporel, les modernes *Pirates des Caraïbes* et *Jurassic Park* côtoyant les rois de la valse, de la polka viennoise ou les opéras de Gounod et de Mozart ; mais aussi Berlioz, Kreisler, Tchaïkovski, Brahms, Weber... rien que des morceaux de roi pour ce 10<sup>e</sup> anniversaire. Nos deux valeurs sûres du chant lyrique allaient donner la pleine mesure de leur talent : Carole Trousseau dans l'air de Juliette, «Je veux vivre» (extrait de *Roméo et Juliette*) ; Jean-Raphaël Lavandier, dans «Avant de quitter ces lieux» (extrait de *Faust*) ; et en duo, dans «Papageno-Papagena» (extrait de la *Flûte enchantée*). L'interprétation instrumentale n'était pas en reste, «dopée» par la verdeur magistrale de Serge Herlin, remarquablement relayée par Isabelle Coudry-Herlin, au pupitre. Quant aux solistes, tous professionnels ou grands élèves des conservatoires de la région, ils



Concert de Nouvel An

ont fait honneur à leur réputation. Enfin, les chorégraphies originales de Solange Bert-Moïoli et de Mathieu Barrucand (compagnie Choryphée), rehaussées par des costumes somptueux, ont donné le coup de... «grâce» à des spectateurs déjà conquis. Ajoutons à cela l'espièglerie attendrissante des 'petits rats' ou les facéties de quelques joyeux troubleurs. Bref, le succès était prévisible, il fut... royal !

Guy Etievent

\* Comme les années précédentes, ce concert spectacle a été 'exporté' en Savoie, le 5 janvier à Montmélian et le 14 janvier à Jacob-Bellecombette.  
Contact : 06 13 28 96 64.

#### Récompense pour Isabelle Coudry-Herlin

Le 18 janvier dernier Isabelle Coudry-Herlin a reçu des mains de Monsieur Vial, président du Conseil général de la Savoie, le Prix Béatrice de Savoie. Ce dernier récompense une personne pour son action en faveur de la culture.

Isabelle Coudry-Herlin dirige depuis six ans l'Ensemble musical Tétras-Lyre, regroupant vingt-cinq musiciens, tous en situation de handicap mental. Cet orchestre, unique en son genre en France, se produit seul ou avec d'autres musiciens valides (élèves d'écoles de musique et des conservatoires, ensembles harmoniques et en projet avec un orchestre symphonique), et a eu l'honneur le 19 mai 2006 de se produire lors d'un concert commun avec François-René Duchable, pianiste de renommé international.

Cette distinction honore six ans d'efforts et d'acharnement pour faire accepter cet orchestre hors du commun par le monde musical, culturel, amateur et professionnel.

Contact,  
Isabelle Coudry-Herlin : 06 13 28 96 64.

l'Ensemble musical Tétras-Lyre,  
direction Isabelle Coudry-Herlin



## concours

### ■ 9 mai 2007

#### Strasbourg (67)

59<sup>e</sup> Concours de chant choral scolaire du Bas-Rhin.

Gérard Faltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hœnheim, tél.: 03 88 33 36 11.

### ■ 13 mai 2007

#### Tulle (19)

Concours national de musique-pour hnies, accordéons, chorales.

Société musicale Les Enfants de Tulle, Jean-Michel Kraus, Le Bois Grand, 19330 Chameyrat, tél.: 05 55 26 93 28 ; courriel : jmkraus@cegetel.net ; www.lesenfantsdetulle.com

### ■ 16 mai 2007

#### Mulhouse (68)

59<sup>e</sup> Concours de chant choral scolaire du Haut-Rhin.

Jean-Pierre Moser, résidence Orange, 36 rue Anna Schœn, 68200 Mulhouse ; tél.: 03 89 42 68 18

### ■ 19 mai 2007

#### Sioulet Chavanon (63)

Concours pour harmonies, batteries-fanfares et chorales pour les niveaux 3<sup>e</sup> division jusqu'à excellence. Il reste encore des places. Inscriptions jusqu'au 20/03/07.

Patrick Imbaud, 4 rue du Docteur Mabrut, 63760 Bourg Lastic ; tél.: 04 73 21 83 70 ; Maison de Pays : 04 73 21 83 07 ; famille.imbaud@wanadoo.fr

### ■ 19 et 20 mai 2007

#### Doullens (80)

Concours national de musique et festival, toutes formations, tous niveaux, date limite d'inscriptions le 05/03/07.

Michel Brisse, 61 rue Saint Fuscien, 80 000 Amiens, tél.: 03 22 91 48 94 ; fax.: 03 22 92 49 55 ; federation.musicale.de.la.somme@wanadoo.fr

### ■ 26 et 27 mai 2007

#### Bouzonville (57)

Concours national pour harmonies, fanfares, batterie-fanfares, brass bands, bigs, bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales et classes d'orchestre tous niveaux.

F.S.M. de Moselle, Meurthe et Moselle et Meuse, Claude Mangin, président, 10 Les colchiques Vaudreching, 57320 Bouzonville ; tél.: 03 87 78 41 89 ; fax.: 03 87 78 41 95 ; courriel : federation-musique-mmm@wanadoo.fr

### ■ 24 juin 2007

#### Oyonnax (01)

Concours pour harmonies.

E.N.M. d'Oyonnax, Dominique Salomez, tél.: 04 74 81 96 90.

## festivals

### ■ 17 au 31 mars 07

#### Brioude (43)

Les Musicale du brivadois.

Renseignements ou: 04 71 74 98 05

### 1<sup>er</sup> avril 2007

#### Colmar (68)

35<sup>e</sup> Festival de chant choral de la jeunesse de Colmar et environs.

Ensemble vocal Joseph Muller, Laurence Higelin, 52 rue du Vieux Muhlbach, 68000 Colmar ; tél.: 03 89 79 14 63.

### ■ 1<sup>er</sup> juillet 2007

#### Violay (42)

Festival du groupement musical des Trois vallées.

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: 04 78 95 08 96 ; fed.mus.69@wanadoo.fr

### ■ 13 mai 2007

#### Chambéry (73)

Rassemblement des orchestres juniors de Savoie, suivi d'un concert commun.

Fédération musicale de Savoie, 6 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

### ■ mars 2007

#### Alberville (73)

Journée départementale de l'accordéon.

Fédération musicale de Savoie, 6 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

### ■ 20 et 21 avril 2007

#### Vandœuvre-les-Nancy (54)

Rencontres départementales autour de la clarinette.

federation-musique-mmm@wanadoo.fr

## stages

### ■ 1<sup>er</sup> au 7 juillet 2007

#### Cublize (69)

Séjours musicaux pour enfants de 9 à 15 ans

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: 04 78 95 08 96 ; fed.mus.69@wanadoo.fr

### ■ 11 au 21 juillet 07

#### La Chapelle d'abondance (74)

Pratique musicale pour les jeunes de 15 à 18 ans (4 concerts pendant le séjour) et sports extrêmes (canyoning, rafting, parapente...).

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: 04 78 95 08 96 ; fed.mus.69@wanadoo.fr

## ■ 12 au 22 juillet 07

### Duerne (69)

Stage de direction d'orchestre, débutant et perfectionnement à partir de 16 ans.

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: 04 78 95 08 96 ; fed.mus.69@wanadoo.fr

## ■ 6 au 14 juillet 07

### Viviers (07)

Orchestre national à plectres (ONAP).

CMF, 103 bd Magenta, 75010 Paris ; tél.: 01 48 78 39 42 ; fax.: 01 45 96 06 86.

## ■ 15 au 30 juillet 07

### Vigy (57)

Orchestre national d'harmonie des jeunes (ONHJ).

CMF, 103 bd Magenta, 75010 Paris ; tél.: 01 48 78 39 42 ; fax.: 01 45 96 06 86.

## ■ 15 au 30 juillet 07

### Pons (17)

Orchestre symphonique des jeunes de la CMF.

CMF, 103 bd Magenta, 75010 Paris ; tél.: 01 48 78 39 42 ; fax.: 01 45 96 06 86.

## ■ juillet 2007

### Beauvais, Lasalle (60)

12<sup>e</sup> stage d'orchestre, direction Yves Basserie, organisé par la FSMO.

Renseignement auprès du président : 06 84 81 53 80 ; FSM de l'Oise, 4 bis pl. de la République, 60600 Fitz-James, tél.: 03 44 50 11 82.

## ■ 8 au 22 août 07

### Russie

Stage d'orchestre d'harmonie en tournée en Russie. Il s'adresse aux jeunes musiciens et moins jeunes ayant au moins le niveau entre fin de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles.

Orchestre d'harmonie en tournée, F.M. de Poitou-Charentes, 7 rue Mozart, 17500 St Germain de Lusignan, tél. 05 46 48 25 30 ; fax.: 05 46 48 29 00 ; courriel : fmpc.17@club-internet.fr

## ■ septembre 2007

### Sainte Marie aux Mines (68)

Journée de la chanson contemporaine.

André Valentin, 7 rue Muhlenbeck, 68160 Ste Marie-aux-Mines, tél.: 03 89 58 50 62.

## congrès

## ■ 11 mars 2007

### Neung-sur-beuvron (41)

Congrès régional du Centre

4 bis, rue du jeu de boules, 28190 Courville, tél.: 02 37 23 35 65 ; fax.: 02 37 23 20 08.

## ■ 18 mars 2007

### Digoin (71)

Assemblée générale de la F.M. de Saône et Loire

Roger Remandet, président, 27 av. Nicéphore Niepce, 71100 Chalon sur Saône, tél.: 03 85 48 89 87.

## ■ 19 au 21 avril 2007

### Lamoura (39)

106<sup>e</sup> congrès national de la CMF

FSM de Franche-Comté, 68 rue de Vésoul, 25000 Besançon, tél.: 03 81 82 02 40 ; fax.: 03 81 82 02 52.

## ■ 28 avril 2007

### Cruet (73)

Congrès de la F.M. de Savoie

F.M. de Savoie, 96 rue du nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

## ■ 13 octobre 2007

### Bourg de Thizy (69)

Assemblée générale de la fédération

Fédération musicale du Rhône, tél.: 04 78 95 08 96 ; courriel : fed.mus.69@wanadoo.fr.

*Robert Martin*  
le partenaire créatif

**vous accueille à Lyon et à Mâcon**

**Instrument**  
*les plus grandes marques*

**Edition musicale**  
*auditorium pour votre écoute*

**Atelier de réparation**  
*des luthiers hautement qualifiés*

*Une offre globale et personnalisée*

**Espace Robert Martin  
Lyon**

14, rue du Pdt E. Herriot  
69001 Lyon  
Tél. 04 72 98 05 10  
Fax 04 72 98 05 11

**Espace Robert Martin  
Mâcon**

106, Grande rue de la Coupée  
71850 Charnay-les-Mâcon  
Tél. 03 85 34 46 81  
Fax 03 85 29 96 16

**www.edrmartin.com**



16-17-18 mars 2007

PARIS • CARROUSEL DU LOUVRE



# Musicora

Le rendez-vous de la musique classique

[www.musicora.net](http://www.musicora.net) - 01 49 53 27 00

**BON POUR UNE ENTREE A MUSICORA  
A TARIF RÉDUIT 5€  
OFFERT PAR LA CMF**

Merci de vous présenter aux caisses  
munis de ce coupon  
valable pour une personne  
le jour de votre choix



l'essence de la différence

Une gamme complète  
d'instruments à vent  
professionnels :

- saxophones
- clarinettes
- cuvres
- basson
- becs

MADE IN FRANCE  
[www.selmer.fr](http://www.selmer.fr)